

ÉTUDE SUR L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES IMMIGRÉES RECENSÉES AU QUÉBEC EN 2006

Par Pierrette Beaudoin

Août 2010

Principaux constats et faits saillants

Principaux constats

- Bien que la situation des femmes immigrées sur le marché du travail se soit améliorée entre 2001 et 2006, elle demeure moins favorable que celle des hommes immigrés ou de l'ensemble des femmes.
- Les femmes immigrées dont la durée du séjour varie entre six et quinze ans s'intègrent globalement aussi bien au marché du travail que l'ensemble des femmes.
- Un niveau de scolarité plus élevé, la connaissance du français et de l'anglais ainsi que le jeune âge à l'arrivée favorisent la participation au marché du travail, mais davantage pour les hommes immigrés que pour les femmes immigrées.

Faits saillants

- En 2006, plus d'une Québécoise sur dix est immigrante (11,4 %). Le cinquième des femmes immigrées ont quatorze ans ou moins. En s'en tenant à la population féminine âgée de 15 ans et plus, la part relative des femmes immigrées est de 12,6 %.
- Plus de la moitié des femmes immigrées de 15 ans et plus sont arrivées il y a plus de 15 ans (55,2 %), le quart d'entre elles (25,2 %), entre cinq et quinze ans et le cinquième (19,5 %), depuis cinq ans ou moins. Une femme immigrée sur cinq âgée de 15 ans et plus au recensement de 2006 avait moins de 15 ans à son arrivée, 43,6 % avait entre 15 et 29 ans et 36,4 %, 30 ans et plus.
- Les femmes immigrées de 15 ans et plus sont surtout originaires d'Europe (Italie et France) et des Caraïbes (Haïti). Entre les recensements de 2001 et de 2006, le taux d'augmentation des femmes en provenance de Chine est de 68,5 %, tandis que le nombre de femmes en provenance de la Roumanie a pratiquement doublé.
- Les femmes immigrées de 15 ans et plus sont plus scolarisées que l'ensemble des femmes. Les nouvelles arrivantes (2001-2006) sont les plus scolarisées et les femmes ayant immigré avant 1991, les moins scolarisées.
- Près de trois femmes immigrées sur quatre (74,1 %) ont déclaré connaître le français au recensement de 2006 et 65,4 %, l'anglais. Par ailleurs, 6,8 % des femmes immigrées ne connaissent ni le français ni l'anglais. L'écart en faveur de

la connaissance du français s'est agrandi entre 2001 et 2006, passant de 5,5 points de pourcentage en 2001 à 8,7 points en 2006. Chez les nouvelles arrivantes (période d'immigration 2001-2006), l'écart en faveur du français est de 13,7 points de pourcentage.

- Sur la base des principaux indicateurs du marché du travail (taux d'activité, taux d'emploi, taux de chômage et revenu d'emploi moyen), la situation économique des femmes immigrées est moins avantageuse que celle des hommes immigrés et que celle de l'ensemble des femmes.
- Les écarts relatifs aux taux d'activité et d'emploi sont plus prononcés entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes qu'entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes. Les différences observées entre les taux d'activité et d'emploi entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes sont toutefois moins importantes que les différences existant entre les sexes.
- Les écarts relatifs au taux de chômage sont plus prononcés entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes qu'entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes. Ils sont également plus prononcés entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes qu'entre les femmes et les hommes immigrés.
- Quant au revenu d'emploi moyen, les écarts sont moins prononcés entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes qu'entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes. Ils sont toutefois plus prononcés entre les femmes et les hommes immigrés qu'entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes.
- Dans tous les groupes d'âge, les hommes sont plus actifs sur le marché du travail et plus occupés que les femmes, à l'exception cependant de l'ensemble des jeunes femmes.
- Les taux d'activité et d'emploi augmentent avec l'âge mais ils déclinent après 55 ans, alors que les femmes et les hommes immigrés de ce groupe d'âge sont plus actifs et plus occupés que l'ensemble des femmes et des hommes. Le taux de chômage diminue avec l'âge, tandis que le revenu d'emploi moyen augmente.
- Globalement, quelle que soit la strate d'âge, les femmes immigrées sont moins actives, moins occupées et davantage en chômage que les personnes des autres groupes à l'étude. Elles disposent également des revenus d'emploi moyens les plus bas.

- Entre les recensements de 2001 et de 2006, la situation des femmes immigrées sur le marché du travail s'est améliorée. Les taux d'activité et d'emploi ainsi que le revenu d'emploi moyen sont plus élevés en 2006 qu'ils ne l'étaient en 2001. En contrepartie, le taux de chômage n'a que faiblement diminué.
- Entre les deux années de recensement, les écarts entre les taux d'activité et entre les taux d'emploi ont diminué entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes ainsi qu'entre les femmes et les hommes immigrés.
- En outre, entre ces deux années, les écarts entre les taux de chômage ont augmenté entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes ainsi qu'entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes.
- Toutefois, entre ces deux années, les écarts entre les revenus d'emploi moyens se sont creusés davantage entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes. Les revenus d'emploi moyens ont cependant diminué entre les femmes et les hommes immigrés, les femmes immigrées ayant connu des gains et les hommes immigrés des pertes.
- Quel que soit le niveau de scolarité, les femmes immigrées sont moins actives sur le marché du travail et moins occupées. Elles sont davantage à la recherche d'un emploi et disposent de plus faibles revenus d'emploi moyens que les hommes immigrés et que l'ensemble des femmes.
- De manière générale, le taux d'emploi s'accroît avec la durée du séjour et demeure supérieur dans les niveaux plus élevés de scolarité.
- Le fait de connaître à la fois le français et l'anglais est associé à une meilleure intégration au marché du travail. Les taux d'activité et d'emploi sont plus élevés, le taux de chômage est inférieur et le revenu d'emploi moyen est plus élevé pour les personnes bilingues français-anglais que pour celles qui connaissent le français seulement ou l'anglais seulement.
- Les personnes immigrées qui connaissent le français seulement ont des taux d'activité supérieurs de 2,2 points de pourcentage à ceux des personnes immigrées qui connaissent l'anglais seulement, des taux d'emploi équivalents et des taux de chômage inférieurs de 2,5 points de pourcentage.
- Cependant, les personnes immigrées qui connaissent l'anglais seulement ont des taux d'activité et d'emploi supérieurs ainsi que des taux de chômage inférieurs à ceux de la population totale qui connaît l'anglais seulement. Toutefois, leurs revenus d'emploi moyens sont moindres que ceux des personnes de la population totale.

- Au chapitre des connaissances linguistiques, il existe également des écarts importants entre les femmes et les hommes immigrés. Par exemple, des écarts de plus de 20 points de pourcentage séparent les taux d'emploi des femmes isolées sur le plan linguistique par rapport à leurs homologues masculins.
- L'âge à l'arrivée a une incidence sur l'intégration au marché du travail. Ainsi, les taux d'activité et d'emploi sont les plus élevés et le taux de chômage est le plus bas chez les personnes immigrées arrivées en bas âge (0-14 ans). De plus, le jeune âge à l'arrivée favorise l'intégration au marché du travail encore plus pour les hommes immigrés que pour les femmes immigrées.

Table des matières

Principaux constats et faits saillants	iii
Table des matières	vii
Liste des tableaux.....	xi
Liste des tableaux annexes	xv
Liste des figures	xvii
Introduction	3
Les caractéristiques sociodémographiques.....	7
des femmes immigrées, en 2006 et en 2001.....	7
1. Les caractéristiques sociodémographiques des femmes immigrées au Québec, en 2006 et en 2001	9
1.1. Importance démographique de la population féminine immigrée	9
1.2. Femmes immigrées selon le groupe d'âge.....	9
1.3. Femmes immigrées selon l'âge à l'immigration et la période d'immigration	10
1.3.1. Femmes immigrées selon l'âge à l'immigration	10
1.3.2. Femmes immigrées selon la période d'immigration	10
1.4. Femmes immigrées selon le pays de naissance	11
1.5. Femmes immigrées selon la scolarité	12
1.6. Femmes immigrées selon la connaissance du français et de l'anglais.....	16
Le modèle théorique.....	19
2. Le modèle théorique	21
2.1. L'intégration et le modèle des chercheurs Ager et Strang.....	21
2.2. L'application du modèle à la présente étude	23
Les révélateurs de l'intégration économique : les taux d'activité, d'emploi et de chômage ainsi que le revenu d'emploi moyen.....	25
3. Les révélateurs de l'intégration économique : les taux d'activité, d'emploi et de chômage ainsi que le revenu d'emploi moyen	27
3.1. Taux d'activité.....	27
3.1.1. Population totale vs population immigrée	27
3.1.2. Selon la période d'immigration.....	29
3.1.3. Selon le groupe d'âge.....	31
3.2. Taux d'emploi	34
3.2.1. Population totale vs population immigrée	34

3.2.2.	Selon la période d'immigration.....	36
3.2.3.	Selon le groupe d'âge.....	39
3.3.	Taux de chômage.....	43
3.3.1.	Population totale vs population immigrée	43
3.3.2.	Selon la période d'immigration.....	45
3.3.3.	Selon le groupe d'âge.....	47
3.4.	Revenu d'emploi moyen	50
3.4.1.	Population totale vs population immigrée	50
3.4.2.	Selon la période d'immigration.....	53
3.4.3.	Selon le groupe d'âge.....	55
Les facilitateurs de l'intégration économique : la scolarité, la connaissance du français et de l'anglais ainsi que l'âge à l'arrivée		59
4.	Les facilitateurs de l'intégration économique : la scolarité, la connaissance du français et de l'anglais ainsi que l'âge à l'arrivée.....	61
4.1.	Scolarité et taux d'activité.....	61
4.1.1.	Aperçu général	61
4.1.2.	Selon la période d'immigration.....	62
4.1.3.	Selon le groupe d'âge.....	63
4.2.	Scolarité et taux d'emploi.....	65
4.2.1.	Aperçu général	65
4.2.2.	Selon la période d'immigration.....	66
4.2.3.	Selon le groupe d'âge.....	67
4.3.	Scolarité et taux de chômage	69
4.3.1.	Aperçu général	69
4.3.2.	Selon la période d'immigration.....	71
4.3.3.	Selon le groupe d'âge.....	72
4.4.	Scolarité et revenu d'emploi moyen	74
4.4.1.	Aperçu général	74
4.4.2.	Selon la période d'immigration.....	75
4.4.3.	Selon le groupe d'âge.....	76
4.5.	Connaissance du français et de l'anglais et taux d'activité.....	78
4.5.1.	Aperçu général	78
4.5.2.	Selon la période d'immigration.....	79

4.5.3. Selon le groupe d'âge.....	80
4.6. Connaissance du français et de l'anglais et taux d'emploi.....	82
4.6.1. Aperçu général	82
4.6.2. Selon la période d'immigration.....	84
4.6.3. Selon le groupe d'âge.....	85
4.7. Connaissance du français et de l'anglais et taux de chômage	86
4.7.1. Aperçu général	86
4.7.2. Selon la période d'immigration.....	87
4.7.3. Selon le groupe d'âge.....	89
4.8. Connaissance du français et de l'anglais et revenu d'emploi moyen	90
4.8.1. Aperçu général	90
4.8.2. Selon la période d'immigration.....	91
4.8.3. Selon le groupe d'âge.....	92
4.9. Âge à l'arrivée et taux d'activité.....	94
4.9.1. Aperçu général	94
4.10. Âge à l'arrivée et taux d'emploi.....	95
4.10.1. Aperçu général.....	95
4.11. Âge à l'arrivée et taux de chômage	97
4.11.1. Aperçu général.....	97
Conclusion.....	99
Références	107
Annexes.....	111
Glossaire.....	119

Liste des tableaux

Tableau 1 Population immigrée et population totale par sexe, Québec, 2001 et 2006.....	9
Tableau 2 Groupe d'âge, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec 2001 et 2006.....	10
Tableau 3 Âge à l'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2001 et 2006..	10
Tableau 4 Période d'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec 2006	11
Tableau 5 Niveau de scolarité atteint, femmes de la population totale, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2001.....	13
Tableau 6 Niveau de scolarité atteint, femmes de la population totale, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006.....	13
Tableau 7 Niveau de scolarité atteint par période d'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006.....	14
Tableau 8 Connaissance du français et de l'anglais et de l'anglais par période d'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006.....	17
Tableau 9 Connaissance du français et de l'anglais par période d'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2001.....	18
Tableau 10 Taux d'activité selon le sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001 et 2006, en %.....	27
Tableau 11 Taux d'activité par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006	29
Tableau 12 Taux d'activité par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2001	31
Tableau 13 Taux d'activité par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006.....	32
Tableau 14 Taux d'activité par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001.....	33
Tableau 15 Taux d'emploi selon le sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001 et 2006, en %	35
Tableau 16 Taux d'emploi par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006	37
Tableau 17 Taux d'emploi par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2001	38
Tableau 18 Taux d'emploi par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006.....	40
Tableau 19 Taux d'emploi par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001.....	41
Tableau 20 Taux de chômage selon le sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001 et 2006, en %.....	43
Tableau 21 Taux de chômage par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006	45
Tableau 22 Taux de chômage par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2001	46
Tableau 23 Taux de chômage par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006.....	48

Tableau 24 Taux de chômage par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001.....	49
Tableau 25 Revenu d'emploi moyen en dollars courants de 2005, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006.....	51
Tableau 26 Revenu d'emploi moyen en dollars de 2000, selon le sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus,.....	52
Tableau 27 Revenu d'emploi moyen en 2005 en dollars constants de 2000, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006.....	55
Tableau 28 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2000, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus,	55
Tableau 29 Revenu d'emploi moyen en dollars courants de 2005, par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006	56
Tableau 30 Revenu d'emploi moyen de 2005 en dollars constants de 2000, par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006	57
Tableau 31 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2000, par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2001	58
Tableau 32 Taux d'activité selon le niveau de scolarité, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006	61
Tableau 33 Taux d'activité selon le niveau de scolarité, par sexe et période d'immigration, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	62
Tableau 34 Taux d'activité selon la scolarité, par âge, population totale et immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006	63
Tableau 35 Taux d'activité selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, hommes de la population totale et hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	64
Tableau 36 Taux d'activité selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, femmes de la population totale et femmes immigrées, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	64
Tableau 37 Taux d'emploi selon le niveau de scolarité, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006	65
Tableau 38 Taux d'emploi selon le niveau de scolarité, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %	67
Tableau 39 Taux d'emploi selon la scolarité, par âge, population totale et immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	68
Tableau 40 Taux d'emploi selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, hommes de la population totale et hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	68
Tableau 41 Taux d'emploi selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, femmes de la population totale et femmes immigrées, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	69
Tableau 42 Taux de chômage selon le niveau de scolarité, par sexe, population totale et immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006.....	70

Tableau 43 Taux de chômage selon le niveau de scolarité, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %	71
Tableau 44 Taux de chômage selon la scolarité, par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	72
Tableau 45 Taux de chômage selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, hommes de la population totale et	73
Tableau 46 Taux de chômage selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, femmes de la population totale et	74
Tableau 47 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon le niveau de scolarité, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006	75
Tableau 48 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la scolarité, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %	76
Tableau 49 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la scolarité, par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15-64 ans, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %	76
Tableau 50 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la scolarité, par groupe d'âge, hommes de la population totale et hommes immigrés, 15-64 ans, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %	77
Tableau 51 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, femmes de la population totale et femmes immigrées, 15-64 ans, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %	78
Tableau 52 Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %	79
Tableau 53 Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %	80
Tableau 54 Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, population immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	81
Tableau 55 Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	81
Tableau 56 Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, femmes immigrées, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	82
Tableau 57 Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %	83
Tableau 58 Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %	84
Tableau 59 Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, population immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	85
Tableau 60 Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006, en %	86
Tableau 61 Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, femmes immigrées, 15-64 ans Québec, 2006, en %	86

Tableau 62 Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe, population totale et immigrée,.....	87
Tableau 63 Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et période d'immigration,	88
Tableau 64 Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, population immigrée,.....	89
Tableau 65 Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, hommes immigrés,.....	90
Tableau 66 Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, femmes immigrées,.....	90
Tableau 67 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006	91
Tableau 68 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en \$	92
Tableau 69 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005 des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année,.....	93
Tableau 70 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005 des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année,.....	93
Tableau 71 Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005 des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, femmes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006.....	94
Tableau 72 Taux d'activité selon l'âge à l'arrivée, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %.....	95
Tableau 73 Taux d'emploi selon l'âge à l'arrivée, par sexe, population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %.....	96
Tableau 74 Taux de chômage selon l'âge à l'arrivée, par sexe, population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %.....	97

Liste des tableaux annexes

Tableau annexe 1 Vingt principaux pays de naissance, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006	111
Tableau annexe 2 Vingt principaux pays de naissance, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2001	112
Tableau annexe 3 Connaissance du français et de l'anglais, femmes de la population totale, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006	113
Tableau annexe 4 Connaissance du français et de l'anglais, des 15-24 ans aux 65 ans et plus, femmes de la population totale, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006	114

Liste des figures

Figure 1 Vingt principaux pays de naissance, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006.....	12
Figure 2 Vingt principaux pays de naissance, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2001.....	12
Figure 3 Scolarité par groupe d'âge, femmes immigrées et ensemble des femmes, Québec, 2006.....	15
Figure 4 Connaissance du français et de l'anglais, femmes immigrées, femmes de la population totale, 15 ans et plus, Québec, 2006.....	17
Figure 5 Synopsis du modèle de l'intégration d'Anger et Strang et application du modèle dans la présente étude	22

Comité directeur de la recherche

Sous la responsabilité de **Marie-Josée Lemay**, ex-directrice de la recherche et de l'analyse prospective, le comité est composé d'**Anne-Marie Fadel**, coordonnatrice de la recherche, de **Claire Benjamin** et de **Pierre-Olivier Ménard**, agente et agent de recherche à la Direction de la recherche et de l'analyse prospective (DRAP).

Recherche et rédaction, mise en pages et production des graphiques et des figures

Pierrette Beaudoin, cadre à mandat stratégique, secteur de la Francisation, de la Performance, des Partenariats et de la Promotion

Collaboration à la production des données

Pierre-Olivier Ménard, agent de recherche à la DRAP

Nicole Turcotte, analyste de l'informatique et des procédés administratifs à la DRAP

Validation des données

Danielle Paquette, technicienne à la DRAP

Révision linguistique

Lucie Lachance

Lecture

Robert Baril, directeur par intérim de la DRAP

France Maher, conseillère experte et adjointe à la directrice, Direction de la gestion de la diversité et de l'intégration sociale

Jonathan Vidal, répondant en matière d'égalité entre les hommes et les femmes, Secrétariat général

Dépôt légal – 2010

ISBN : Version électronique : 978-2-550-59883-1

© Gouvernement du Québec – 2010

Tous droits réservés pour tous pays

Introduction

Parce qu'elle est étroitement liée au développement démographique, économique, social et culturel ainsi qu'à la préservation de la langue française, la question de l'immigration au Québec revêt un caractère particulier.

Dans cette perspective, l'intégration optimale des personnes immigrantes à la société québécoise s'avère on ne peut plus cruciale. Aussi le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles s'est-il doté, au fil des ans, d'un ensemble d'outils législatifs, de structures et d'instruments administratifs en vue d'orienter, de baliser et de favoriser l'intégration sociale et économique des nouveaux arrivants. Parmi ces outils et instruments mentionnons : la Loi constitutive du ministère de l'immigration du Québec (1968), la Loi sur l'immigration au Québec (1990), l'énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration des immigrants intitulé *Au Québec pour bâtir ensemble* (1990), le plan d'action 2004-2009 intitulé *Des valeurs partagées, des intérêts communs : Pour assurer la pleine participation des Québécois des communautés culturelles au développement du Québec* (2004), les *Mesures pour renforcer l'action du Québec en matière de francisation des immigrants* (2008), les *Mesures pour renforcer l'action du Québec en matière d'intégration en emploi des immigrants* (2008), la politique gouvernementale pour favoriser la participation de tous à l'essor du Québec intitulée *La diversité: une valeur ajoutée* (2008) ainsi que son plan d'action quinquennal.

Par ailleurs, en concomitance avec l'engagement accru du Québec au regard de l'immigration et de l'intégration des personnes immigrées, la condition des femmes a marqué d'importantes avancées.

C'est un fait incontestable que depuis les trente dernières années les Québécoises jouissent d'une plus grande visibilité dans la sphère publique. Elles sont non seulement davantage présentes dans le monde du travail, mais elles occupent désormais des postes traditionnellement réservés aux hommes, que ce soit en politique, en sciences ou en administration des affaires. La Loi sur la capacité juridique de la femme mariée (1964), le nouveau Code civil reconnaissant l'égalité entre les conjoints (1981), la Loi favorisant l'égalité économique des époux (1989), la Loi sur l'équité salariale (1996), la Loi sur l'accès à l'égalité en emploi dans les organismes publics (2001), la politique gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes intitulée *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait* (2006) ainsi que la Charte des droits et libertés de la personne, amendée en 2008 pour y inclure l'égalité entre les femmes et les hommes, sont autant de jalons historiques qui témoignent de l'avancement de la condition des femmes au sein de la société québécoise.

Malgré cette évolution tangible, on observe toujours un écart entre l'égalité de droit et l'égalité de fait des femmes et des hommes. Au chapitre de la participation au marché du travail, par exemple, le taux d'activité des femmes de 15 ans ou plus atteignait 59,9 % en 2005, alors que celui des hommes était de 71,4 %. Quant au taux d'emploi, il

était de 55,0 % pour les femmes et de 65,0 % pour les hommes. Par contre, le taux de chômage était un peu moins élevé pour les femmes (7,5 %) que pour les hommes (9,0 %), un écart de 1,5 point de pourcentage les séparant¹. Relativement au revenu pour un emploi à temps plein, il y avait, en 2003, un manque à gagner annuel de 9 604 \$ pour les femmes par rapport aux hommes; pour le revenu total moyen des personnes de 65 ans ou plus, l'écart entre les femmes et les hommes était similaire². D'autres données pourraient également être présentées pour rendre compte des différences persistantes entre les sexes.

Dans ce contexte global, qu'en est-il aujourd'hui de l'intégration économique des personnes immigrées, et plus particulièrement des femmes immigrées?

Il est à ce jour bien documenté que les femmes immigrées ne forment d'aucune manière un groupe monolithique. Les antécédents socioéconomiques, la provenance, la période d'arrivée ou le fait d'appartenir à un groupe des minorités visibles sont au nombre des facteurs associés à l'hétérogénéité des profils des femmes ainsi qu'à la diversité des expériences sur le marché du travail. Cependant, les résultats globaux d'analyses statistiques récentes montrent que le taux d'activité est plus élevé pour l'ensemble des femmes (61,0 %) que pour les femmes immigrées (55,5 %), que le taux d'emploi est lui aussi plus élevé pour l'ensemble des femmes (57,2 %) que pour les femmes immigrées (49,4 %) et que le taux de chômage des femmes immigrées (11,0 %) est supérieur à celui de l'ensemble des femmes (6,4 %)³. Des tendances similaires sont observées depuis plusieurs années. Il est aussi connu que les femmes immigrées sont surreprésentées dans le secteur manufacturier de l'industrie et que le revenu moyen des femmes immigrées les plus scolarisées n'atteint que 82 % du revenu moyen de l'ensemble des femmes québécoises ayant une scolarité comparable⁴.

Dans la foulée des travaux de recherche effectués au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, la présente étude a pour objet de dresser un portrait socioéconomique de la situation des femmes immigrées, notamment sous l'angle de leur participation au marché du travail en 2006, et de suivre l'évolution des écarts par rapport à 2001. Pour ce faire, elle compte répondre à trois questions principales.

¹ MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE, *D'égale à égal? Un portrait statistique des femmes et des hommes*, 2008, p. 121 et 131. Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de l'*Enquête sur la population active*, 2005.

² *Ibid.*, p. 153. Sources : Institut de la statistique du Québec, à partir de l'*Enquête sur la dynamique du travail et du revenu* de Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec, Tableau synthèse des statistiques et des indicateurs sociaux sur les personnes âgées, site Internet.

³ STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la population active*, 2007.

⁴ Jaël MONGEAU et Gérard PINSONNEAULT, *Portrait économique des femmes immigrées recensées au Québec en 2001*, avec la collaboration de Damaris Rose, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2007, p. ix. Source : Recensement de 2001.

Premièrement, en prenant pour base d'étude le recensement de 2006, quelle est la situation de l'intégration économique des femmes immigrées? Ce premier objectif permettra d'actualiser certains éléments du *Portrait économique des femmes immigrées recensées au Québec en 2001*⁵.

Deuxièmement, est-ce que la situation de l'intégration économique des femmes immigrées a changé entre les recensements de 2001 et de 2006? C'est par l'analyse de l'évolution des écarts entre les deux recensements qu'il sera possible de répondre à cette question.

Troisièmement, dans quelle mesure des facteurs tels que la scolarité, la connaissance de la langue ainsi que l'âge à l'arrivée favorisent-ils l'intégration économique des femmes immigrées? Tout en s'inscrivant dans la continuité des travaux de recherche antérieurs, ces facteurs seront introduits au sein d'un modèle théorique, bien que sommaire, de l'intégration des personnes immigrées⁶. En fait, la présente étude fait une application du modèle d'Ager et Strang. Ce modèle, qui est une cartographie des grandes composantes de l'intégration des personnes immigrées, permet non seulement de visualiser les interrelations entre ces différentes composantes, mais également de situer le niveau d'analyse auquel appartiennent les composantes retenues aux fins de cette étude.

L'opérationnalisation de ces trois grands objectifs de recherche repose essentiellement sur l'analyse des écarts entre les groupes par rapport à quatre indicateurs du domaine de l'emploi, les révélateurs de l'intégration économique : le taux d'activité, le taux d'emploi, le taux de chômage et le revenu d'emploi moyen. Les comparaisons seront établies entre la population totale et la population immigrée, les femmes de la population totale et les femmes immigrées, les femmes et les hommes immigrés ainsi que l'ensemble des femmes et des hommes.

Cette approche analytique des différences entre les groupes permettra de cerner avec plus d'acuité la situation des femmes immigrées en termes d'intégration au marché du travail. En outre, les quatre révélateurs seront étudiés, dans leur dimension temporelle, par l'analyse des données selon la période d'immigration et par l'analyse des écarts entre les données des recensements de 2001 et de 2006.

⁵ *Ibid.*, p. 1 et suiv. Source : Recensement de 2001. Le portrait de 2001 passait en revue les heures travaillées, les secteurs d'activité, les professions et les revenus totaux, variables qui n'ont pas fait l'objet d'une analyse dans le présent document.

⁶ Alastair AGER et Alison STRANG, « Understanding Integration: A conceptual Framework », *Journal of Refugee Studies*, Vol. 21, No. 2 (avril 2008), p. 166-186.

**Les caractéristiques sociodémographiques
des femmes immigrées, en 2006 et en 2001**

1. Les caractéristiques sociodémographiques des femmes immigrées au Québec, en 2006 et en 2001

1.1. Importance démographique de la population féminine immigrée

Selon les données du recensement de 2006, la population immigrée du Québec est estimée à 851 560 personnes; de ce nombre, 50,9 % (433 635) sont des femmes. Cette proportion est semblable à celle de l'ensemble des femmes (51,0 %) dans la population totale (7 435 905). Le rapport (ratio) du nombre de femmes immigrées et du nombre de l'ensemble des femmes est de 11,4 %; cette donnée est similaire à celle de la population immigrée et de la population totale (11,5 %).

La proportion des femmes immigrées dans la population immigrée a peu varié entre les recensements de 2001 et de 2006 (une hausse de 0,2 point de pourcentage). De plus, la part des femmes immigrées par rapport à l'ensemble des femmes est passée de 9,9 % en 2001 à 11,4 % en 2006. Un écart d'une amplitude équivalente est aussi observé entre la part de la population immigrée et la population totale entre 2001 (9,9 %) et 2006 (11,5 %).

Tableau 1
Population immigrée et population totale par sexe, Québec, 2001 et 2006

Année	Population immigrée			Population totale				
	Femmes	Hommes	Total	Femmes Total (%)	Femmes	Hommes	Total	Femmes Total (%)
2001	358 675	348 295	706 965	50,7	3 633 895	3 491 685	7 125 580	51,0
2006	433 635	417 925	851 560	50,9	3 789 925	3 645 975	7 435 905	51,0

Sources : Statistiques Canada, Recensements de 2001 et de 2006, compilations spéciales du MICC.

1.2. Femmes immigrées selon le groupe d'âge

En 2006, le nombre de femmes immigrées de 15 ans et plus est de 401 715, alors qu'en 2001 il était de 333 580.

À l'intérieur de ce groupe d'âge, il est possible d'établir que 47,5 % des femmes immigrées ont moins de 45 ans et que 52,4 % ont 45 ans et plus. Dans les groupes d'âge décennaux, le pourcentage le plus élevé se trouve dans le groupe des 35-44 ans (20,9 %), et le moins élevé, dans le groupe des 15-24 ans qui représente 9,2 % des femmes immigrées âgées de 15 ans et plus. L'étude des données du recensement de 2001 permet d'observer une distribution proportionnellement semblable à celle de 2006 dans chacun des groupes d'âge. La différence la plus importante apparaît dans le groupe des 45-54 ans avec un écart négatif de 1,5 point de pourcentage.

Tableau 2
Groupe d'âge, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec 2001 et 2006

	Femmes 2001 N	%	Femmes 2006 N	%	Différence en points de % entre 2006 et 2001
Total	333 580		401 715		
15-24 ans	31 205	9,3	36 800	9,2	-0,1
25-29 ans	24 040	7,2	30 585	7,6	0,4
30-34 ans	32 565	9,8	39 510	9,8	0,0
35-44 ans	67 700	20,3	84 170	20,9	0,6
45-54 ans	64 340	19,3	71 590	17,8	-1,5
55-64 ans	47 655	14,3	59 490	14,8	0,5
65 ans et plus	66 075	19,8	79 565	19,8	0,0

Sources : Statistique Canada, Recensements 2001 et 2006, 97F0012XCB01041, compilation spéciale du MICC.

1.3. Femmes immigrées selon l'âge à l'immigration et la période d'immigration

1.3.1. Femmes immigrées selon l'âge à l'immigration

Au recensement de 2006, la majorité des femmes immigrées arrivent relativement jeunes dans la société d'accueil. En effet, 43,6 % des femmes immigrées âgées de 15 ans et plus ont immigré entre 15 et 29 ans, tandis que 19,9 % ont immigré entre 0 et 14 ans et 36,4 %, à 30 ans et plus. En outre, les pourcentages établis à partir des données du recensement de 2001 sont très similaires à ceux de 2006.

Tableau 3
Âge à l'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2001 et 2006

	Femmes 2001 N	%	Femmes 2006 N	%	Différence en points de % entre 2006 et 2001
Total	333 580		401 715		
0-14 ans	67 950	20,3	80 015	19,9	-0,4
15-29 ans	145 895	43,7	175 380	43,6	-0,1
30 ans et plus	119 745	36,0	146 320	36,4	0,4

Sources : Statistique Canada, Recensements 2001 et 2006, compilations spéciales du MICC.

1.3.2. Femmes immigrées selon la période d'immigration

Au recensement de 2006, plus de la moitié des femmes immigrées de 15 ans et plus (55,2 %) étaient arrivées au Québec avant 1991, alors que 13,5 % étaient arrivées pendant la période 1991-1995, 11,7 % pendant la période 1996-2000 et 19,5 % pendant la période 2001-2006.

Tableau 4
Période d'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec 2006

	N	%
Total	401 715	
Avant 1991	221 905	55,2
1991-1995	54 425	13,5
1996-2000	47 185	11,7
2001-2006	78 210	19,5

Sources : Statistique Canada, Recensements 2006, compilation spéciale du MICC.

1.4. Femmes immigrées selon le pays de naissance

(Tableaux annexes 1 et 2)

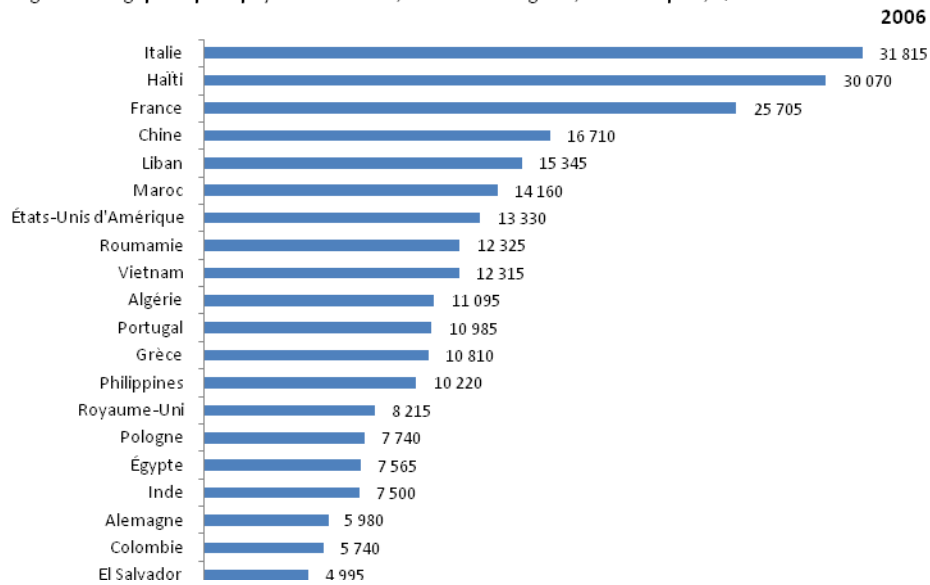
Au recensement de 2006, près de 30 % (119 645) des femmes immigrées de 15 ans et plus (401 715 femmes) sont nées dans cinq des pays de naissance répertoriés : 31 815 en Italie (7,9 % des femmes de 15 ans et plus nées à l'étranger), 30 070 en Haïti (7,5 %), 25 705 en France (6,4 %), 16 710 en République populaire de Chine (4,2 %) et 15 345 au Liban (3,8 %).

Au recensement de 2001, c'est un peu plus 30 % (106 300) des femmes immigrées de 15 ans et plus (333 585) qui sont nées dans cinq des pays de naissance répertoriés : 33 380 en Italie (10,0 % des femmes de 15 ans et plus nées à l'étranger), 25 535 en Haïti (7,7 %), 22 265 en France (6,7 %), 12 715 aux États-Unis d'Amérique (3,8 %) et 12 405 au Liban (3,7%).

Entre les deux périodes, la proportion des femmes de 15 ans et plus nées en Italie a subi une diminution de 2,1 points de pourcentage; l'Italie a néanmoins conservé le premier rang des pays de naissance des femmes. La proportion des femmes de 15 ans et plus nées en République populaire de Chine a quant à elle augmenté de 1,2 point de pourcentage. Ainsi, du neuvième rang qu'elle occupait en 2001, la Chine s'est hissée au quatrième rang des pays de naissance des femmes immigrées de 15 ans et plus. De même, la proportion des femmes de 15 ans et plus nées en Roumanie a cru de 1,2 point de pourcentage, permettant au pays de passer du dix-septième rang en 2001 au huitième rang en 2006.

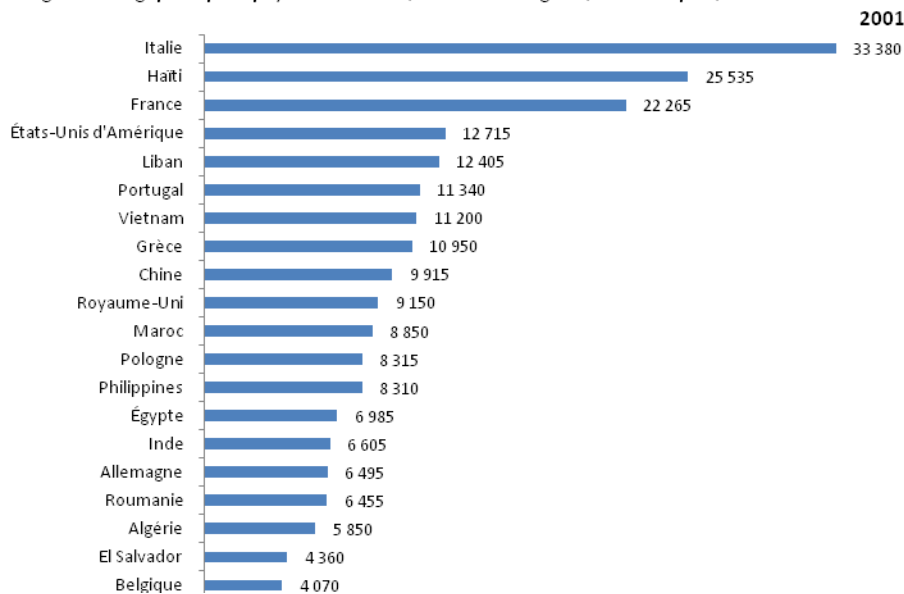
La plupart des autres pays de naissance ont perdu ou gagné quelques dixièmes de points de pourcentage. Par contre, en 2006, la Belgique ne figure plus au palmarès des vingt principaux pays de naissance des femmes de 15 ans et plus mais la Colombie y figure et elle occupe le dix-neuvième rang.

Figure 1. Vingt principaux pays de naissance, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Figure 2. Vingt principaux pays de naissance, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec 2001



Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

1.5. Femmes immigrées selon la scolarité

Les données du recensement de 2006 montrent que la proportion des femmes immigrées de 15 ans et plus qui ont terminé des études universitaires est supérieure à celle de l'ensemble des femmes. Ainsi, 31,4 % des femmes immigrées contre 22 % de l'ensemble des femmes détiennent un diplôme universitaire, un écart positif de 9,4 points de pourcentage séparant les deux groupes.

Par contre, un plus fort pourcentage de femmes ont terminé des études collégiales, secondaires ou d'une école de métiers dans l'ensemble de la population; des écarts respectifs de 3,8, de 3,9 et de 2,4 points de pourcentage sont observés entre les groupes. Quant au pourcentage de femmes ne détenant pas de certificat d'études secondaires, il est semblable dans les deux groupes, soit 25,1 % pour l'ensemble des femmes et 25,8 % pour les femmes immigrées. Ce n'était pas le cas en 2001, la proportion des femmes immigrées sans diplôme d'études secondaires étant de 34,8 % comparativement à 31,6 % pour l'ensemble des femmes.

Tableau 5
Niveau de scolarité atteint, femmes de la population totale, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2001

Niveau de scolarité	Femmes immigrées		Femmes de la population totale		Différence en points de pourcentage
	N	%	N	%	
Aucun certificat, diplôme ou grade	116 030	34,8	947 945	31,6	3,2
Diplôme d'études secondaires	44 980	13,5	551 160	18,4	-4,9
Certificat ou diplôme d'apprenti	25 255	7,6	258 395	8,6	-1,0
Certificat ou diplôme cégep	40 840	12,2	476 275	15,9	-3,7
Diplôme univ. inférieur au bacc.	15 035	4,5	113 045	3,8	0,7
Diplôme universitaire	62 725	18,8	399 480	13,3	5,5
Total	333 580		3 000 905		

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

Tableau 6
Niveau de scolarité atteint, femmes de la population totale, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006

Niveau de scolarité	Femmes immigrées		Femmes de la population totale		Différence en points de pourcentage
	N	%	N	%	
Aucun certificat, diplôme ou grade	103 775	25,8	797 660	25,1	0,7
Diplôme d'études secondaires	79 645	19,8	752 295	23,7	-3,9
Certificat ou diplôme d'apprenti	37 625	9,4	374 115	11,8	-2,4
Certificat ou diplôme cégep	54 540	13,6	554 475	17,4	-3,8
Diplôme univ. inférieur au bacc.	28 050	7,0	177 440	5,6	1,4
Diplôme universitaire	98 080	24,4	520 675	16,4	8,0
Total	401 715		3 176 660		

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Notons que dans les deux populations, totale et immigrée, les femmes sont effectivement plus scolarisées en 2006 qu'elles ne l'étaient en 2001, un pourcentage plus élevé de femmes ayant obtenu un certificat ou diplôme d'études postsecondaires.

Les écarts en points de pourcentage se sont accrus de manière importante pour certains niveaux de scolarité. Ainsi, par rapport au pourcentage de femmes détenant des certificats, diplômes ou grades universitaires, l'écart positif entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes qui était de 5,5 points en 2001 atteint 8,0 points en 2006. De

même, dans la catégorie des personnes qui ne détiennent aucun diplôme, l'écart est passé de 3,2 points en 2001 à 0,7 point en 2006.

Par ailleurs, les profils de scolarité diffèrent d'une période d'immigration à l'autre. Ainsi, on retrouve les femmes immigrées les plus scolarisées à l'intérieur de la cohorte récente (2001-2006) et les moins scolarisées à l'intérieur de la période d'immigration d'avant 1991. Le pourcentage de femmes ayant fréquenté l'université augmente d'une période d'immigration à l'autre, alors que celui des femmes qui ne détiennent aucun diplôme décline. Cette situation découle probablement en grande partie des choix que le Québec a faits en matière de sélection des immigrants.

Tableau 7
Niveau de scolarité atteint par période d'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006

Niveau de scolarité	Avant 1991		1991-1995		1996-2000		2001-2006	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Aucun diplôme ou certificat	70 425	31,8	12 575	23,0	8 915	18,9	11 860	15,2
Diplôme études secondaires	45 425	20,0	12 055	22,1	9 475	20,0	12 690	16,2
Diplôme école d'apprenti	22 380	10,0	5 730	10,5	3 995	8,5	5 520	7,0
Certificat ou diplôme cégep	30 100	13,6	8 445	15,5	6 715	14,2	9 280	11,9
Diplôme inférieur bacc.	13 255	6,0	3 720	6,8	3 905	8,3	7 165	9,2
Diplôme universitaire	40 320	18,2	11 900	21,9	14 175	30,0	31 685	40,0
Total	221 900		54 420		47 180		78 205	

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

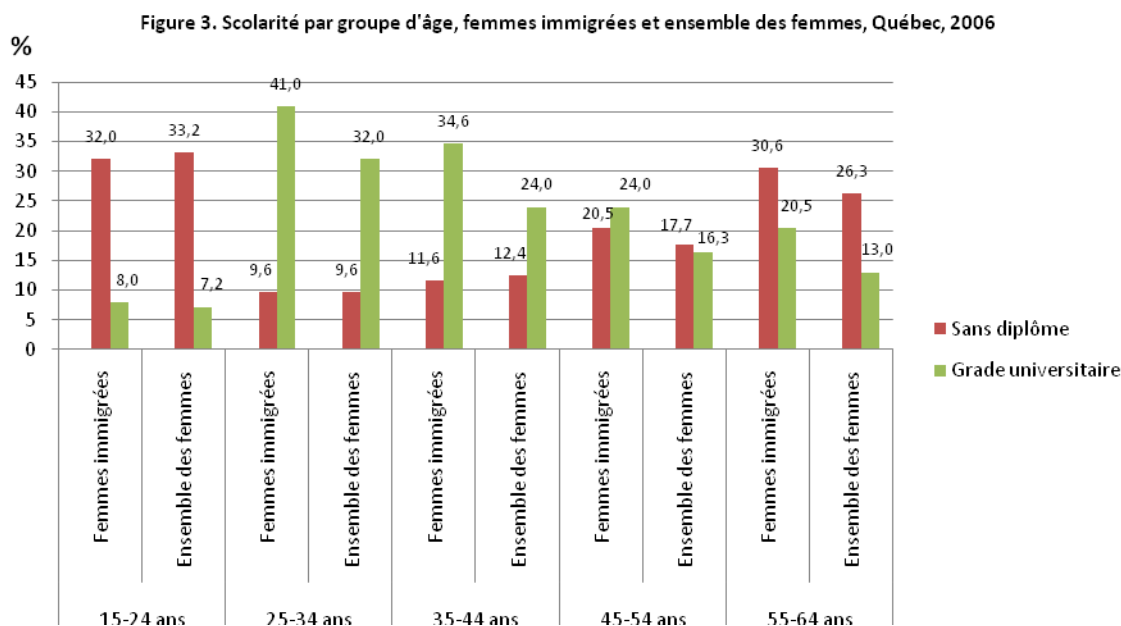
Une femme immigrée sur cinq ne détient qu'un diplôme d'études secondaires comparativement à 23,7 % pour l'ensemble des femmes. Dans la cohorte la plus récente (2001-2006), cette proportion atteint 16,2 %. Il en est de même, mais à un moindre degré, pour les études collégiales, la cohorte 2001-2006 montrant une proportion plus faible que les cohortes précédentes. Enfin, le pourcentage de femmes immigrées détenant un certificat ou un diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers est moins important dans les deux cohortes les plus récentes : 8,5 % pour celle de 1996-2000 et 7,0 % pour celle de 2001-2006 comparativement à 10 % et 10,5 % pour les femmes arrivées au cours des périodes précédentes.

En outre, le groupe d'âge⁷ constitue aussi l'une des variables qui offre un éclairage pertinent sur l'atteinte des différents niveaux de scolarité. À cet égard, bien que les femmes immigrées soient globalement plus scolarisées que l'ensemble des femmes, il existe néanmoins une grande similarité entre elles. Par exemple, les groupes des 25-34 ans et des 35-44 ans des deux populations de femmes ont atteint un haut niveau de

⁷ Aux fins de cette analyse relative aux groupes d'âge, celui des 65 ans et plus n'a pas été inclus.

scolarité : respectivement, 32,0 % et 24,0 % de l'ensemble des femmes ainsi que 41,0 % et 34,6 % des femmes immigrées détiennent un diplôme, un certificat ou un grade universitaire. À l'opposé, les personnes les moins scolarisées des deux populations de femmes se retrouvent dans les groupes des 15-24 ans et des 55-64 ans : 33,2 % et 26,3 % de l'ensemble des femmes ainsi que 32,0 % et 30,6 % des femmes immigrées de ces deux groupes ne possèdent en effet aucun diplôme. Il faut noter que dans le groupe des 15-24 ans, un bon nombre de femmes n'ont pas encore terminé leurs études.

De plus, si on exclut les 15-24 ans, on observe que le taux de femmes qui détiennent un grade universitaire décroît avec l'âge, alors que celui des femmes sans diplôme augmente, surpassant même celui des détentrices d'un grade universitaire dans le groupe des 55-64 ans. Cette situation vaut autant pour l'ensemble des femmes que pour les femmes immigrées.



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-562-X20065017.

Entre 2001⁸ et 2006, le taux des femmes immigrées âgées entre 25 et 44 ans titulaires d'un grade universitaire est passé de 28,5 % à 37,8 %, soit un gain de 9,3 points de pourcentage, tandis que celui des femmes immigrées âgées entre 45 et 64 ans aussi titulaires d'un grade universitaire est passé de 18,6 % à 22,2 %, ce qui représente une augmentation de 3,6 points de pourcentage. À l'inverse, le taux des femmes immigrées sans diplôme âgées entre 25 et 44 ans est passé de 18,2 % à 10,6 %, soit une diminution de 7,6 points de pourcentage, tandis que celui des femmes immigrées également sans

⁸ Pour les données de 2001, voir MONGEAU, Jaël. *Portrait socioéconomique des femmes immigrées recensées au Québec en 2001*, avec la collaboration de Damaris Rose et d'après un texte de Gisèle Ste-Marie, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2007, Tableau annexe 39, p. 113.

diplôme âgées entre 45 et 64 ans est passé de 36,1 % à 25,5 %, ce qui représente un écart négatif de 10,6 points de pourcentage.

1.6. Femmes immigrées selon la connaissance du français et de l'anglais⁹

(Tableaux annexes 3 et 4)

Toujours par rapport à la population des femmes immigrées âgées de 15 ans et plus, les données du recensement de 2006 indiquent que 74,1 % des femmes connaissent le français, 46,3 % connaissent le français et l'anglais et 27,8 %, le français seulement¹⁰. Quant à la part de celles qui connaissent uniquement l'anglais, elle atteint 19,1 %. En tenant compte des celles qui ont déclaré connaître le français et l'anglais, le pourcentage des femmes immigrées qui connaissent l'anglais atteint 65,4 %, soit un pourcentage inférieur à celui lié à la connaissance du français (74,1 %). Par ailleurs, 6,8 % des femmes immigrées ne connaissent aucune de ces deux langues.

Dans chacune des cohortes retenues aux fins de la présente étude, le pourcentage de femmes connaissant le français est plus élevé que celui lié à la connaissance de l'anglais. Parmi les nouvelles arrivantes (cohorte 2001-2006), près du tiers d'entre elles connaissent uniquement le français. Au total, en tenant compte des femmes qui connaissent le français et l'anglais, la proportion est de 74,0 % pour la connaissance du français et de 60,3 % pour la connaissance de l'anglais.

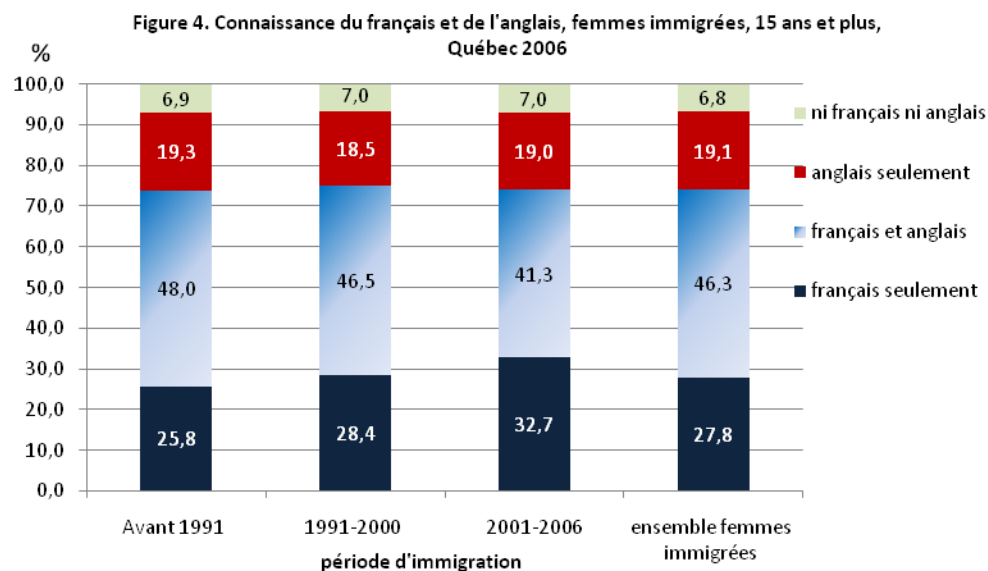
Au recensement de 2001, 71,7 % des femmes immigrées connaissaient le français : 26,4 %, le français et 45,3 %, le français et l'anglais. Par ailleurs, les deux tiers (66,4 %) connaissaient l'anglais. Parmi les nouvelles arrivantes, 67,0 % connaissaient le français et 63,1 %, l'anglais.

L'écart en faveur du français s'est donc creusé davantage entre les deux recensements. En 2001, il atteignait 5,4 points de pourcentage et en 2006, 8,7 points. Chez les nouvelles arrivantes, l'écart atteint 13,7 points de pourcentage en 2006, alors qu'il était de 3,9 points en 2001.

Quant au pourcentage de femmes immigrées âgées de 15 ans et plus ne connaissant ni le français ni l'anglais, le pourcentage de 2006 (6,8 %) est légèrement moindre que celui de 2001 (7,2 %). Notons toutefois que parmi les nouvelles arrivantes âgées de 15 ans et plus recensées en 2006, 7,0 % d'entre elles ne connaissent ni le français ni l'anglais comparativement à 8,3 % en 2001.

⁹ Connaissance du français et de l'anglais : Autodéclaration du recensé quant à sa capacité de soutenir une conversation assez longue sur divers sujets en français seulement, en anglais seulement, en français et en anglais, ou dans aucune de ces deux langues. Source : Statistique Canada, *Dictionnaire du Recensement de 2006*.

¹⁰ Lorsque la personne connaît le français et l'anglais, on utilisera à l'occasion le terme « bilingue » bien que plusieurs des personnes immigrées soient trilingues. De même, pour indiquer qu'une personne ne connaît qu'une de ces deux langues, on dira qu'elle connaît « uniquement le français » ou « le français seulement », ce qui ne signifie aucunement qu'elle ne connaît pas d'autres langues.



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 8
Connaissance du français et de l'anglais et de l'anglais par période d'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2006

	Avant 1991		1991-1995		1996-2000		2001-2006		Total
	N	%	N	%	N	%	N	%	N
Français seulement	57 195	25,8	15 225	28,0	13 645	28,9	25 595	32,7	111 665
Français et anglais	106 515	48,0	25 645	47,1	21 630	45,8	32 290	41,3	186 075
Anglais seulement	42 860	19,3	9 725	17,9	9 110	19,3	14 890	19,0	76 590
Ni français ni anglais	15 325	6,9	3 830	7,0	2 795	5,9	5 440	7,0	27 390
Total	221 895	100,0	54 425	100,0	47 180	100,0	78 215	100,0	401 710
Connaissant le français	163 710	73,8	40 870	75,1	35 275	74,8	57 885	74,0	297 730
Connaissant l'anglais	149 375	67,3	35 370	65,0	30 740	65,2	47 180	60,3	262 665

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 9
Connaissance du français et de l'anglais par période d'immigration, femmes immigrées, 15 ans et plus, Québec, 2001

	Avant 1991		1991-1995		1996-2001		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Français seulement	58 460	25,3	14 990	29,2	14 665	28,6	88 115	26,4
Français et anglais	109 200	47,3	22 305	43,5	19 730	38,4	151 225	45,3
Anglais seulement	47 380	20,5	10 045	19,6	12 680	24,7	70 110	21,0
Ni français ni anglais	15 900	6,9	3 965	7,7	4 265	8,3	24 125	7,2
Total	230 935	100,0	51 300	100,0	51 335	100,0	333 580	100,0
Connaissant le français	167 660	72,6	37 295	72,7	34 395	67,0	239 340	71,7
Connaissant l'anglais	156 580	67,8	32 350	63,1	32 410	63,1	221 335	66,4

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

Quel que soit le groupe d'âge, la proportion de femmes immigrées connaissant le français en 2006 est toujours supérieure à la proportion de celles connaissant l'anglais. Il faut noter que près de neuf femmes immigrées sur dix, âgées de moins de 25 ans, connaissent le français et 74,3 % connaissent l'anglais; la proportion des personnes bilingues est particulièrement élevée chez les 15-24 ans (65,6 %).

Les femmes immigrées qui connaissent le moins le français sont celles qui sont âgées de 65 ans et plus. La connaissance du français atteint 74,0 % pour les femmes immigrées âgées entre 45 et 64 ans, mais ne compte que pour 55,6 % des femmes âgées de 65 ans et plus, ce qui est toutefois 2,8 points de pourcentage plus élevés que la proportion d'entre elles connaissant l'anglais. Notons aussi que c'est parmi ce groupe d'âge que l'on trouve la proportion la plus grande de femmes immigrées qui ne connaissent ni le français ni l'anglais (17,9 %); elles comptent pour un peu plus de la moitié (52,0 %) des femmes immigrées âgées de 15 ans et plus qui ne connaissent aucune de ces deux langues. Ces résultats découlent probablement des choix effectués par le Québec en matière de sélection des immigrants (Tableau annexe 4).

Le modèle théorique

2. Le modèle théorique

2.1. *L'intégration et le modèle des chercheurs Ager et Strang*

Tel qu'il a été réitéré dans l'énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration¹¹ *Au Québec pour bâtir ensemble*, l'intégration est un processus qui, pour réussir, nécessite l'engagement réciproque de la personne immigrante et de la société d'accueil. L'intégration est une démarche à caractère multidimensionnel qui exige du temps, et dont le rythme peut varier en fonction des caractéristiques individuelles, des antécédents socioéconomiques, de l'expérience acquise à l'étranger ainsi que des occasions offertes par la société d'accueil. L'intégration étant un processus dynamique, il est essentiel de tenir compte de la durée de résidence, ce que la période d'immigration permet de faire, et de distinguer la cohorte des nouveaux arrivants (ayant moins de trois ans de résidence en moyenne)¹² de celles plus anciennes.

Le modèle des chercheurs Ager et Strang (Figure 5), entre autres, fournit une cartographie à quatre niveaux des multiples composantes de l'intégration. Au premier niveau, apparaît la vision de la société d'accueil au regard de l'immigration telle qu'actualisée par les lois, déclarations, politiques ou plans d'action. On retrouve ici le caractère bidirectionnel de l'intégration comme le postule l'énoncé de politique. Au quatrième niveau, celui des indicateurs et des moyens de l'intégration, on retrouve l'emploi, le logement, l'éducation et la santé. Les auteurs font ainsi référence au caractère multidimensionnel de l'intégration.

En raison de l'objet de la présente étude – l'intégration économique des femmes immigrées –, nous limiterons l'analyse aux dimensions qui reflètent réellement l'insertion au marché du travail, c'est-à-dire le taux d'activité, le taux d'emploi, le taux de chômage et le revenu d'emploi moyen; ces quatre éléments constituent d'excellents révélateurs de l'intégration économique des femmes immigrées. D'autres indicateurs pourraient aussi être pris en compte (p. ex. : professions, secteurs d'activité). En outre, chacun de ces révélateurs incorporera la dimension temporelle ainsi que le permet le regroupement de périodes d'immigration. Nous retiendrons trois périodes : celle d'avant 1991, la décennie 1990 et celle des nouveaux arrivants (moins de trois ans de résidence en moyenne).

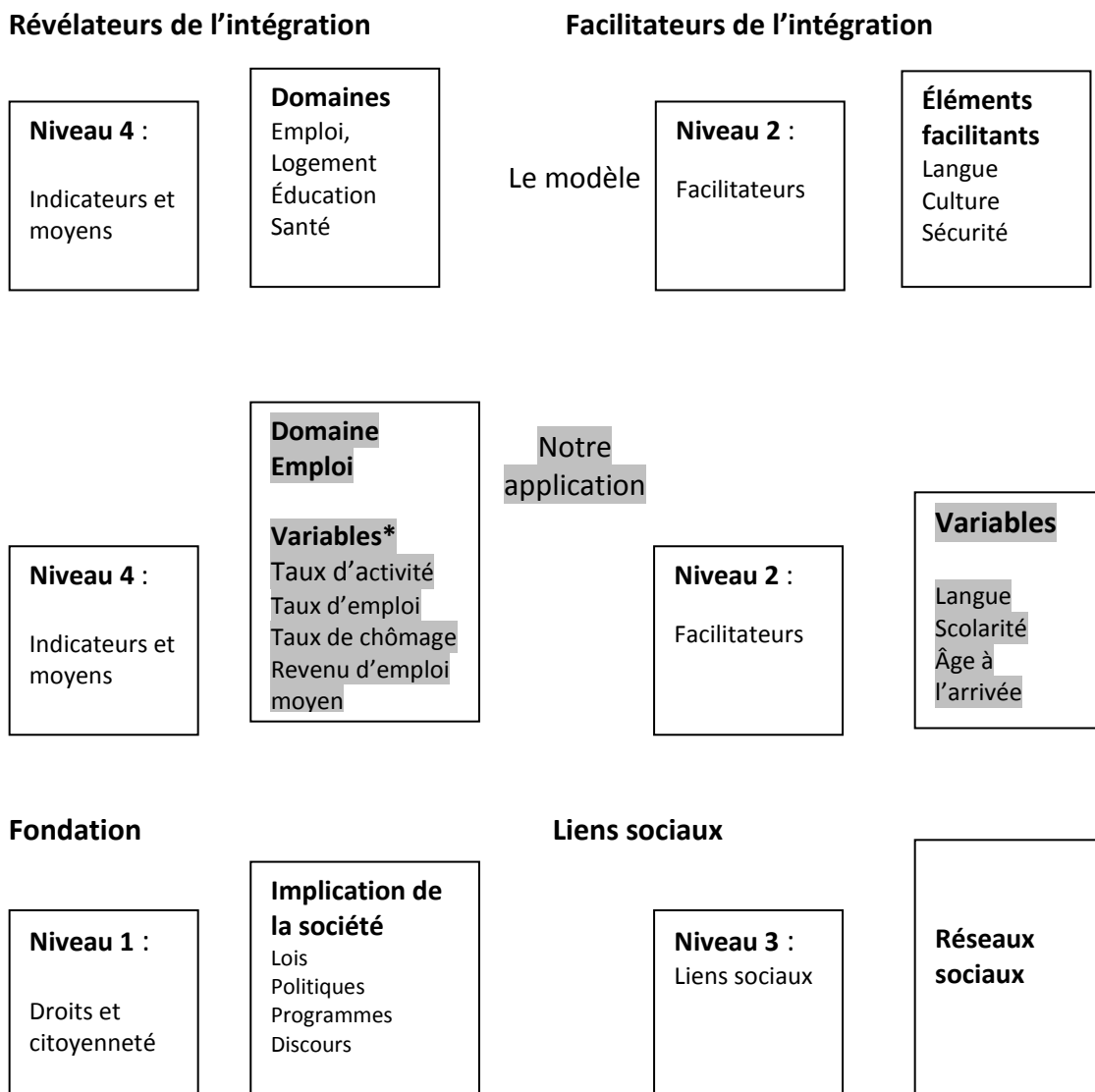
Enfin, les niveaux deux et trois sont vus comme des processus intermédiaires entre les premier et quatrième niveaux. Ce sont les facilitateurs de l'intégration et les liens sociaux. La connaissance de la langue et de la culture de la société d'accueil ainsi que la

¹¹ Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration : Au Québec pour bâtir ensemble*, 1990, p. 50-57.

¹² Le recensement porte sur une période de cinq ans, mais la majorité des nouveaux arrivants ont moins de trois ans de résidence.

sécurité sont les principaux facilitateurs de l'intégration selon Ager et Strang. Dans le contexte du présent projet de recherche, nous garderons la connaissance linguistique comme facilitateur de l'intégration économique et nous y ajouterons la scolarité et l'âge à l'arrivée dans la société d'accueil. Ces trois éléments seront appelés des facilitateurs de l'intégration économique. D'autres variables pourraient aussi être examinées.

Figure 5
Synopsis du modèle de l'intégration d'Ager et Strang (2008)
et application du modèle dans la présente étude



*Les variables retenues dans la présente étude sont analysées dans leur dimension temporelle en distinguant trois périodes d'arrivée : celle d'avant 1991, celle de la décennie 1990 et celle des nouveaux arrivants.

2.2. *L'application du modèle à la présente étude*

Afin de dresser le portrait actuel de l'intégration économique des femmes immigrées et de suivre son évolution entre les recensements de 2001 et de 2006, nous aborderons l'intégration sous deux angles : les révélateurs et les facilitateurs de l'intégration.

Objectifs spécifiques à l'application du modèle

1. Analyser les principaux révélateurs de l'intégration économique à savoir, les taux d'activité, d'emploi et de chômage ainsi que le revenu d'emploi moyen pour différentes cohortes d'immigration.
2. Analyser les principaux facilitateurs de l'intégration, soit la scolarité, la connaissance du français et de l'anglais ainsi que l'âge à l'arrivée.
3. Incorporer les facilitateurs de l'intégration dans l'analyse des révélateurs de l'intégration.

Étapes de l'étude

1. En utilisant les données du recensement de 2006, l'étude examine les différences entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes, ainsi qu'entre les femmes immigrées et les hommes immigrés relativement : a) aux révélateurs de l'intégration économique et b) aux facilitateurs de l'intégration économique.
2. En utilisant les données du recensement de 2006, l'étude effectue des croisements, pour les femmes immigrées, entre les révélateurs de l'intégration économique et la période d'immigration.
3. En utilisant les données du recensement de 2006, l'étude effectue des croisements, pour les femmes immigrées, entre les facilitateurs de l'intégration économique et la période d'immigration.
4. En utilisant les données du recensement de 2006, l'étude effectue des croisements entre les facilitateurs et les révélateurs de l'intégration économique, par sexe, pour la population totale et immigrée de 15 ans et plus.
5. L'étude compare les données du recensement de 2006 à celles du recensement de 2001, pour l'ensemble des femmes et des hommes et l'ensemble des femmes immigrées et des hommes immigrés, quant aux révélateurs de l'intégration économique.
6. L'étude compare les données du recensement de 2006 à celles du recensement de 2001, pour les différences observées entre les femmes immigrées et

l'ensemble des femmes au regard des différences observées entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes, quant aux révélateurs de l'intégration économique.

**Les révélateurs de l'intégration économique : les taux d'activité,
d'emploi et de chômage ainsi que le revenu d'emploi moyen**

3. Les révélateurs de l'intégration économique : les taux d'activité, d'emploi et de chômage ainsi que le revenu d'emploi moyen

En tenant compte du modèle d'Ager et Strang (Figure 5), les révélateurs de l'intégration économique retenus dans cette étude sont : les taux d'activité, d'emploi et de chômage ainsi que le revenu d'emploi moyen.

3.1. Taux d'activité

3.1.1. Population totale vs population immigrée

Situation en 2006

Selon les données du recensement de 2006, le taux d'activité de la population totale, hommes et femmes, est supérieur à celui de la population immigrée, hommes et femmes. En effet, c'est 64,9 % de la population totale qui est active comparativement à 61,6 % de la population immigrée; un écart de 3,3 points de pourcentage sépare ces deux groupes.

Tableau 10
Taux d'activité selon le sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001 et 2006, en %

	2001	2006	Différence 2006-2001 en points de %
Population totale	64,2	64,9	0,7
Population immigrée	59,7	61,6	1,9
Différence en points de %	4,5	3,3	-1,2
Femmes population totale	57,7	59,5	1,8
Femmes immigrées	51,7	54,2	2,5
Différence en points de %	6,0	5,3	-0,7
Hommes population totale	71,1	70,6	-0,5
Hommes immigrés	67,9	69,3	1,4
Différence en points de %	3,2	1,3	-1,9
Différence Femmes-Hommes en points de %	-13,4	-11,1	2,3
Différence Femmes immigrées-Hommes immigrés en points de %	-16,2	-15,1	1,1

Source: Statistique Canada, Recensements de 2001 et de 2006, compilation spéciale du MICC, 97-560-XCB2006025.

Par ailleurs, le taux d'activité de l'ensemble des femmes (59,5 %) dépasse de 5,3 points de pourcentage celui des femmes immigrées (54,2 %), tandis que le taux d'activité de l'ensemble des hommes (70,6 %) n'excède que de 1,3 point de pourcentage celui des hommes immigrés (69,3 %). L'activité des hommes immigrés se rapproche davantage de celle des hommes de la population totale que l'activité des femmes immigrées de celle de l'ensemble des femmes. En outre, un écart négatif de 15,1 points de pourcentage

sépare le taux d'activité des femmes immigrées de celui des hommes immigrés, alors qu'un écart négatif légèrement moins prononcé 11,1 points de pourcentage, sépare celui de l'ensemble des femmes et des hommes.

En somme, ce sont les femmes immigrées qui participent le moins au marché du travail puisque leur taux d'activité est le plus bas de tous les groupes. Cependant, une fois que les statistiques relatives aux périodes d'immigration ainsi qu'aux taux d'emploi et de chômage auront été analysées dans les sections suivantes, il sera possible de nuancer les résultats relatifs au taux d'activité présentés dans cette section.

Comparaisons par rapport à 2001

Les données du recensement de 2001 permettent de broser un tableau semblable à celui de 2006 et de montrer que le taux d'activité de chaque groupe a augmenté, sauf pour l'ensemble des hommes. Rappelons aussi qu'en 2006, 61,6 % des personnes immigrées sont actives, ce qui équivaut à une hausse de 1,9 point de pourcentage par rapport à 2001 (59,7 %). Il s'agit d'une augmentation supérieure à celle de la population totale dont le taux d'activité a connu une hausse de 0,7 point de pourcentage entre les deux recensements. C'est donc dire que l'écart négatif entre le taux d'activité de la population immigrée et celui de la population totale est passé de -4,5 points de pourcentage en 2001 à -3,3 points de pourcentage en 2006.

Les écarts entre les sous-groupes se sont également réduits. En effet, l'écart entre le taux d'activité des femmes immigrées et de l'ensemble des femmes a diminué de 0,7 point de pourcentage. En 2001, il était de -6,0 points de pourcentage et en 2006, il est de -5,3 points de pourcentage. Cette situation s'explique par le fait que le taux d'activité des deux groupes a progressé au cours de la période, mais celui des immigrantes (+2,5 points de pourcentage) a augmenté plus que celui de l'ensemble des femmes (+1,8 point de pourcentage).

Au cours de cette période, le taux d'activité des hommes immigrés a augmenté de 1,4 point de pourcentage alors que celui de l'ensemble des hommes a baissé de 0,5 point de pourcentage. En conséquence, l'écart entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes a diminué de 1,9 point de pourcentage, passant de -3,2 points de pourcentage à -1,3 point de pourcentage.

Quant à la différence entre les taux d'activité des femmes et des hommes immigrés, elle a baissé de 1,1 point de pourcentage entre les deux périodes de recensement. En 2001, 51,7 % des femmes immigrées étant actives sur le marché du travail, un écart négatif de 16,2 points de pourcentage séparait le taux d'activité de ces dernières de celui des hommes immigrés alors qu'en 2006, 54,2 % des femmes immigrées étant actives, un écart négatif de 15,1 points de pourcentage sépare les deux groupes. Aussi, l'augmentation du taux d'activité des femmes immigrées (2,5 points de pourcentage) excède de 1,1 point celle des hommes immigrés (1,4 point de pourcentage).

De plus, en 2006, 59,5 % de l'ensemble des femmes sont actives, ce qui représente une hausse de 1,8 point de pourcentage par rapport à 2001. Cette situation est plus favorable que celle de l'ensemble des hommes dont le taux d'activité a connu une baisse de 0,5 point de pourcentage entre les deux recensements. L'écart entre le taux d'activité de l'ensemble des femmes et des hommes s'est rétréci de 2,3 points de pourcentage, passant de -13,4 en 2001 à -11,1 points de pourcentage en 2006.

Les femmes immigrées continuent donc d'avoir les taux d'activité les plus faibles bien que les écarts avec les taux d'activité de l'ensemble des femmes et avec ceux des hommes immigrés aient diminué.

3.1.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

En 2006, le taux d'activité des personnes immigrées de chacune des périodes d'immigration, à l'exception de la période d'avant 1991, est supérieur à celui de la population totale. Des écarts entre les taux d'activité de 5,1 points de pourcentage, de 7,2 points de pourcentage et de 0,9 point de pourcentage séparent les périodes d'immigration de 1991-1995 (70,0 %), 1996-2000 (72,1 %) et 2001-2006 (65,8 %) de la population totale (64,9 %). La structure d'âge des personnes de la cohorte d'immigration d'avant 1991¹³ étant nettement plus vieille, cette situation expliquerait le plus faible taux d'activité de cette cohorte. Ainsi, son taux d'activité (56,0 %) est inférieur de 5,6 points de pourcentage à celui de la population immigrée (61,6 %) et de 8,9 points de pourcentage à celui de la population totale (64,9 %).

Tableau 11
Taux d'activité par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006

Période d'immigration	%			Différence en points de %		
	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	59,5	70,6	64,9	-11,1	-1,3	-5,3
Population immigrée	54,2	69,3	61,6	-15,1		
Avant 1991	48,8	63,3	56,0	-14,5	-7,3	-10,7
1991-1995	63,2	77,3	70,0	-14,1	6,7	3,7
1996-2000	64,7	79,8	72,1	-15,1	9,2	5,2
2001-2006	57,0	74,9	65,8	-17,9	4,3	-2,5

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-560-XCB2006025.

Ce sont les personnes dont la durée du séjour s'étend entre six et quinze ans qui ont les taux d'activité les plus élevés; celles qui sont récemment arrivées ont les taux d'activité

¹³ La cohorte d'avant 1991 est constituée de l'ensemble des immigrants arrivés avant 1991. Il est vraisemblable de croire qu'une part importante des personnes de ce groupe a quitté le marché du travail pour la retraite. En effet, les données du recensement de 2006 montrent que plus de 50 % des personnes de cette cohorte ont immigré avant 1976. Dans ce dernier groupe, la majorité des personnes étaient âgées entre 15 et 29 ans au moment où elles ont immigré.

les plus bas, à l'exception de la période d'avant 1991. Les personnes d'arrivée récente sont aussi probablement plus jeunes. La durée du séjour semble donc jouer en faveur de la participation des personnes immigrées au marché du travail.

Dans le prolongement des constats précédents, pour tous les groupes d'âge confondus, les taux d'activité des femmes des cohortes de 1991-1995 et 1996-2000 sont plus élevés que ceux des femmes des cohortes d'avant 1991 et de 2001-2006. Ils sont également supérieurs de 3,7 et de 5,2 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes (59,5 %). Le taux d'activité des femmes de la cohorte de 2001-2006 (57,0%) est inférieur pour sa part de 2,5 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes.

De la même manière, le taux d'activité des hommes de chaque période d'immigration, excepté celle d'avant 1991, est supérieur à celui de l'ensemble des hommes. L'écart est de 6,7 points de pourcentage entre le taux d'activité des hommes de la période 1991-1995 (77,3 %) et celui de l'ensemble des hommes (70,6 %), de 9,2 points de pourcentage pour la période 1996-2000 (79,8 %) et de 4,3 points de pourcentage pour la période 2001-2006 (74,9 %). Pour ces périodes d'immigration, les écarts sont néanmoins plus prononcés entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes qu'entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes.

Pour toutes les périodes d'immigration, y compris celle d'avant 1991, les taux d'activité des femmes immigrées sont inférieurs à ceux des hommes immigrés. Bien que les écarts soient assez importants pour chacune des périodes d'immigration, l'écart est beaucoup plus prononcé pour la cohorte récente. Le taux d'activité des femmes de cette cohorte est de 57,0 %, alors que celui des hommes atteint 74,9 %, creusant un écart négatif de 17,9 points de pourcentage entre les deux groupes. Il est possible que ces femmes soient moins actives parce qu'elles ont de jeunes enfants.

Comparaisons par rapport à 2001

L'analyse des données du recensement de 2001 par rapport à celles de 2006 révèle que le taux d'activité de la population immigrée a connu une hausse au total et pour les cohortes 1991-1995 et 1996-2000. Les écarts négatifs entre la population immigrée et la population totale se sont rétrécis entre les deux années.

Tableau 12
Taux d'activité par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2001

Période d'immigration	%			Différence en points de %		
	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	57,7	71,1	64,2	-13,4	-3,2	-6,0
Population immigrée	51,7	67,9	59,7	-16,2		
Avant 1991	49,9	65,4	57,6	-15,5	-5,7	-7,8
1991-1995	59,0	75,1	66,8	-16,1	4,0	1,3
1996-2001	52,5	72,2	62,3	-19,7	1,1	-5,2

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

Cette situation se vérifie chez les femmes immigrées. Ainsi, les écarts entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes ont diminué sauf pour la cohorte d'avant 1991 où les écarts négatifs se sont davantage creusés. Ce dernier constat est certainement lié à la structure d'âge plus vieille des femmes en 2006.

Un autre constat attire également l'attention. Au recensement de 2001, 52,5 % des femmes de la cohorte récente (1996-2001) étaient actives, un écart de -5,2 points de pourcentage séparant leur taux d'activité de celui de l'ensemble des femmes, alors qu'en 2006, c'est 57 % des femmes de la cohorte récente (2001-2006) qui sont actives, un écart de -2,5 points de pourcentage séparant les deux cohortes. Le taux d'activité plus élevé des femmes de la cohorte récente de 2006 pourrait s'expliquer, entre autres, par le fait qu'elles sont plus scolarisées que les femmes de la cohorte récente de 2001.

La comparaison entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes est similaire à celle qui vient d'être établie entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes.

En ce qui a trait à la variation des écarts existant entre les femmes immigrées et les hommes immigrés, entre 2001 et 2006, les données pointent dans la direction d'une réduction des écarts entre les taux d'activité de ces deux groupes pour toutes les périodes d'immigration. Il en va également ainsi pour la cohorte récente de chaque recensement : en 2001, l'écart négatif entre les femmes et les hommes immigrés de la cohorte récente était de 19,7 points de pourcentage et en 2006, pour la cohorte récente, il est de 17,9 points de pourcentage; l'écart entre les groupes s'est rétréci de 1,8 point de pourcentage.

3.1.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

C'est entre 25 et 54 ans que les personnes sont les plus actives, tant dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population. Cependant, le profil des taux d'activité selon l'âge de la population immigrée diffère de celui de l'ensemble de la population. En effet, bien que l'on observe au sein des deux populations une baisse notable à partir de 55 ans et une baisse importante chez les personnes âgées de 65 ans et plus, la baisse du

taux d'activité chez les 45-54 ans de la population totale ne s'observe pas dans la population immigrée. En effet, dans la population immigrée, le taux d'activité augmente avec l'âge et ne décline qu'à partir de 55 ans. Ainsi, à partir de 55 ans, les femmes et les hommes immigrés sont plus actifs que leurs homologues.

Enfin, pour tous les groupes d'âge, le taux d'activité des femmes est plus bas que celui des hommes, excepté pour les 15-24 ans de la population totale où le taux d'activité des jeunes femmes est similaire à celui des jeunes hommes.

Tableau 13
Taux d'activité par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006

Âge	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	51,7	63,5	55,2	63,3	53,4	63,4	0,2	-3,5	-8,1	-11,8
25-34 ans	69,3	81,8	85,3	90,7	76,9	86,2	-8,9	-16,0	-5,4	-12,5
35-44 ans	73,9	83,3	88,8	91,7	81,5	87,5	-8,4	-14,9	-2,9	-9,4
45-54 ans	74,6	79,7	89,0	89,4	81,7	84,5	-9,7	-14,4	-0,4	-5,1
55-64 ans	50,8	44,4	73,0	62,4	62,1	53,2	-18,0	-22,2	10,6	6,4
65 ans et +	5,6	4,6	14,4	12,4	9,7	8,0	-7,8	-8,8	2,1	1,0

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-560-XCB2006025.

Par ailleurs, les femmes de la population totale sont plus actives alors qu'elles sont jeunes que les femmes immigrées. Cependant, elles sont proportionnellement moins actives que les femmes immigrées après 55 ans. Ainsi, 63,5 % des jeunes femmes de la population totale âgées entre 15 et 24 ans et 44,4 % des femmes de 55-64 ans sont actives, tandis que pour les femmes immigrées, les taux sont respectivement de 51,7 % et de 50,8 %. Le taux d'activité des jeunes femmes immigrées est donc inférieur de 11,8 points de pourcentage à celui de l'ensemble des jeunes femmes, alors qu'inversement le taux d'activité des femmes immigrées de 55-64 ans est supérieur de 6,4 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes du même groupe d'âge.

Bien qu'il soit possible de dresser un tableau similaire pour les hommes immigrés et l'ensemble des hommes, les écarts négatifs entre ces deux groupes sont néanmoins moins grands que ceux entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes, tandis que les écarts positifs sont plus accentués.

En outre, pour toutes les strates d'âge, le taux d'activité des hommes immigrés est supérieur à celui des femmes immigrées. L'écart le plus petit se trouve chez les jeunes (15-24 ans) et le plus grand, chez les personnes de 55-64 ans. Il existe en effet une différence de -3,5 points de pourcentage entre le taux d'activité des jeunes femmes

immigrées (51,7 %) et celui des jeunes hommes immigrés (55,2 %), ainsi qu'une différence beaucoup plus marquée de -22,2 points de pourcentage entre le taux d'activité des femmes immigrées âgées entre 55 et 64 ans (50,8 %) et celui des hommes immigrés de la même strate d'âge (73,0 %).

Quant à la population totale, dans chaque groupe d'âge, sauf pour les 15-24 ans, le taux d'activité des hommes est plus élevé que celui des femmes. Chez les 15-24 ans, les taux sont similaires. Dans les autres groupes d'âge, les écarts sont négatifs, mais moins prononcés cependant que ceux notés dans la population immigrée. Ainsi, l'écart le plus grand se trouve dans le groupe des 55-64 ans, 18,0 points de pourcentage séparant les deux groupes.

Comparaisons par rapport à 2001

En comparant les données des recensements de 2001 et de 2006, on constate que les taux d'activité de tous les groupes d'âge, dans la population totale et immigrée, ont connu une légère hausse; cette hausse est toutefois un peu plus prononcée dans la population totale que dans la population immigrée en raison notamment du taux d'activité supérieur des femmes. Au sein de ces deux populations, l'augmentation la plus importante est observée dans le groupe des 55-64 ans, mais elle s'avère deux fois plus importante pour les femmes (8,1 et 8,5 points de pourcentage) que pour les hommes (4,0 et 3,9 points de pourcentage).

Tableau 14
Taux d'activité par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001

Âge	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	49,2	60,1	51,9	63,0	50,6	61,6	-2,9	-2,7	-11,1	-10,9
25-34 ans	67,2	80,0	85,0	90,7	75,7	85,3	-10,7	-17,8	-5,7	-12,8
35-44 ans	72,9	81,1	88,7	91,9	80,8	86,4	-10,8	-15,8	-3,2	-8,2
45-54 ans	72,8	74,8	88,7	88,9	80,7	81,7	-14,1	-15,9	-0,2	-2,0
55-64 ans	42,3	36,3	69,1	58,4	56,0	47,1	-22,1	-26,8	10,7	6,0
65 ans et +	4,2	3,4	12,9	9,9	8,3	6,1	-6,5	-8,7	3,0	0,8

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, pour les groupes d'âge de 15-24 ans à 45-54 ans, les écarts négatifs entre le taux d'activité des femmes immigrées et celui de l'ensemble des femmes sont globalement plus prononcés en 2006 qu'ils ne l'étaient en 2001. À titre d'exemple, dans le groupe des 45-54 ans, l'écart était de -2,0 points de pourcentage en 2001, alors qu'il est de -5,1 points de pourcentage en 2006. Cependant, les écarts positifs entre le taux

d'activité des femmes immigrées et celui de l'ensemble des femmes, dans les groupes d'âge des 55-64 ans et des 65 ans et plus sont un peu plus grands en 2006 (respectivement de 6,4 points de pourcentage et 1,0 point de pourcentage) qu'en 2001 (respectivement de 6,0 points de pourcentage et de 0,8 point de pourcentage). Cela signifie que, sauf pour les femmes immigrées de 55 ans et plus, l'augmentation du taux d'activité de l'ensemble des femmes est supérieure à celle des femmes immigrées, particulièrement pour le groupe des 45-54 ans; cet écart s'est accru de 3,1 points entre les deux périodes de recensement.

Du côté des hommes, dans toutes les strates d'âge, les écarts tant négatifs que positifs entre les taux d'activité de l'ensemble des hommes et ceux des hommes immigrés ont légèrement diminué entre 2001 et 2006, à l'exception cependant du groupe des jeunes hommes (15-24) où l'écart a diminué de façon plus significative. En effet, en 2006, 55,2 % des jeunes hommes immigrés sont actifs, ce qui représente une hausse de 3,3 points de pourcentage par rapport à 2001 (51,9 %), alors que pour l'ensemble des jeunes hommes la hausse n'atteint que 0,3 point de pourcentage.

Par ailleurs, dans toutes les strates d'âge, l'augmentation de l'activité des femmes immigrées est supérieure à celle des hommes immigrés ce qui explique pourquoi les écarts négatifs entre ces deux groupes ont diminué. Toutefois, pour la strate d'âge des 15-24 ans, l'écart s'est creusé davantage, passant de -2,7 points de pourcentage en 2001 à -3,5 points en 2006. Enfin, entre 2001 et 2006, dans toutes les strates d'âge, excepté chez les 65 ans et plus, l'augmentation de l'activité de l'ensemble des femmes est de beaucoup supérieure à celle de l'ensemble des hommes. Quant aux écarts entre les hommes et les femmes, dans toutes les strates d'âge, ils ont connu une réduction importante entre les deux recensements.

3.2. Taux d'emploi

3.2.1. Population totale vs population immigrée

Situation en 2006

En prenant comme base d'étude les données du recensement de 2006, on constate que 60,4 % de la population totale et 54,9 % de la population immigrée sont en emploi, le taux d'emploi de la population totale excédant de 5,5 points de pourcentage celui de la population immigrée. De plus, l'ensemble des femmes et des hommes sont davantage en emploi que les femmes et les hommes immigrés.

Tableau 15
Taux d'emploi selon le sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001 et 2006, en %

	2001	2006	Différence 2006-2001 en points de %
Population totale	58,9	60,4	1,5
Population immigrée	52,7	54,9	2,2
Différence en points de %	6,2	5,5	-0,7
Femmes population. totale	53,2	55,7	2,5
Femmes immigrées	45,3	47,8	2,5
Différence en points de %	7,9	7,9	0,0
Hommes population. totale	64,9	65,4	0,5
Hommes immigrés	60,4	62,2	1,8
Différence en points de %	4,5	3,2	-1,3
Différence Femmes-Hommes en points de %	-11,7	-9,2	2,5
Différence Femmes immigrées-Hommes immigrés en points de %	-15,1	-14,4	0,7

Source: Statistique Canada, Recensements de 2001 et de 2006, compilation spéciale du MICC, 97-560-XCB2006025.

En outre, le taux d'emploi de l'ensemble des femmes (55,7 %) est supérieur à celui des femmes immigrées (47,8 %), un écart de 7,9 points de pourcentage les séparant. L'écart entre le taux d'emploi de l'ensemble des hommes (65,4 %) et celui des hommes immigrés (62,2 %) est moins marqué, un écart de 3,2 points de pourcentage étant observé entre ces deux groupes. À l'instar du taux d'activité, le taux d'emploi des hommes immigrés se rapproche davantage de celui de l'ensemble des hommes que le taux d'emploi des femmes immigrées de celui de l'ensemble des femmes. De plus, un écart négatif de 14,4 points de pourcentage sépare le taux d'emploi des femmes immigrées de celui des hommes immigrés, alors qu'un écart négatif de 9,7 points de pourcentage sépare le taux d'emploi de l'ensemble des femmes de celui de l'ensemble des hommes. Dans les deux populations, totale et immigrée, les femmes sont moins occupées que les hommes.

Comparaisons par rapport à 2001

Les taux d'emploi de 2006 sont supérieurs à ceux de 2001, tant dans la population totale que dans la population immigrée. En effet, en 2006, 54,9 % de la population immigrée est en emploi, ce qui représente une augmentation de 2,2 points de pourcentage par rapport à 2001. Cette augmentation est supérieure de 0,7 point de pourcentage à celle de la population totale qui a vu son taux d'emploi passer de 58,9 % à 60,4 %, soit un écart de 1,5 point de pourcentage. Ainsi, l'écart entre la population immigrée et la population totale a diminué de 0,7 point de pourcentage, passant de -6,2 points de pourcentage en 2001 à -5,5 points en 2006.

Ce sont les femmes immigrées et l'ensemble des femmes qui ont connu la hausse la plus forte du taux d'emploi, une hausse de 2,5 points de pourcentage qui se vérifie dans les deux groupes; elles sont suivies des hommes immigrés dont le taux d'emploi a augmenté de 1,8 point de pourcentage. Ce sont, par contre, les hommes de la population totale qui ont connu l'augmentation du taux d'emploi la plus faible, une hausse minime de 0,5 point de pourcentage. Ainsi, si l'écart entre les taux d'emploi des femmes immigrées et celui de l'ensemble des femmes est demeuré le même entre 2001 et 2006, il s'est amenuisé chez les hommes au cours de cette période.

En 2001, la différence entre le taux d'emploi des femmes immigrées (45,3 %) et celui de l'ensemble des femmes (53,2 %) était de -7,9 points de pourcentage; en 2006, elle est aussi de -7,9 points de pourcentage, les taux d'emploi de ces deux groupes atteignant respectivement 47,8 % et 55,7 %. Au cours de cette période, la différence entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes est passée de -4,5 à -3,2 points de pourcentage, ce qui a eu pour effet de rapprocher encore davantage la situation des deux groupes.

Par rapport aux comparaisons entre les femmes et les hommes immigrés, les données permettent de constater qu'entre 2001 et 2006, les écarts négatifs entre les taux d'emploi ont diminué de 0,7 point de pourcentage. Ainsi, en 2006, 47,8 % des femmes immigrées et 62,2 % des hommes immigrés sont en emploi, ce qui représente un écart de -14,4 points de pourcentage. En 2001, ce sont 45,3 % des femmes immigrées et 60,4 % des hommes immigrés qui sont en emploi, soit un écart de -15,1 points de pourcentage.

Pendant cette période, les écarts négatifs entre l'ensemble des femmes et des hommes diminuaient de 2,0 points de pourcentage. Aussi, en 2006, c'est 55,7 % de l'ensemble des femmes et 65,4 % de l'ensemble des hommes qui occupent un emploi (un écart négatif de -9,7 points de pourcentage), alors qu'en 2001, 53,2 % de l'ensemble des femmes et 64,9 % de l'ensemble des hommes occupaient un emploi (un écart négatif de -11,7 points de pourcentage).

3.2.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Selon les données du recensement de 2006, le taux d'emploi des personnes des périodes d'immigration de 1991-1995 (62,5 %) et de 1996-2000 (63,5 %) sont supérieurs de 2,1 et de 3,1 points de pourcentage à celui de la population totale (60,4 %), tandis que le taux d'emploi des personnes immigrées des périodes d'avant 1991 (51,9 %) et de la cohorte récente (2001-2006) (53,0 %) sont inférieurs de 8,5 et de 7,4 points de pourcentage à celui de la population totale.

Tableau 16
Taux d'emploi par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006

Période d'immigration	%			Différence en points de %		
	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	55,7	65,4	60,4	-9,7	-3,2	-7,9
Population immigrée	47,8	62,2	54,9	-14,4		
Avant 1991	45,1	58,9	51,9	-13,8	-6,5	-10,6
1991-1995	55,7	69,8	62,5	-14,1	4,4	0,0
1996-2001	56,2	71,1	63,5	-14,9	5,7	0,5
2001-2006	45,0	61,2	53,0	-16,2	-4,2	-10,7

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-560-XCB2006025.

Ce sont donc les personnes dont la durée du séjour varie entre six et quinze ans qui ont les taux d'emploi les plus élevés, alors que les personnes qui sont au pays depuis plus de quinze ans et celles d'immigration récente (0-5 ans) ont les taux d'emploi les plus faibles. La courte durée du séjour a une incidence négative sur le taux d'emploi en raison notamment du processus d'adaptation à la société d'accueil qui prend un certain temps, le temps nécessaire par exemple pour construire des réseaux sociaux et établir des contacts. Quant aux personnes ayant immigré avant 1991, cela s'explique par leur structure d'âge plus vieille, un plus fort pourcentage de ces personnes ayant atteint l'âge de la retraite.

Les taux d'emploi des femmes immigrées des cohortes de la décennie 1990 (1991-1995 et 1996-2000) sont en 2006 très semblables, voire similaires, à ceux de l'ensemble des femmes (respectivement 55,7 % et 56,2 % comparativement à 55,7 %). Toutefois, des écarts négatifs de 10,6 et de 10,7 points de pourcentage séparent les femmes des périodes d'avant 1991 (45,1 %) et de la cohorte récente (45,0 %) de l'ensemble des femmes.

Par rapport aux taux d'emploi des femmes immigrées, les taux d'emploi des hommes des périodes de 1991-1995 (69,8 %) et de 1996-2000 (71,1 %) excède de 4,4 et de 5,7 points de pourcentage le taux d'emploi de l'ensemble des hommes (65,4 %). Néanmoins, les taux d'emploi des hommes de la période d'avant 1991 (58,9 %) ainsi que de la cohorte récente (61,2 %) sont inférieurs au taux d'emploi de l'ensemble des hommes; ils atteignent 6,5 et de 4,2 points de pourcentage.

Comparaisons par rapport à 2001

En comparant les données des recensements de 2001 et de 2006, il est possible d'avancer que la situation de l'emploi est plus favorable en 2006 qu'elle ne l'était en 2001, pour chaque période d'immigration, à l'exception de la période d'avant 1991. Ce constat vaut autant pour les hommes que pour les femmes. Quant à la situation moins favorable de la cohorte d'avant 1991, elle s'explique par l'effet du vieillissement.

Aussi, sauf pour la période d'avant 1991, le taux d'emploi de chacune des périodes d'immigration a augmenté de plusieurs points de pourcentage. Les personnes de la cohorte récente de 2006 (53,0 %) sont aussi plus occupées que les personnes de la cohorte récente de 2001 (48,6 %), une augmentation de 4,4 points de pourcentage les séparant. De plus, en 2001, le taux d'emploi de chacune des périodes d'immigration était inférieur au taux d'emploi de la population totale (58,9 %), alors qu'en 2006, les périodes d'immigration de 1991-1995 (62,5 %) et de 1996-2000 (63,5 %) ont des taux d'emploi supérieurs à celui de la population totale (60,4 %). Enfin, les écarts entre les femmes et les hommes immigrés ont, dans l'ensemble, diminué entre les deux périodes de recensement.

Tableau 17
Taux d'emploi par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2001

Période d'immigration	%			Différence en points de %		
	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	53,2	64,9	58,9	-11,7	-4,5	-7,9
Population immigrée	45,3	60,4	52,7	-15,1		
Avant 1991	45,3	60,0	52,6	-14,7	-4,9	-7,9
1991-1995	50,4	65,4	57,6	-15,0	0,5	-2,8
1996-2001	40,2	57,2	48,6	-17,0	-7,7	-13,0

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

En ce qui a trait spécifiquement aux femmes immigrées, la différence entre les taux d'emploi des femmes de toutes les périodes d'immigration, excluant la période d'avant 1991, et le taux d'emploi de l'ensemble des femmes s'est amenuisée entre 2001 et 2006. Ainsi, en 2001, 50,4 % des femmes de la période 1991-1995 étaient en emploi comparativement à 53,2 % des femmes de la population totale, un écart de -2,8 points de pourcentage les séparant, alors qu'en 2006, les femmes de cette même période d'immigration sont aussi occupées que les femmes de la population totale et affichent un taux d'emploi de 55,7 %. De même, en comparant les taux d'emploi des femmes des cohortes récentes de 2001 et de 2006 aux taux d'emploi de l'ensemble des femmes, on constate que les écarts entre les deux groupes sont passés de -13,0 à -10,7 points de pourcentage, ce qui représente une diminution de 2,3 points de pourcentage.

La situation est similaire entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes; les écarts positifs sont toutefois plus marqués. Ainsi, en 2001, 65,4 % des hommes de la période 1991-1995 étaient en emploi par rapport à 64,9 % des hommes de la population totale, un écart de 0,5 point de pourcentage les séparant, alors qu'en 2006, le taux d'emploi des hommes de cette même période d'immigration (69,8 %) excède de 4,4 points de pourcentage celui de l'ensemble des hommes (65,4 %). Quant aux écarts entre les taux d'emploi des hommes des cohortes récentes de 2001 et de 2006 et ceux

de l'ensemble des hommes, ils ont diminué de 3,5 points entre les deux recensements, passant de -7,7 à -4,2 points de pourcentage.

Relativement aux écarts entre les taux d'emploi des femmes et des hommes immigrés, ils sont également moins prononcés en 2006 qu'ils ne l'étaient en 2001, quelle que soit la période d'immigration; ces écarts varient entre -0,9 et -2,1 points de pourcentage. Par contre, l'écart négatif assez marqué entre le taux d'emploi des femmes et des hommes immigrés des cohortes récentes est demeuré à peu près le même, passant de -17,0 à -16,2 points de pourcentage, un écart de -0,8 point séparant les deux groupes entre les deux recensements.

3.2.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

L'analyse des données du recensement de 2006 révèle que pour la population immigrée, le taux d'emploi augmente avec l'âge, décline à partir de 55 ans, et chute de manière importante après 65 ans. Pour la population totale, le déclin s'amorce plus tôt dans le groupe des 45-54 ans et se fait de manière plus prononcée. C'est entre 25 et 54 ans que les personnes de la population totale (80,8 %) et de la population immigrée (71,0 %) sont les plus occupées. Elles sont par contre proportionnellement les moins occupées entre 15 et 24 ans, leurs taux d'emploi respectifs atteignant 55,8 % et 44,7 %, ainsi qu'après 65 ans, leurs taux d'emploi se situant à 7,5 % et 9,1 %.

De plus, dans tous les groupes d'âge, les femmes et les hommes immigrés sont moins occupés que l'ensemble des femmes et des hommes, mais à partir de 55 ans, ce sont les femmes et les hommes immigrés qui sont les plus occupés. Enfin, dans tous les groupes d'âge, les hommes sont plus occupés que les femmes, à l'exception de l'ensemble des jeunes femmes (15-24 ans) (56,6 %) qui sont plus occupées que l'ensemble des jeunes hommes (55,0 %), une différence de 1,6 point de pourcentage les séparant. Rappelons que des tendances similaires ont été observées pour les taux d'activité.

Par ailleurs, dans tous les groupes d'âge (des 15-24 ans aux 45-54 ans), le taux d'emploi des femmes immigrées est inférieur à celui de l'ensemble des femmes, les écarts variant entre -8,1 (45-54 ans) et -17,7 points de pourcentage (25-34 ans). Cependant, à partir de 55 ans, la situation inverse se produit : ce sont les femmes immigrées des groupes des 55-64 ans et des 65 ans et plus qui ont les taux d'emploi les plus élevés; des écarts respectifs de 4,7 et de 0,9 point de pourcentage séparent alors les taux d'emploi des femmes immigrées de ceux de l'ensemble des femmes des mêmes groupes d'âge.

Tableau 18
Taux d'emploi par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006

Âge	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	43,5	56,6	45,9	55,0	44,7	55,8	1,6	-2,4	-9,1	-13,1
25-34 ans	59,0	76,7	74,9	84,0	66,5	80,3	-7,3	-15,9	-9,1	-17,7
35-44 ans	64,8	78,5	79,0	86,0	72,0	82,2	-7,5	-14,2	-7,0	-13,7
45-54 ans	67,7	75,8	81,8	84,3	74,7	80,0	-8,5	-14,1	-2,5	-8,1
55-64 ans	46,5	41,8	67,6	58,1	57,3	49,8	-16,3	-21,1	9,5	4,7
65 ans et +	5,1	4,2	13,7	11,7	9,1	7,5	-7,5	-8,6	2,0	0,9

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-560-XCB2006025..

Quant à l'ensemble des hommes et des hommes immigrés, il est possible de dresser un portrait similaire à celui de l'ensemble des femmes et des femmes immigrées. Les écarts négatifs entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes varient entre -2,5 points de pourcentage (45-54 ans) et -9,1 points de pourcentage (15-24 ans et 25-34 ans), tandis que les écarts positifs entre ces deux groupes sont de 9,5 points de pourcentage pour le groupe des 55-64 ans et de 2,0 point de pourcentage pour celui des 65 ans et plus.

En ce qui a trait aux comparaisons entre les femmes et les hommes immigrés, dans toutes les strates d'âge, les hommes sont plus occupés que les femmes. Les différences entre les femmes et les hommes immigrés varient entre -21,1 points de pourcentage (55-64 ans) et -2,4 points de pourcentage (15-24 ans); pour le groupe d'âge le plus occupé (25-54 ans), la différence est de -14,7 points de pourcentage.

Le portrait pour l'ensemble des femmes et des hommes est semblable à celui des femmes et des hommes immigrés. Il ressort cependant que les écarts entre les femmes et les hommes de la population totale sont moins prononcés que les écarts entre les femmes et les hommes de la population immigrée. Les écarts négatifs entre l'ensemble des femmes et l'ensemble des hommes varient entre -7,3 points de pourcentage (25-34 ans) et -16,3 points de pourcentage (55-64 ans). Pour le groupe d'âge le plus occupé (25-54 ans), l'écart est de -7,8 points de pourcentage. Mentionnons que les jeunes femmes de la population totale (15-24 ans) (56,6 %) sont plus occupées que les jeunes hommes (55,0 %); un écart de 1,6 point de pourcentage sépare ces deux groupes.

Comparaisons par rapport à 2001

Par ailleurs, en comparant les données de 2001 et de 2006, il ressort que le taux d'emploi est plus élevé en 2006 qu'il ne l'était en 2001, dans toutes les strates d'âge, pour la population totale et immigrée, hommes et femmes. C'est dans le groupe d'âge des 55-64 ans que le taux d'augmentation pour la population totale et immigrée est le plus élevé (une hausse de plus de 6,0 points de pourcentage). Toutefois, dans tous les groupes d'âge, l'augmentation est légèrement supérieure dans la population totale que dans la population immigrée, à l'exception du groupe des 15-24 ans où la hausse du taux d'emploi des jeunes de la population immigrée (3,2 points de pourcentage) excède de 0,9 point de pourcentage celle de l'ensemble des jeunes (2,3 points de pourcentage).

Tableau 19
Taux d'emploi par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001

Âge	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	40,8	52,8	42,2	54,1	41,5	53,5	-1,3	-1,4	-11,9	-12,0
25-34 ans	57,2	74,1	73,7	83,0	65,1	78,5	-8,9	-16,5	-9,3	-16,9
35-44 ans	63,4	75,6	78,4	85,2	70,9	80,3	-9,6	-15,0	-6,8	-12,2
45-54 ans	65,7	70,1	80,8	82,5	73,2	76,2	-12,4	-15,1	-1,7	-4,4
55-64 ans	38,3	33,7	63,3	53,4	51,1	43,3	-19,7	-25,0	9,9	4,6
65 ans et +	3,9	3,0	12,1	9,2	7,8	5,6	-6,2	-8,2	2,9	0,9

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

On constate par ailleurs que les taux d'emploi des femmes immigrées n'ont pas augmenté autant que ceux de l'ensemble des femmes dans le groupe d'âge des 15-24 ans et dans celui des 45-54 ans. Par contre, dans les groupes des 55-64 ans et des 65 ans et plus, le taux d'emploi a augmenté de manière équivalente dans les deux groupes. De plus, autant pour les femmes immigrées que pour l'ensemble des femmes, c'est dans le groupe des 55-64 ans que le taux d'emploi s'est accru le plus; on observe en effet des augmentations respectives de 8,2 et de 8,1 points de pourcentage entre les deux années.

Quant aux comparaisons entre l'ensemble des hommes et des hommes immigrés, les taux d'emploi ont augmenté dans les deux groupes, mais plus faiblement pour l'ensemble des hommes. En 2006, 45,9 % des jeunes hommes immigrés (15-24 ans) sont occupés, ce qui représente une croissance de 3,7 points de pourcentage par rapport à 2001 où leur taux d'emploi était de 42,2 %. Il s'agit là d'une augmentation supérieure de 2,8 points de pourcentage à celle de l'ensemble des jeunes hommes (15-24 ans) qui ont

vu leur taux d'emploi passer de 54,1 % à 55,0 % entre les deux périodes de recensement.

Enfin, comme pour les femmes de la population totale et immigrée, c'est dans le groupe des hommes âgés entre 55 et 64 ans que l'augmentation du taux d'emploi est la plus élevée. On observe en effet une augmentation de 4,7 points de pourcentage pour l'ensemble des hommes et de 4,3 points de pourcentage pour les hommes immigrés.

Par ailleurs, malgré le fait que pour les deux périodes de recensement le taux d'emploi des hommes immigrés demeure plus élevé que celui des femmes immigrées, l'accroissement du taux d'emploi entre ces deux périodes est toutefois plus grand pour les femmes immigrées. Ce constat vaut pour tous les groupes d'âge, sauf pour les 15-24 ans et les 65 ans et plus. Pour les deux sexes, l'augmentation du taux d'emploi est la plus forte dans le groupe d'âge des 55-64 ans. Dans ce cas précis, l'augmentation du taux d'emploi des femmes immigrées (8,2 points de pourcentage) est presque le double de celle des hommes immigrés (4,3 points de pourcentage).

Qu'en est-il de l'ensemble des femmes et des hommes?

Pour toutes les strates d'âge, excepté pour les 65 ans et plus, la croissance du taux d'emploi des femmes dépasse celle des hommes, les écarts de croissance variant entre 1,6 point de pourcentage (25-34 ans) et 3,9 points de pourcentage (45-54 ans). Dans le groupe des 45-54 ans, la croissance du taux d'emploi des femmes (5,7 points de pourcentage) est trois fois plus élevée que celle des hommes (1,8 point de pourcentage) mais inversement, la hausse du taux d'emploi des hommes de 65 ans et plus (2,5 points de pourcentage) est le double de celle des femmes (1,2 point de pourcentage). Pour les deux sexes, la croissance est supérieure dans le groupe des 55-64 ans et atteint 8,1 points de pourcentage pour les femmes et 4,7 points de pourcentage pour les hommes, ce qui représente un écart de 3,4 points de pourcentage.

En somme, malgré le fait que les hommes demeurent toujours plus occupés que les femmes, la hausse des taux d'emploi des femmes entre les deux recensements a néanmoins été supérieure à celle des hommes. Cela indique que la position des femmes sur le marché de l'emploi est devenue plus favorable. Bien que les femmes soient plus occupées dans tous les groupes d'âge en 2006 qu'elles ne l'étaient en 2001, elles le sont encore plus dans les groupes des femmes de 45-54 ans et de 55-64 ans. Il est possible, comme l'avance la littérature scientifique, que la plus grande participation des femmes de tous les âges au marché du travail soit liée à la hausse importante des besoins de main-d'œuvre dans le secteur tertiaire (le secteur des services), déjà largement occupé par les femmes.

3.3. Taux de chômage

3.3.1. Population totale vs population immigrée

Situation en 2006

D'après les données du recensement de 2006, 10,9 % des personnes immigrées sont à la recherche d'un emploi comparativement à 7 % pour la population totale, ce qui représente un écart de 3,9 points de pourcentage. Le taux de chômage des femmes et des hommes immigrés est lui aussi supérieur à celui de l'ensemble des femmes et des hommes.

Tableau 20
Taux de chômage selon le sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001 et 2006, en %

	2001	2006	Différence 2006-2001 en points de %
Population totale	8,2	7,0	-1,2
Population immigrée	11,7	10,9	-0,8
Différence en points de %	-3,5	-3,9	-0,4
Femmes population totale	7,7	6,5	-1,2
Femmes immigrées	12,4	11,8	-0,6
Différence en points de %	-4,7	-5,3	-0,6
Hommes population totale	8,7	7,4	-1,3
Hommes immigrés	11,1	10,2	-0,9
Différence en points de %	-2,4	-2,8	-0,4
Différence Femmes-Hommes en points de %	-1,0	-0,9	0,1
Différence Femmes immigrées-Hommes immigrés en points de %	1,3	1,6	0,3

Source: Statistique Canada, Recensements de 2001 et de 2006, compilation spéciale du MICC, 97-560-XCB2006025.

De même, le taux de chômage des femmes immigrées (11,8 %) atteint presque le double de celui de l'ensemble des femmes (6,5 %), un écart de 5,3 points de pourcentage les séparant, tandis que le taux de chômage des hommes immigrés (10,2 %) est supérieur de 2,8 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes (7,4 %). Tout comme pour les taux d'activité et d'emploi, l'écart entre le taux de chômage des hommes immigrés et celui de l'ensemble des hommes est moins grand que celui entre le taux de chômage des femmes immigrées et celui de l'ensemble des femmes.

C'est donc 11,8 % des femmes immigrées qui sont en chômage par rapport à 10,2 % des hommes immigrés, un écart négatif de 1,6 point de pourcentage séparant les deux groupes. Dans la population totale, c'est la situation inverse que l'on observe : le taux de

chômage des hommes (7,4 %) excède de 0,9 point de pourcentage celui des femmes (6,5 %).

Comparaisons par rapport à 2001

La comparaison des données des recensements de 2006 et de 2001 indique que le taux de chômage de la population totale et de la population immigrée a diminué faiblement, celui de la population totale ayant un peu plus diminué (1,2 point de pourcentage) que celui de la population immigrée (-0,8 point de pourcentage).

Ainsi, en 2006, 10,9 % des personnes immigrées sont à la recherche d'un emploi, ce qui représente une diminution de 0,8 point de pourcentage par rapport à 2001 (11,7 %). Il s'agit d'une baisse inférieure de 0,4 point de pourcentage à celle de la population totale qui a vu son taux de chômage passer de 8,2 % à 7,0 %, ce qui représente un écart de 1,2 point de pourcentage. En outre, les écarts négatifs entre les taux de chômage de la population immigrée et de la population totale sont plus prononcés en 2006 qu'ils ne l'étaient en 2001; les écarts sont passés de -3,5 à -3,9 points de pourcentage, ce qui représente une augmentation des écarts négatifs de 0,4 point de pourcentage.

Entre 2001 et 2006, les taux de chômage des femmes immigrées et de l'ensemble des femmes ont aussi diminué, mais davantage pour ces dernières; ils ont baissé, de manière respective, de 0,6 et de 1,2 point de pourcentage. Ainsi, les écarts entre les taux de chômage de ces deux groupes de femmes se sont creusés davantage, augmentant de 0,6 point de pourcentage : en 2001, 12,4 % des femmes immigrées et 7,7 % de l'ensemble des femmes étaient à la recherche d'un emploi tandis, qu'en 2006, ces taux atteignent respectivement 11,8 % et 6,5 %.

La situation de l'ensemble des hommes et des hommes immigrés est similaire à celle de l'ensemble des femmes et des femmes immigrées. La baisse des taux de chômage est cependant un peu plus marquée et les écarts entre les taux de chômage des deux groupes sont un peu moins prononcés que pour les femmes. Globalement, en 2006, 10,2 % des hommes immigrés et 7,4 % de l'ensemble des hommes sont en chômage, alors qu'en 2001, 11,1 % des hommes immigrés et 8,7 % de l'ensemble des hommes étaient à la recherche d'un emploi. Des diminutions de 0,9 et de 1,3 point de pourcentage sont donc observées pour chacun des groupes entre les deux recensements.

Pendant qu'entre 2001 et 2006 les femmes immigrées voyaient leur taux de chômage diminuer de 0,6 point de pourcentage, celui des hommes immigrés baissait de 0,9 point de pourcentage. Cette situation a contribué à hausser de 0,3 point de pourcentage les écarts entre les taux de chômage des femmes et des hommes immigrés. Ainsi, en 2001, 12,4 % des femmes immigrées étaient en chômage contre 11,1 % des hommes immigrés; un écart de -1,3 point de pourcentage séparait alors les deux groupes. En 2006, ce sont 11,8 % des femmes immigrées et 10,2 % des hommes immigrés qui sont à

la recherche d'un emploi, ce qui représente une différence de -1,6 point de pourcentage.

Par ailleurs, si le taux de chômage de l'ensemble des femmes et de l'ensemble des hommes a diminué de 1,2 et de 1,3 point de pourcentage et si l'écart entre les taux de chômage des deux groupes a subi une baisse de 0,1 point de pourcentage, le taux de chômage des femmes est toujours demeuré inférieur à celui des hommes. Ainsi en 2001, 7,7 % de l'ensemble des femmes et 8,7 % de l'ensemble des hommes étaient à la recherche d'un emploi, un écart de -1,0 point de pourcentage séparant les deux groupes. En 2006, ce sont 6,5 % des femmes et 7,4 % des hommes qui sont en chômage, ce qui représente un écart de -0,9 point de pourcentage.

3.3.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

En 2006, quelle que soit la période d'immigration, le taux de chômage est supérieur à celui de la population totale. Des écarts de 0,2 point de pourcentage (avant 1991) (7,2 %), de 3,8 points de pourcentage (1991-1995) (10,8 %), de 4,9 points de pourcentage (1996-2000) (11,9 %) et de 12,5 points de pourcentage (2001-2006) (19,5 %) séparent les taux de chômage des personnes immigrées de celui de la population totale (7,0 %).

Tableau 21
Taux de chômage par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006

Période d'immigration	%			Différence en points de %		
	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	6,5	7,4	7,0	-0,9	2,8	5,3
Population immigrée	11,8	10,2	10,9	1,6		
Avant 1991	7,6	6,8	7,2	0,8	-0,6	1,1
1991-1995	11,9	9,8	10,8	2,1	2,4	5,4
1996-2000	13,1	10,9	11,9	2,2	3,5	6,6
2001-2006	21,0	18,3	19,5	2,7	10,9	14,5

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-560-XCB2006025.

Ce sont donc les personnes qui ont immigré avant 1991 qui sont le moins en chômage. Par contre, ce sont les personnes d'immigration récente, celles qui sont au pays depuis cinq ans ou moins, qui sont le plus à la recherche d'un emploi. Cette situation nous amène à considérer l'intégration comme un processus d'adaptation aux exigences de la société d'accueil. Le temps jouant en faveur des personnes immigrées, le taux de chômage est moins élevé chez les personnes dont la durée du séjour varie entre six et quinze ans que chez les personnes nouvellement arrivées.

En outre, les femmes immigrées de toutes les périodes d'immigration ont des taux de chômage plus élevés que celui de l'ensemble des femmes (6,5 %), les écarts variant entre 1,1 point de pourcentage (avant 1991) et 14,5 points de pourcentage (2001-2006). Quant à l'ensemble des hommes, le taux de chômage (7,4 %) est inférieur à celui des hommes immigrés de chacune des périodes d'immigration, à l'exception cependant de la période d'avant 1991 (6,8 %); le taux de chômage est en effet inférieur de 0,6 point de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes. Les écarts entre l'ensemble des hommes (7,4 %) et des hommes immigrés varient entre -2,4 points de pourcentage (1991-1995) (9,8 %) et -10,9 points de pourcentage (2001-2006) (18,3 %).

Enfin, pour toutes les périodes d'immigration, les femmes immigrées sont plus à la recherche d'un emploi que les hommes immigrés, les écarts variant entre 0,8 point de pourcentage (avant 1991) et 2,7 points de pourcentage (2001-2006).

Comparaisons par rapport à 2001

Le taux chômage de toutes les périodes d'immigration a diminué entre 2001 et 2006, des diminutions variant de 1,5 point de pourcentage (période d'avant 1991) à 10,0 points de pourcentage (période 1996-2001). De plus, les écarts entre le taux de chômage de chaque période d'immigration et celui de la population totale sont moins prononcés en 2006 qu'ils ne l'étaient en 2001. La diminution des écarts varie entre 0,3 point de pourcentage (avant 1991) et 8,8 points de pourcentage (1996-2001).

Tableau 22
Taux de chômage par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2001

Période d'immigration	%			Différence en points de %		
	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	7,7	8,7	8,2	-1,0	2,4	4,7
Population immigrée	12,4	11,1	11,7	1,3		
Avant 1991	9,3	8,2	8,7	1,1	-0,5	1,6
1991-1995	14,6	12,9	13,1	1,7	4,2	6,9
1996-2001	23,4	20,8	21,9	2,6	12,1	15,7

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

Bien que le taux de chômage des femmes de chacune des périodes d'immigration ait diminué entre 2001 et 2006, il demeure plus élevé que celui de l'ensemble des femmes; les écarts qui séparent les femmes immigrées de l'ensemble des femmes se sont toutefois amenuisés. C'est pour les femmes de la période 1996-2001 que la diminution a été la plus marquée; cet écart est passé de 15,7 points de pourcentage en 2001 à 6,6 points de pourcentage en 2006. À cet effet, il peut être utile de mentionner que puisqu'au recensement de 2001, c'était la période 1996-2001 qui était la cohorte la plus récente, celle-ci, comme toutes les cohortes récentes, affichait un taux de chômage beaucoup plus élevé que celui des autres périodes d'immigration.

En outre, la conjoncture économique de la première moitié des années 2000 a été plus favorable que celle de la deuxième moitié des années 1990.

Le taux de chômage des hommes immigrés, quelle que soit la période d'immigration, a baissé lui aussi. Il demeure néanmoins plus élevé que celui de l'ensemble des hommes même si l'écart a diminué entre les deux recensements. La différence la plus marquée entre 2006 et 2001 se retrouve dans la période 1996-2001, une différence de -8,6 points de pourcentage séparant l'ensemble des hommes des hommes immigrés.

Quant à l'analyse des comparaisons entre les femmes et les hommes immigrés, elle révèle que les femmes immigrées sont plus à la recherche d'un emploi bien que la diminution du taux de chômage ait été semblable dans les deux groupes.

3.3.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

Selon les données du recensement de 2006, le taux de chômage de la population totale et de la population immigrée baisse selon les strates d'âge. Il est plus élevé chez les 15-24 ans (12,0 % et 16,4 %) que chez les 55-64 ans (6,4 % et 7,8 %). Dans la population totale, il est toutefois légèrement plus haut dans les groupes des 55-64 et 65 ans et plus.

Dans tous les groupes d'âge, à l'exception des 65 ans et plus, le taux de chômage de la population immigrée est supérieur à celui de la population totale, des écarts de 1,4 point de pourcentage (55-64 ans) et de 6,7 points de pourcentage (25-34 ans) étant observés. Dans ces deux populations, il est le plus élevé chez les 15-24 ans. Cependant, si dans la population immigrée le taux de chômage est le plus bas chez les personnes de 65 ans et plus (6,3 %), dans la population totale, c'est dans le groupe des 45-54 ans qu'il est le plus bas (5,4 %).

En outre, dans presque tous les groupes d'âge, les femmes immigrées sont encore plus à la recherche d'un emploi que l'ensemble des femmes, des écarts entre 2,6 points de pourcentage (55-64 ans) et 8,6 points de pourcentage (25-34 ans) étant observés. Quant aux femmes immigrées de plus de 65 ans, elles ont un taux de chômage (8,1 %) inférieur de 1,1 point de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes (9,2 %).

Tableau 23
Taux de chômage par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006

Âge	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	15,8	10,9	16,9	13,2	16,4	12,0	-2,3	-1,1	3,7	4,9
25-34 ans	14,9	6,3	12,1	7,3	13,5	6,8	-1,0	2,8	4,8	8,6
35-44 ans	12,3	5,7	11,1	6,3	11,7	6,0	-0,6	1,2	4,8	6,6
45-54 ans	9,2	5,0	8,1	5,7	8,6	5,4	-0,7	1,1	2,4	4,2
55-64 ans	8,5	5,9	7,4	6,8	7,8	6,4	-0,9	1,1	0,6	2,6
65 ans et +	8,1	9,2	5,5	5,7	6,3	6,8	3,5	2,6	-0,2	-1,1

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-560-XCB2006025.

Le portrait qui vient d'être tracé ressemble à celui des hommes immigrés et de l'ensemble des hommes, les écarts entre ces deux groupes étant par contre de moindre envergure qu'entre les deux groupes de femmes. Les écarts entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes varient en effet entre 0,6 point de pourcentage (55-64 ans) et 4,8 points de pourcentage (25-34 ans) (35-44 ans). Néanmoins, les hommes immigrés de plus de 65 ans (5,5 %) ont un taux de chômage inférieur de 0,2 point de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes (5,7 %) du même groupe d'âge.

Par ailleurs, pour presque toutes les strates d'âge, les femmes immigrées sont plus à la recherche d'un emploi que les hommes immigrés, les écarts variant entre 1,1 point de pourcentage (45-54 ans et 55-64 ans) et 2,8 points de pourcentage (25-34 ans). Toutefois, les jeunes femmes immigrées (15-24 ans) ont un taux de chômage (15,8 %) plus bas que celui des jeunes hommes immigrés (16,9 %), une différence de -1,1 point de pourcentage séparant les deux groupes.

Enfin, pour tous les groupes d'âge, le taux de chômage de l'ensemble des femmes est inférieur à celui de l'ensemble des hommes, à l'exception des femmes de 65 ans et plus (9,2 %) qui ont un taux de chômage supérieur à celui des hommes du même groupe d'âge (5,5 %), ce qui représente une différence de 3,7 points de pourcentage. Dans l'ensemble, les écarts entre les femmes et les hommes varient entre -0,6 point de pourcentage (35-44 ans) et -2,3 points de pourcentage (15-24 ans).

Comparaisons par rapport à 2001

L'analyse comparée des données des recensements de 2001 et de 2006 nous apprend par ailleurs que, sauf pour les personnes immigrées de 65 ans et plus, le taux de chômage a diminué dans toutes les strates d'âge. La diminution a été cependant plus marquée dans la population totale.

Ainsi, le taux de chômage des 25-34 ans qui était de 8,0 % dans la population totale en 2001 atteint 6,8 % en 2006, ce qui représente une baisse de 1,2 point de pourcentage. Dans la population immigrée, le taux de chômage des 25-34 ans a lui aussi connu une baisse mais elle a été plus légère (de 14,0 % en 2001 à 13,5 % en 2006). Cette situation a eu pour effet d'accentuer l'écart des taux de chômage entre les deux recensements pour ce groupe d'âge de 0,7 point de pourcentage (6 points les séparaient en 2001 et 6,7 points en 2006).

Tableau 24
Taux de chômage par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2001

Âge	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	17,0	12,1	18,7	14,1	17,9	13,2	-2,0	-1,7	4,6	4,9
25-34 ans	14,9	7,4	13,2	8,5	14,0	8,0	-1,1	1,7	4,7	7,5
35-44 ans	13,1	6,8	11,6	7,3	12,3	7,1	-0,5	1,5	4,3	6,3
45-54 ans	9,8	6,2	8,9	7,2	9,3	6,7	-1,0	0,9	1,7	3,6
55-64 ans	9,6	7,2	8,4	8,4	8,8	7,9	-1,2	1,2	0,0	2,4
65 ans et +	7,6	12,2	5,7	6,5	6,2	8,3	5,7	1,9	-0,8	-4,6

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, entre les deux recensements, la diminution du taux de chômage de l'ensemble des femmes est supérieure à celle des femmes immigrées, à l'exception des jeunes femmes des 15-24 ans qui ont subi la même diminution que les jeunes femmes immigrées (1,2 point de pourcentage). Ainsi, les écarts positifs entre les taux de chômage des femmes immigrées et de l'ensemble des femmes se sont accentués, sauf chez les 15-24 ans où la différence est demeurée identique (4,9 points de pourcentage).

Les femmes immigrées de 65 ans et plus ont aussi vu leur taux de chômage augmenter de 0,5 point de pourcentage pendant que le taux de chômage de l'ensemble des femmes de ce groupe d'âge baissait de 3,0 points de pourcentage. La différence qui était très favorable aux femmes immigrées en 2001 (-4,6 points) s'est donc amenuisée entre les deux recensements (-1,1 point).

Relativement aux comparaisons entre l'ensemble des hommes et des hommes immigrés, la réduction des taux de chômage des premiers dépasse celle des seconds pour toutes les strates d'âge, à l'exception des hommes immigrés (15-24 ans). Ainsi, les écarts positifs entre les hommes immigrés et l'ensemble des hommes sont plus

prononcés en 2006 qu'ils ne l'étaient en 2001, dans tous les groupes d'âge, à l'exception du groupe des 15-24 ans. Quant aux taux de chômage des hommes immigrés de 65 ans et plus qui sont inférieurs à ceux de leurs homologues, il y a eu, comme chez les femmes immigrées, une réduction de l'écart entre les deux groupes (différence de -0,8 point en 2001 et de -0,2 point en 2006).

Si le taux de chômage des femmes et des hommes immigrés, de tous les groupes d'âge, a subi une légère baisse entre les deux années de recensement, cette baisse a été supérieure chez les hommes immigrés. Pour les groupes d'âge de 25-34 ans, de 45-54 ans et de 65 ans et plus, les écarts entre les femmes et les hommes immigrés se sont accentués, tandis que pour les autres groupes (15-24 ans, 35-44 ans et 55-64 ans), ils se sont amenuisés. En outre, seules les femmes immigrées de 65 ans et plus sont davantage à la recherche d'un emploi en 2006 (8,1 %) qu'elles ne l'étaient en 2001 (7,6 %), un écart de 0,5 point de pourcentage séparant les deux groupes.

Par ailleurs, pour toutes les strates d'âge, la diminution du taux de chômage est sensiblement la même pour l'ensemble des femmes et des hommes. Par contre, en ce qui a trait aux femmes de 65 ans et plus, la diminution du taux de chômage de l'ensemble des femmes (3,0 points de pourcentage) dépasse de 2,2 points de pourcentage celle de l'ensemble des hommes (0,8 point de pourcentage).

Malgré le fait que de manière globale le taux de chômage de l'ensemble des femmes demeure inférieur à celui de l'ensemble des hommes, les écarts négatifs entre le premier groupe et le deuxième ont très peu diminué chez les 25-34 ans, les 45-54 ans et les 55-64 ans, alors qu'ils ont légèrement augmenté chez les 15-24 ans et les 35-44 ans. Bien que dans la population totale, les femmes de 65 ans et plus sont plus au chômage que les hommes, les écarts positifs entre ces deux groupes ont néanmoins diminué de 2,2 points de pourcentage entre 2001 et 2006.

3.4. Revenu d'emploi moyen^{14 15}

3.4.1. Population totale vs population immigrée

Situation en 2006

En prenant en considération le revenu d'emploi des personnes ayant travaillé toute l'année à temps plein, les données du recensement de 2006 situent à 42 126 \$ le revenu d'emploi moyen de la population immigrée en 2005, ce qui représente 93,2 % du revenu d'emploi moyen de la population totale qui s'élève à 45 157 \$. Le revenu d'emploi

¹⁴ Le revenu d'emploi moyen (en dollars courants de 2005) est obtenu par la division de la somme des salaires et traitements (travailleurs salariés) et des revenus d'un travail autonome par la somme des travailleurs (salariés et autonomes). Tout au long de la présente analyse, nous faisons référence au revenu d'emploi moyen des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année en 2005.

¹⁵ Au recensement de 2001, le revenu d'emploi moyen fait référence à l'année 2000; au recensement de 2006, il fait référence à l'année 2005.

moyen des hommes est supérieur à celui des femmes et le revenu d'emploi moyen de l'ensemble des femmes est supérieur à celui des femmes immigrées.

En effet, un écart de 2 697 \$ sépare le revenu d'emploi moyen de l'ensemble des femmes (37 602 \$) de celui des femmes immigrées (34 905 \$), de telle sorte que le revenu des femmes immigrées est égal à 92,8 % de celui de l'ensemble des femmes. Quant au revenu des hommes immigrés (46 985 \$), il représente 92,2 % de celui de l'ensemble des hommes (50 937 \$), soit un écart de 3 952 \$.

Tableau 25
Revenu d'emploi moyen en dollars courants de 2005, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus,
des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006

Période d'immigration	\$			Différence en dollars constants de 2000		
	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	37 602	50 937	45 157	-13 335	-3 952	-2 697
Population immigrée	34 905	46 985	42 126	-12 080		
Avant 1991	38 225	52 353	46 617	-14 128	1 416	623
1991-1995	31 443	39 807	36 279	-8 364	-11 113	-6 159
1996-2000	30 415	40 336	36 357	-9 921	-10 601	-7 187
2001-2006	27 769	37 570	33 934	-9 801	-13 367	-9 833

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, le revenu d'emploi moyen des femmes immigrées (34 905 \$) est inférieur de 12 080 \$ à celui des hommes immigrés (46 985 \$). Le revenu des femmes immigrées équivaut à 74,2 % de celui des hommes immigrés et celui de l'ensemble des femmes (37 602 \$), à 73,8 % de celui de l'ensemble des hommes (50 937 \$); un écart de 13 335 \$ sépare donc les deux groupes.

Comparaisons par rapport à 2001

Après avoir converti les dollars courants de 2005 en dollars constants de 2000 afin de tenir compte du taux d'inflation¹⁶, la comparaison des revenus d'emploi moyens de 2005 par rapport à ceux de 2000 indique que le revenu d'emploi moyen de la population totale a crû de 3,2 %, alors que le taux de variation du revenu d'emploi moyen de la population immigrée a diminué de -0,7 %. Le revenu d'emploi moyen des femmes des deux populations ainsi que celui de l'ensemble des hommes a augmenté, tandis que celui des hommes immigrés a chuté de 1,0 %.

Enfin, si le revenu d'emploi moyen de la population immigrée est inférieur de 6,7 % à celui de la population totale en 2005, il était inférieur de 3,1 % en 2000. L'écart s'est donc creusé entre les deux groupes passant de 1 205 \$ à 2 716 \$ en dollars constants.

¹⁶ Pour la période 2000-2005, le taux d'inflation atteint 11,6 %.

Tableau 26 Revenu d'emploi moyen en dollars de 2000, selon le sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2001 et 2006				
	2000	2005	Différence 2005- 2000 en dollars constants de 2000	Taux de croissance (%)
Population totale	39 217	40 468	1 251	3,2
Population immigrée	38 012	37 752	-260	-0,7
Différence en dollars constants de 2000	1 205	2 716	1 511	
Femmes population. totale	32 486	33 698	1 212	3,7
Femmes immigrées	30 839	31 281	442	1,4
Différence en dollars constants de 2000	1 647	2 417	770	
Hommes population. totale	43 978	45 648	1 670	3,8
Hommes immigrées	42 552	42 106	-446	-1,0
Différence en dollars constants de 2000	1 426	3 542	2 116	
Différence Femmes-Hommes en dollars constants de 2000	-11 492	-11 950	-458	
Différence Femmes immigrées- Hommes immigrés en dollars constants de 2000	-11 713	-10 825	888	
Source: Statistique Canada, Recensements de 2001 et de 2006, compilations spéciales du MICC.				

Ces constats permettent d'établir que le taux de croissance du revenu d'emploi moyen de l'ensemble des femmes (3,7 %) est supérieur de 2,3 points de pourcentage à celui des femmes immigrées (1,4 %). L'ensemble des femmes ont donc bénéficié d'un gain de 1 212 \$ et les femmes immigrées, d'un gain de 442 \$. De plus, en 2005, le revenu des femmes immigrées est inférieur de 7,2 % à celui de l'ensemble des femmes, tandis qu'en 2000, il était inférieur de 5 %. L'écart monétaire s'est donc creusé et est passé de 1 647 \$ à 2 417 \$.

En revanche, les hommes immigrés ont vu leur revenu d'emploi moyen décroître de 1 %, alors que celui de l'ensemble des hommes a crû de 3,8 %, un écart entre les taux de 4,8 points de pourcentage séparant les deux groupes. Entre 2000 et 2005, les hommes immigrés ont perdu 446 \$ et l'ensemble des hommes ont gagné 1 670 \$. En outre, en 2005, le revenu des hommes immigrés est inférieur de 7,8 % à celui de l'ensemble des hommes, mais en 2000, il était inférieur de 3,3 %. L'écart monétaire est passé de 1 426 \$ à 3 542 \$.

L'évolution différente des revenus d'emploi moyens gagnés par les femmes immigrées et les hommes immigrés a donc réduit l'écart entre les deux groupes. En 2005, le revenu

des femmes immigrées est inférieur de 25,7 % à celui des hommes immigrés, alors qu'en 2001, il était inférieur de 27,5 %. Quant au manque à gagner des femmes immigrées, il est passé de 11 713 \$ en 2000 à 10 825 \$ en 2005.

Cette situation ne s'observe pas dans la population totale. Pour l'ensemble des hommes, le taux de croissance du revenu d'emploi moyen (3,8 %) a légèrement dépassé celui de l'ensemble des femmes (3,7 %). Les premiers se sont enrichis de 1 670 \$, les deuxièmes, de 1 212 \$. Alors qu'en 2005 le revenu de l'ensemble des femmes est inférieur de 26,2 % à celui de l'ensemble des hommes, en 2000, il était inférieur de 26,1 %. En termes monétaires, l'écart est passé de 11 492 \$ en 2000 à 11 950 \$ en 2005.

3.4.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Le revenu d'emploi moyen de la période d'avant 1991 (46 617 \$) dépasse non seulement celui de la population totale (45 157 \$)¹⁷, mais également les revenus des autres périodes d'immigration. Cette situation pourrait possiblement être attribuable au fait que les personnes arrivées avant 1991 sont, en moyenne, plus âgées que celles de la population totale. Ceci nous permet de supposer qu'elles ont plus d'ancienneté dans leur emploi et, par le fait même, des revenus d'emploi supérieurs. En effet, rappelons qu'une part importante de ce groupe est arrivée avant 1976.

Pour les autres périodes d'immigration, le revenu moyen de la population immigrante est inférieur à celui de la population totale. Il atteint cependant le plus bas niveau pour la période d'immigration récente (2001-2006) (33 934 \$), ce qui représente un écart de 11 223 \$ entre ce revenu et celui de la population totale. Ce constat met de nouveau en évidence l'importance du facteur temps dans le processus d'intégration. Enfin, pour chacune des périodes d'immigration, le revenu des femmes est inférieur à celui des hommes.

À l'exception des femmes de la période d'avant 1991 dont le revenu d'emploi moyen (38 225 \$) excède de 623 \$ celui de l'ensemble des femmes (37 602 \$), les revenus des femmes des autres périodes d'immigration sont inférieurs; les écarts varient entre 6 159 \$ (1991-1995) et 9 833 \$ (2001-2006). Le portrait est semblable pour les hommes immigrés et l'ensemble des hommes, les écarts étant toutefois plus marqués. Les écarts entre l'ensemble des hommes et les hommes immigrés varient entre 10 601 \$ (1996-2000) et 13 367 \$ (2001-2006). Quant aux hommes de la période d'avant 1991, leur revenu dépasse de 1 416 \$ celui de l'ensemble des hommes.

Par ailleurs, pour toutes les périodes d'immigration, le revenu d'emploi moyen des hommes immigrés est plus élevé que celui des femmes immigrées. La différence la plus prononcée est notée pour la période d'avant 1991 où le revenu des hommes immigrés

¹⁷ Dans la population totale, l'éventail des groupes d'âge est complet, alors que pour la période d'immigration d'avant 1991, la structure d'âge est plus vieille.

(52 353 \$) excède de 14 128 \$ celui des femmes immigrées (38 225 \$). Relativement à la plus petite différence, elle est observée dans la période 1991-1995 où le revenu d'emploi des femmes est inférieur à celui des hommes d'un montant de 8 364 \$. Enfin, l'écart entre le revenu d'emploi des hommes immigrés (37 570 \$) et des femmes immigrées (27 769 \$) de la cohorte récente est de 9 801 \$.

Il est possible d'émettre diverses hypothèses quant à l'écart de plus grande ampleur observé entre les hommes et les femmes de la cohorte d'avant 1991. L'une de ces hypothèses serait que les femmes issues de ce groupe d'immigration sont, de manière générale, moins scolarisées que les hommes. Par conséquent, il est possible que ces femmes occupent des emplois moins bien rémunérés.

Comparaisons par rapport à 2001

L'analyse des données des recensements de 2001 et de 2006 permet également d'observer qu'entre 2000 et 2005, le revenu d'emploi moyen des hommes et des femmes de toutes les périodes d'immigration a connu une augmentation en dollars constants. Ce sont les hommes et les femmes dont le séjour varie entre dix et quinze ans qui ont connu la hausse la plus forte, soit des taux de croissance respectifs de 8,9 % et de 11,0 %.

Par période d'immigration, les femmes immigrées ont des taux de croissance de leur revenu d'emploi moyen supérieurs à celui de l'ensemble des femmes; le taux de croissance est de 5,0 % chez celles arrivées avant 1991, de 11,0 % dans la cohorte 1991-1995 et de 7,5 % dans la cohorte de 1996-2001. Ainsi, si le revenu d'emploi moyen des femmes immigrées, toutes cohortes confondues et incluant le revenu d'emploi moyen des nouvelles arrivantes (cohorte 2001-2006), est inférieur à celui de l'ensemble des femmes, cette situation n'est pas liée à des croissances inférieures dans les cohortes présentes en 2000.

Chez les hommes immigrés, la situation doit être davantage nuancée. En effet, bien que les cohortes de 1991-1995 et 1996-2001 ont connu aussi des taux de croissance de leurs gains d'emploi supérieurs à celui de l'ensemble des hommes (respectivement de 8,9 % et 4,8 % par rapport à 3,8 %), la cohorte la plus ancienne a connu une hausse de ses gains d'emploi de 2,7 %.

Relativement aux comparaisons entre les femmes et les hommes pour la population immigrée, il est noté qu'entre 2000 et 2005 l'augmentation du revenu d'emploi moyen des femmes immigrées a été supérieure à celle des hommes immigrés pour les cohortes d'avant 1991 et de 1996-2001.

Tableau 27
Revenu d'emploi moyen en 2005 en dollars constants de 2000, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus,
des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006

\$				Différence en dollars constants de 2000		
Période d'immigration	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	33 698	45 648	40 468	-11 950	-3 542	-2 417
Population immigrée	31 281	42 106	37 752	-10 825		
Avant 1991	34 256	46 917	41 777	-12 661	1 269	558
1991-1995	28 178	35 674	32 512	-7 496	-9 974	-5 520
1996-2000	27 257	36 148	32 582	-8 891	-9 599	-6 441
2001-2006	24 886	33 669	30 410	-8 783	-11 979	-8 812

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 28
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2000, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus,
des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2001

\$				Différence en dollars constants de 2000		
Période d'immigration	Femmes	Hommes	Total	Entre femmes et hommes	Entre immigrants et population totale	
					Hommes	Femmes
Population totale	32 486	43 978	39 217	-11 492	-1 426	-1 647
Population immigrée	30 839	42 552	38 012	-11 713		
Avant 1991*	32 629	45 653	40 571	-13 024	1 675	143
1991-1995	25 374	32 770	29 843	-7 396	-11 208	-7 112
1996-2001	25 347	34 506	31 212	-9 159	-9 472	-7 139

*Les données pour la période d'immigration d'avant 1991 n'existant pas sur le site de Statistique Canada, il s'agit d'une moyenne pondérée.

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

En somme, les comparaisons effectuées en fonction de la durée du séjour ont permis de nuancer les résultats des analyses statistiques plus globales selon lesquels la population immigrée et particulièrement les hommes immigrés ont subi une diminution du revenu d'emploi moyen entre 2000 et 2005.

3.4.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

Tant pour la population totale que pour la population immigrée, le revenu d'emploi moyen augmente à partir du groupe des 15-24 ans jusqu'à celui des 45-64 ans. Il diminue toutefois à partir du groupe des 65 ans et plus, pour les personnes de la population totale, alors que pour les personnes immigrées, il connaît une légère

augmentation. Cependant, pour les deux populations, totale et immigrée, ce sont les jeunes (15-24 ans) qui ont les gains les plus faibles. De plus, les revenus d'emploi des femmes sont inférieurs à ceux des hommes dans toutes les strates d'âge.

Tableau 29
Revenu d'emploi moyen en dollars courants de 2005, par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006

Âge	\$						Différence en dollars courants de 2005			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	19 973	20 939	20 663	24 243	20 378	22 823	-3 304	-690	-3 580	-966
25-44 ans	34 242	37 349	42 487	48 049	39 088	43 320	-10 700	-8 245	-5 562	-3 107
45-64 ans	36 483	40 231	52 872	57 621	43 342	50 155	-17 390	-16 389	-4 749	-3 748
65 ans et +	37 338	32 824	51 218	54 149	47 631	48 619	-21 325	-13 880	-2 931	4 514

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, le revenu d'emploi moyen des femmes immigrées est inférieur à celui de l'ensemble des femmes, dans les strates d'âge retenues, excepté celle des 65 ans et plus où le revenu d'emploi moyen des femmes immigrées est supérieur à celui de l'ensemble des femmes (37 338 \$ comparativement à 32 824 \$, soit un écart de 4 514 \$). Enfin, les écarts négatifs des gains entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes varient entre -966 \$ (15-24 ans) et -3 748 \$ (45-54 ans).

Quant aux hommes immigrés de tous les groupes d'âge, ils ont des revenus d'emploi moyens en deçà de ceux de l'ensemble des hommes; les écarts varient entre -2 931 \$ (65 ans et plus) et -5 562 \$ (25-44 ans).

Dans chacune des strates d'âge, le revenu d'emploi moyen des femmes immigrées est aussi inférieur à celui des hommes immigrés. Les écarts négatifs sont de -690 \$ pour les 15-24 ans, -8 245 \$ pour les 25-44 ans, -16 389 \$ pour les 45-64 ans et -13 880 \$ pour les 65 ans et plus. Ce qui retient principalement l'attention, c'est l'ampleur des écarts des revenus d'emploi entre les femmes et les hommes immigrés, ceux-ci étant encore plus grands que ceux séparant les femmes immigrées de l'ensemble des femmes. Les écarts des gains entre les femmes et les hommes immigrés sont toutefois de moindre envergure que ceux observés entre les femmes et les hommes de la population totale.

Comparaisons par rapport à 2001

Les revenus d'emploi moyens de 2005 de la population immigrée sont inférieurs à ceux de 2000 dans tous les groupes d'âge, excepté dans celui des 25-44 ans. La diminution la plus prononcée se trouve dans le groupe des 65 ans et plus et représente une diminution de 23,7 %. Quant à la population totale, elle a connu une légère hausse de

son revenu d'emploi moyen dans tous les groupes d'âge, sauf dans celui des 15-24 ans qui a subi une baisse de 2,6 %.

Entre les deux recensements, la situation des femmes immigrées s'est améliorée, alors que celle des hommes immigrés s'est détériorée. En effet, les femmes immigrées de toutes les strates d'âge, excepté celle des 15-24 ans, ont vu leur revenu d'emploi moyen augmenter, les taux de croissance variant entre 0,6 % et 2,8 %. Par contre, les hommes immigrés ont subi des reculs de l'ordre de -0,2 % à -26,2 %; seul le groupe d'hommes âgés entre 25 et 55 ans a connu une légère augmentation de 0,5 %.

À l'instar des femmes immigrées, la condition de l'ensemble des femmes s'est davantage bonifiée que celle de l'ensemble des hommes. Aussi, l'ensemble des femmes des groupes d'âge des 25-44 ans et des 65 ans et plus a connu des taux de croissance plus élevés que ceux de l'ensemble des hommes des mêmes groupes d'âge, alors que l'ensemble des jeunes femmes de 15-24 ans a connu une perte moins importante que celle des jeunes hommes du même groupe d'âge, ce qui équivaut à des pertes de -1,2 % et de -3,0 %. Quant à l'ensemble des femmes et des hommes, il a connu des taux de croissance équivalents.

Dans tous les groupes d'âge, les changements dans les revenus d'emploi moyens ont été davantage bénéfiques à l'ensemble des hommes qu'aux hommes immigrés. Chez les femmes, celles dans les tranches d'âge de 25-44 ans à 65 ans et plus ont aussi réalisé des gains supérieurs à ceux des femmes immigrées.

Tableau 30
Revenu d'emploi moyen de 2005 en dollars constants de 2000, par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006

Âge	\$						Différence en dollars constants de 2000			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	17 899	18 765	18 517	21 726	18 262	20 453	-2 961	-618	-3 209	-866
25-44 ans	30 686	33 471	38 075	43 060	35 029	38 822	-9 589	-7 389	-4 985	-2 785
45-64 ans	32 695	36 054	47 382	51 638	38 842	44 947	-15 584	-14 687	-4 256	-3 359
65 ans et +	33 461	29 416	45 900	48 526	42 685	43 571	-19 110	-12 439	-2 626	4 045

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 31
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2000, par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée,
15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2001

							Différence en dollars constants de 2000			
Âge	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
15-24 ans	17 960	18 995	19 675	22 391	18 983	20 994	-3 396	-1 715	-2 716	-1 035
25-44 ans	30 089	32 604	37 900	42 422	34 767	38 242	-9 818	-7 811	-4 522	-2 515
45-64 ans	32 501	34 739	47 461	49 709	41 765	43 683	-14 970	-14 960	-2 248	-2 238
65 ans et +	32 538	27 693	62 180	47 310	55 944	42 771	-19 617	-29 642	14 870	4 845

Source: Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

Les facilitateurs de l'intégration économique : la scolarité, la connaissance du français et de l'anglais ainsi que l'âge à l'arrivée

4. Les facilitateurs de l'intégration économique : la scolarité, la connaissance du français et de l'anglais ainsi que l'âge à l'arrivée

Selon le modèle d'Ager et Strang, plusieurs variables favorisent l'intégration des personnes immigrantes à la société d'accueil. Aux fins de la présente étude, la scolarité, la connaissance du français et de l'anglais ainsi que l'âge à l'arrivée feront l'objet d'une analyse.

4.1. Scolarité et taux d'activité

4.1.1. Aperçu général

Situation en 2006

Selon les données du recensement de 2006, on constate que de manière générale, le taux d'activité augmente avec le niveau de scolarité et que les femmes et les hommes les plus scolarisés sont les plus actifs. Ainsi, le taux d'activité des personnes sans aucun diplôme représente environ 48 % de celui des personnes titulaires d'un grade universitaire. Cependant, lorsque l'on compare des niveaux de scolarité équivalents, on constate que les femmes et les hommes immigrés sont moins actifs que l'ensemble des femmes et des hommes, à l'exception du niveau du diplôme universitaire inférieur au baccalauréat.

Tableau 32
Taux d'activité selon le niveau de scolarité, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006

Niveau de scolarité	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Imm.	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
Aucun diplôme	26,5	29,2	46,2	49,4	35,1	39,0	-20,2	-19,7	-3,2	-2,7
Diplôme d'études secondaires	49,8	57,6	69,1	71,5	58,8	63,9	-13,9	-19,3	-2,4	-7,8
Diplôme d'apprenti	65,5	73,8	70,7	78,8	68,4	76,8	-5,0	-5,2	-8,1	-8,3
Diplôme d'un collège ou cégep	68,6	75,6	78,0	81,9	73,1	78,4	-6,3	-9,4	-3,9	-7,0
Diplôme universitaire inférieur au bacc.	65,6	64,1	75,7	73,9	70,4	68,2	-9,8	-10,1	1,8	1,5
Certificat, diplôme ou grade univ.	71,6	79,8	79,7	81,3	76,0	80,5	-1,5	-8,1	-1,6	-8,2
Différence en points de % : aucun diplôme et grade universitaire	-45,1	-50,6	-33,5	-31,9	-40,9	-41,5	-18,7	-11,6	-1,6	5,5

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Enfin, à tous les niveaux de scolarité, les hommes sont plus actifs que les femmes. Les écarts les plus importants entre les deux groupes sont observés aux niveaux de scolarité « aucun diplôme » (-19,7 points de pourcentage) ainsi que « diplôme d'études secondaires » (-19,3 points de pourcentage). En revanche, la différence la moins marquée se trouve au niveau de scolarité « diplôme d'apprenti » (-5,2 points de pourcentage). Les écarts entre les femmes et les hommes immigrés demeurent aussi importants au niveau de scolarité du diplôme universitaire inférieur au baccalauréat ou à celui supérieur au baccalauréat, atteignant respectivement -10,1 et -8,1 points de pourcentage.

4.1.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Quelle que soit la période d'immigration, les personnes les plus scolarisées sont les plus actives et les personnes les moins scolarisées, les moins actives. Ce sont les personnes qui ont une durée de séjour entre six et quinze ans qui sont les plus actives à tous les niveaux de scolarité.

De plus, dans chacune des périodes d'immigration, pour chacun des niveaux de scolarité, le taux d'activité des femmes immigrées est inférieur à celui des hommes immigrés. Il est également plus bas que celui de l'ensemble des femmes, à l'exception toutefois des femmes immigrées sans diplôme et de celles issues des périodes d'immigration de 1991-1995 et de 1996-2000 titulaires d'un diplôme universitaire; ces femmes immigrées ont des taux d'activité supérieurs à celui de l'ensemble des femmes.

Tableau 33
Taux d'activité selon le niveau de scolarité, par sexe et période d'immigration, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Total des hommes	Total des hommes immigrés	Hommes immigrés				Total des femmes	Total des femmes immigrées	Femmes immigrées			
			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Aucun diplôme	45,9	46,2	42,2	58,8	55,0	48,1	29,2	26,5	23,0	35,1	36,3	30,5
Diplôme d'études secondaires	71,5	69,1	67,1	74,0	74,9	66,2	57,6	49,8	47,3	58,6	55,6	46,3
Diplôme d'apprenti	78,8	70,7	63,9	87,8	87,2	83,7	73,8	65,5	61,3	75,0	73,1	66,8
Diplôme d'un collège ou cégep	81,9	78,0	74,3	84,2	84,7	80,1	75,6	68,6	67,3	76,2	73,2	62,7
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	73,9	75,7	69,4	81,4	86,2	80,6	64,1	65,6	62,3	73,3	76,6	61,8
Certificat, diplôme ou grade universitaires	81,3	79,7	74,4	85,0	89,3	80,9	79,8	71,6	70,5	79,7	78,8	66,8

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.1.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

En analysant les données du recensement de 2006, les résultats indiquent que dans toutes les strates d'âge, ce sont les personnes qui ne possèdent aucun diplôme qui affichent les taux d'activité les plus bas. Toutefois, dans le groupe des 15-34 ans, les taux d'activité sont plus élevés chez les personnes titulaires d'un diplôme d'apprenti ou d'études collégiales et dans le groupe des 45-64 ans, chez les personnes titulaires d'un grade universitaire.

Tableau 34
Taux d'activité selon la scolarité, par âge, population totale et immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006

Niveau de scolarité	Population totale Âge (en années)					Population immigrée Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	41,4	69,4	71,5	69,0	40,9	34,3	60,8	69,0	67,4	46,5
Diplôme d'études secondaires	69,8	82,1	85,1	83,4	52,1	56,6	69,8	75,9	78,6	59,3
Diplôme d'apprenti	87,5	89,7	90,2	87,6	60,6	76,5	81,8	86,3	85,5	68,7
Diplôme d'un collège ou cégep	80,1	91,3	91,7	89,7	56,8	68,8	82,1	84,7	86,3	68,6
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	76,7	87,5	91,5	90,4	54,0	65,4	77,6	83,5	85,5	68,2
Certificat, diplôme ou grade universitaires	78,3	89,3	91,9	93,0	63,6	66,9	80,2	84,4	88,6	72,3

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, à tous les niveaux de scolarité, les personnes immigrées sont moins actives que les personnes de la population totale, sauf celles du groupe d'âge des 55-64 ans. Globalement, dans toutes les strates d'âge, les hommes sont plus actifs que les femmes. Aussi, les hommes immigrés de tous les groupes d'âge et de tous les niveaux de scolarité ont des taux d'activité supérieurs à ceux des femmes immigrées, à l'exception néanmoins des jeunes femmes immigrées (15-24 ans) titulaires d'un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat qui sont un peu plus actives que les jeunes hommes immigrés (15-24 ans) de même niveau d'études.

Tableau 35
Taux d'activité selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, hommes de la population totale et hommes immigrés,
15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Hommes de la population totale					Hommes immigrés				
	Âge (en années)					Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	44,7	80,5	80,0	78,8	54,3	38,9	77,1	81,9	81,1	64,4
Diplôme d'études secondaires	70,1	89,5	91,1	89,3	61,7	58,0	83,5	88,1	87,3	71,3
Diplôme d'apprenti	89,5	94,0	93,8	91,2	64,7	79,7	90,1	92,9	90,8	73,8
Diplôme d'un collège ou cégep	78,5	94,7	95,2	92,9	64,4	68,9	88,8	92,0	89,9	76,3
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	74,0	91,0	94,3	93,0	63,9	65,0	84,8	88,6	90,9	76,0
Certificat, diplôme ou grade universitaires	73,1	91,2	94,8	95,1	68,8	69,1	85,5	88,8	92,6	77,8

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 36
Taux d'activité selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, femmes de la population totale et femmes immigrées,
15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Femmes de la population totale					Femmes immigrées				
	Âge (en années)					Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	37,3	53,2	61,3	58,6	29,9	29,3	46,2	56,2	56,7	33,8
Diplôme d'études secondaires	69,5	73,4	79,7	78,9	44,9	55,1	57,0	64,9	71,0	49,1
Diplôme d'apprenti	84,5	83,6	85,5	82,4	53,3	73,3	74,0	79,3	79,5	60,4
Diplôme d'un collège ou cégep	81,3	88,4	88,9	87,1	50,7	68,6	76,1	78,0	83,1	61,3
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	78,5	85,0	89,5	88,5	47,4	65,5	71,4	79,1	80,4	60,5
Certificat, diplôme ou grade universitaires	81,3	88,0	89,3	90,7	56,7	65,2	75,4	79,2	83,6	64,1

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.2. Scolarité et taux d'emploi

4.2.1. Aperçu général

Situation en 2006

Selon les données du recensement de 2006, pour la population totale et immigrée, le taux d'emploi augmente généralement avec la scolarité. À titre d'exemple, le taux d'emploi des personnes qui n'ont aucun diplôme est moins de la moitié de celui des personnes titulaires d'un grade universitaire. Selon les groupes, les écarts observés entre ces deux niveaux de scolarité peuvent varier entre -31,2 et -50,7 points de pourcentage.

Par contre, un plus haut niveau de scolarité ne garantit pas nécessairement un taux d'emploi plus élevé. Par exemple, si les personnes détentrices d'un diplôme collégial ont systématiquement un taux d'emploi supérieur à celui des personnes titulaires d'un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat dans certains groupes, les personnes titulaires d'un diplôme collégial ont un taux d'emploi similaires à celui des personnes titulaires d'un grade universitaire.

Tableau 37
Taux d'emploi selon le niveau de scolarité, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006

Niveau de scolarité	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
Aucun diplôme	22,0	25,4	40,5	43,3	30,1	34,1	-17,9	-18,5	-2,8	-3,4
Diplôme d'études secondaires	43,4	53,6	61,7	66,1	51,9	59,3	-12,5	-18,3	-4,4	-10,2
Diplôme d'apprenti	58,1	69,1	64,7	73,0	61,8	71,5	-3,9	-6,6	-8,3	-11,0
Diplôme d'un collège ou cégep	62,2	72,0	71,0	77,4	66,4	74,4	-5,4	-8,8	-6,4	-9,8
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	58,9	61,0	67,5	69,6	63,0	64,5	-8,6	-8,6	-2,1	-2,1
Certificat, diplôme ou grade universitaires	63,7	76,1	71,7	77,4	68,0	76,7	-1,3	-8,0	-5,7	-12,4
Différence en points de % : aucun diplôme et grade universitaire	-41,7	-50,7	-31,2	-34,1	-37,9	-42,6	-16,6	-10,5	2,9	9,0

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

De plus, à tous les niveaux de scolarité, les personnes de la population totale ont un taux d'emploi supérieur à celui des personnes immigrées. Ainsi, le taux d'emploi des femmes immigrées titulaires d'un grade universitaire n'atteint que 84 % de celui de l'ensemble des femmes.

Dans le même ordre d'idée, quel que soit le niveau de scolarité, les femmes sont moins occupées que les hommes. Par exemple, les écarts entre les femmes et les hommes immigrés sans diplômes et entre les femmes et les hommes immigrés titulaires d'un diplôme d'études secondaires sont très importants; ce sont des écarts négatifs de plus de 18 points de pourcentage. Sur le plan des études postsecondaires toutefois, les écarts entre les femmes et les hommes immigrés sont beaucoup moins marqués; ils peuvent être plus de deux fois moins grands que ceux des niveaux inférieurs de scolarité.

4.2.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Globalement, pour chacune des périodes d'immigration, le taux d'emploi augmente avec la scolarité. Il est le plus bas chez les personnes qui n'ont aucun diplôme et le plus haut chez celles qui possèdent un grade universitaire. De plus, quels que soient le niveau de scolarité et la période d'immigration, le taux d'emploi des hommes immigrés est supérieur à celui des femmes immigrées.

Ainsi, les données additionnelles sur les périodes d'immigration corroborent les constats selon lesquels le taux d'emploi augmente avec le niveau de scolarité, qu'à niveau égal de scolarité, quelle que soit la période d'immigration, les hommes sont plus occupés que les femmes et, qu'à quelques exceptions près, les femmes des différentes périodes d'immigration sont moins occupées que l'ensemble des femmes.

En outre, un effet combiné du temps et de la scolarité est aussi observé pour les hommes immigrés qui détiennent un grade universitaire et dont le séjour varie entre six et quinze ans. Ainsi ces hommes ont-ils des taux d'emploi supérieurs à celui de l'ensemble des hommes (77,4 %), de 2,6 points de pourcentage pour la période d'immigration de 1991-1995 et de 4,0 points de pourcentage pour celle de 1996-2000.

Notons cependant que, dans certaines cohortes d'immigration, pour certains niveaux de scolarité, le taux d'emploi des immigrants est plus élevé que celui de l'ensemble de la population. Tant chez les hommes que chez les femmes, cette situation est notamment observée pour les personnes arrivées entre 1991 et 1995 et entre 1996 et 2000 et qui sont titulaires d'un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat ou d'un certificat, diplôme ou grade universitaires.

Il est aussi possible d'observer que la scolarité et la durée du séjour sont des facteurs favorables à l'intégration au marché du travail. Non seulement le taux d'emploi croît avec la scolarité mais pour un même niveau de scolarité, on note également une

progression entre les cohortes d'immigration. Chez les femmes de la cohorte de 2001-2006, par exemple, le taux d'emploi est nettement plus élevé chez celles titulaires d'un certificat, diplôme ou grade universitaires (53,3 %) que chez celles n'ayant aucun diplôme (22,1 %). Ainsi, un niveau de scolarité plus élevé semble favoriser une meilleure intégration au marché du travail pour la cohorte récente. De plus, les taux d'emploi s'accroissent avec la période de résidence et demeurent, de manière générale, supérieurs dans les catégories plus élevées de scolarité, conjuguant à la fois l'effet de la durée de séjour et de la scolarité.

Tableau 38
Taux d'emploi selon le niveau de scolarité, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Total des hommes	Total des hommes immigrés	Hommes immigrés				Total des femmes	Total des femmes immigrées	Femmes immigrées			
			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Aucun diplôme	43,3	40,5	38,7	49,4	45,2	37,4	25,4	22,0	19,9	28,4	28,9	22,1
Diplôme d'études secondaires	66,1	61,7	61,6	66,3	64,8	54,3	53,6	43,4	43,0	50,5	46,0	36,2
Diplôme d'apprenti	73,0	64,7	59,5	79,2	79,7	71,2	69,1	58,1	56,6	66,7	61,7	52,7
Diplôme d'un collège ou cégep	77,4	71,0	69,7	77,0	75,7	65,8	72,0	62,2	63,3	68,0	66,6	50,1
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	69,6	67,5	65,2	71,5	77,9	65,1	61,0	58,9	59,0	65,3	70,0	49,3
Certificat, diplôme ou grade univ.	77,4	71,7	70,4	80,0	81,4	66,2	76,1	63,7	67,0	72,8	69,9	53,3

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.2.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

Selon le recensement de 2006, dans toutes les strates d'âge, les personnes qui n'ont aucun diplôme ont les taux d'emploi les plus bas. Cependant, les personnes de 45 à 64 ans titulaires d'un grade universitaire, celles de 15 à 24 ans titulaires d'un diplôme d'apprenti et celles de 25 à 34 ans qui ont fait des études collégiales ont, dans leur strate d'âge respective, les taux d'emploi les plus élevés.

On constate aussi que les hommes de tous les groupes d'âge et de tous les niveaux de scolarité sont plus en emploi que les femmes. Toutefois, les jeunes femmes (15-24 ans) qui ont obtenu un diplôme de niveau de scolarité supérieur à celui d'apprenti ont des taux d'emploi plus élevés que leurs homologues masculins. De plus, les jeunes femmes immigrées qui ont un diplôme d'études collégiales ou un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat ont également des taux d'emploi plus élevés que leurs homologues masculins.

Tableau 39
Taux d'emploi selon la scolarité, par âge, population totale et immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Population totale Âge (en années)					Population immigrée Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	33,3	60,1	63,7	62,7	37,0	26,8	49,5	58,1	59,0	41,9
Diplôme d'études secondaires	62,5	75,2	79,6	79,1	48,7	48,1	58,6	67,0	71,7	53,7
Diplôme d'apprenti	79,9	83,2	84,4	82,0	56,1	66,7	71,8	77,9	78,5	63,0
Diplôme d'un collège ou cégep	73,2	87,0	88,0	86,2	53,8	59,0	73,5	76,8	80,0	64,4
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	69,0	82,0	87,0	87,0	51,2	56,5	67,2	73,7	78,3	63,1
Certificat, diplôme ou grade universitaires	70,5	84,6	87,5	89,8	61,3	54,5	69,7	74,2	82,0	67,9

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, à tous les niveaux de scolarité et dans tous les groupes d'âge, les taux d'emploi des femmes immigrées sont inférieurs à ceux de l'ensemble des femmes, à l'exception toutefois du groupe d'âge des 55-64 ans où les femmes immigrées ont des taux d'emploi supérieurs à ceux de l'ensemble des femmes. Dans cette strate d'âge l'écart le plus prononcé entre les deux groupes de femmes est observé au niveau de scolarité du diplôme universitaire inférieur au baccalauréat (un écart de 12,3 points de pourcentage), tandis que l'écart le plus petit se trouve au niveau de scolarité « aucun diplôme » (un écart de 2,2 points de pourcentage).

Tableau 40
Taux d'emploi selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, hommes de la population totale et hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Hommes de la population totale Âge (années)					Hommes immigrés Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	36,1	70,0	71,6	71,8	48,9	30,6	64,3	70,6	73,5	59,6
Diplôme d'études secondaires	62,1	82,2	85,2	84,3	57,6	48,8	72,7	78,8	80,1	65,0
Diplôme d'apprenti	81,1	86,9	87,6	85,1	59,5	70,1	80,1	85,5	84,2	67,9
Diplôme d'un collège ou cégep	70,2	89,9	91,4	89,2	60,8	58,3	80,2	83,5	83,0	72,1
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	65,5	84,9	89,3	89,0	59,5	54,7	73,3	78,9	82,5	68,3
Certificat, diplôme ou grade universitaires	64,9	86,2	89,8	91,7	66,3	57,4	75,4	77,8	85,4	73,0

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 41
Taux d'emploi selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, femmes de la population totale et femmes immigrées, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Femmes de la population totale					Femmes immigrées				
	Âge					Âge				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	29,8	45,5	54,1	53,0	27,2	22,7	36,3	45,8	47,8	29,4
Diplôme d'études secondaires	62,8	67,0	74,6	75,1	41,2	47,4	45,3	56,3	64,5	44,0
Diplôme d'apprenti	78,0	78,1	80,2	77,6	49,9	63,3	63,9	69,5	71,9	55,0
Diplôme d'un collège ou cégep	75,3	84,5	85,4	83,8	48,2	59,7	67,5	70,7	77,3	57,1
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	71,4	79,9	85,3	85,5	45,6	58,2	62,1	69,2	74,3	57,9
Certificat, diplôme ou grade universitaires	73,8	83,5	85,3	87,8	54,7	52,3	64,6	69,8	77,7	60,4

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.3. Scolarité et taux de chômage

4.3.1. Aperçu général

Situation en 2006

Selon les données du recensement de 2006, on constate que le taux de chômage diminue généralement lorsque le niveau de scolarité augmente. Les diplômés universitaires sont par conséquent moins à la recherche d'un emploi que les personnes qui n'ont aucun diplôme.

Tableau 42
Taux de chômage selon le niveau de scolarité, par sexe, population totale et immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006

Niveau de scolarité	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Imm.	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
Aucun diplôme	17,2	13,1	12,3	12,3	14,3	12,6	0,8	4,9	0,0	4,1
Diplôme d'études secondaires	12,9	6,9	10,8	7,6	11,7	7,3	-0,7	2,1	3,2	6,0
Diplôme d'apprenti	11,3	6,4	8,4	7,3	9,6	7,0	-0,9	2,9	1,1	4,9
Diplôme d'un collège ou cégep	9,4	4,8	9,1	5,5	9,2	5,1	-0,7	0,3	3,6	4,6
Diplôme universitaire inférieur au bacc.	10,2	4,8	10,8	5,9	10,5	5,3	-1,1	-0,6	4,9	5,4
Certificat, diplôme ou grade univ.	11,1	4,6	10,1	4,8	10,5	4,7	-0,2	1,0	5,3	6,5
Différence en points de % entre : aucun diplôme et grade universitaire	6,1	8,5	2,2	7,5	3,8	7,9	1,0	3,9	-5,3	-2,4

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

De plus, à tous les niveaux de scolarité, les femmes immigrées ont des taux de chômage supérieurs à ceux de l'ensemble des femmes. Les écarts les plus importants sont observés entre les femmes les plus scolarisées. En effet, les femmes immigrées détentrices d'un diplôme universitaire sont deux fois plus à la recherche d'un emploi que l'ensemble des femmes du même niveau de scolarité. Bien qu'un phénomène similaire soit observable chez les hommes immigrés et l'ensemble des hommes, les écarts sont moindres.

Il est cependant important ici de nuancer ces résultats. Les nouvelles cohortes d'immigrants sont en effet nettement plus instruites et particulièrement nombreuses. Or, comme il a été démontré précédemment, la durée de résidence joue un rôle déterminant dans le processus d'intégration au marché du travail. Il est dès lors possible qu'une forte proportion de femmes issues de la cohorte récente d'immigration et hautement scolarisées influence à la hausse le taux de chômage des personnes les plus scolarisées. Comme il a été fait pour le taux d'emploi, la section suivante montrera que le taux de chômage diminue largement avec la durée de séjour et qu'il est plus faible chez les personnes qui ont un niveau de scolarité plus élevé.

Si les taux de chômage des femmes immigrées dépassent ceux des hommes immigrés pour plusieurs niveaux de scolarité, les femmes immigrées détentrices d'un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat sont cependant un peu moins à la recherche d'un emploi que les hommes immigrés. Par comparaison, la situation de l'ensemble des femmes et des hommes est à l'opposé de ce que l'on vient d'énoncer, c'est-à-dire qu'à tous les niveaux de scolarité, sauf pour les sans diplôme, l'ensemble des femmes ont des taux de chômage inférieurs à ceux de l'ensemble des hommes. C'est au niveau de scolarité du grade universitaire que l'écart entre les femmes et les hommes est le plus petit (0,2 point de pourcentage).

4.3.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Lorsqu'on examine les différentes périodes d'immigration, on constate que le taux de chômage baisse en fonction de la durée du séjour, et ce, à tous les niveaux de scolarité et que les femmes immigrées de toutes les périodes d'immigration sont davantage à la recherche d'un emploi que les hommes immigrés.

Par contre les femmes de la période d'avant 1991 qui ont fait des études supérieures (collégiales et universitaires) ainsi que celles de la période 1996-2000 qui détiennent un diplôme d'études collégiales ou un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat sont moins à la recherche d'un emploi que leurs homologues masculins.

Tableau 43

Taux de chômage selon le niveau de scolarité, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Total des hommes	Total des hommes immigrés	Hommes immigrés				Total des femmes	Total des femmes immigrées	Femmes immigrées			
			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Aucun diplôme	12,3	12,3	8,3	16,0	17,6	22,2	13,1	17,2	13,7	18,9	20,5	27,4
Diplôme d'études secondaires	7,6	10,8	8,3	10,4	13,6	18,0	6,9	12,9	9,0	13,8	17,4	21,8
Diplôme d'apprenti	7,3	8,4	6,8	9,9	8,5	15,0	6,4	11,3	7,7	11,2	15,6	21,1
Diplôme d'un collège ou cégep	5,5	9,1	6,2	8,5	10,5	18,0	4,8	9,4	5,9	10,8	9,0	20,0
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	5,9	10,8	6,0	12,2	9,5	19,2	4,8	10,2	5,3	10,8	8,7	20,1
Certificat, diplôme ou grade universitaires	4,8	10,1	5,5	5,8	8,8	18,2	4,6	11,1	5,0	8,6	11,3	20,2

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

En outre, à tous les niveaux de scolarité, pour toutes les périodes d'immigration, les femmes immigrées ont des taux de chômage plus élevés que l'ensemble des femmes. Les écarts les moins prononcés se trouvent entre celles-ci et les femmes de la période d'immigration d'avant 1991, et les plus prononcés, entre les femmes de la période d'immigration 2001-2006.

Par ailleurs, on note pour la cohorte récente d'immigration qu'un niveau de scolarité plus élevé favorise un taux de chômage légèrement plus faible et que l'écart chez les femmes, entre la cohorte 2001-2006 et celle de 1991-1995, est le plus prononcé chez les personnes détentrices d'un certificat, diplôme ou grade universitaires. Ceci laisse supposer que c'est dans ce groupe que l'effet de la durée de séjour prend toute son ampleur. Des résultats similaires sont observés pour l'ensemble des hommes et les hommes immigrés.

4.3.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

L'affirmation selon laquelle le taux de chômage diminue lorsque le niveau de scolarité augmente se confirme en général le grand groupe des 45-64 ans. Elle est cependant moins vraie lorsqu'on observe le groupe des 15-44 ans, car il arrive que des personnes de ce groupe d'âge qui détiennent un diplôme universitaire affichent des taux de chômage supérieurs à ceux des personnes détentrices d'un diplôme d'études collégiales.

Tableau 44
Taux de chômage selon la scolarité, par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Population totale Âge (en années)					Population immigrée Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	19,6	13,4	11,0	9,2	9,5	21,8	18,6	15,7	12,4	9,7
Diplôme d'études secondaires	10,5	8,4	6,4	5,1	6,5	14,9	16,1	11,7	8,7	9,5
Diplôme d'apprenti	8,7	7,2	6,5	6,4	7,4	12,8	12,2	9,8	8,2	8,3
Diplôme d'un collège ou cégep	8,7	4,7	4,0	3,9	5,2	14,1	10,5	9,3	7,3	6,1
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	10,0	6,3	4,9	3,7	5,3	13,7	13,3	11,7	8,4	7,4
Certificat, diplôme ou grade universitaires	9,9	5,3	4,9	3,4	3,6	18,5	13,1	12,1	7,5	6,1

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

En outre, dans tous les groupes d'âge et à tous les niveaux de scolarité, les taux de chômage des femmes immigrées sont supérieurs à ceux de l'ensemble des femmes, les écarts les moins grands se trouvant dans les groupes des 45-54 ans et des 55-64 ans.

De façon générale, les hommes immigrés ont également des taux de chômage inférieurs à ceux des femmes immigrées. Cependant, les jeunes femmes immigrées (15-24 ans) qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires, d'études collégiales ou un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat, sont moins à la recherche d'un emploi que les jeunes hommes immigrés (15-24 ans) des mêmes niveaux de scolarité. Il en va ainsi pour les femmes immigrées âgées entre 45 et 64 ans détentrices d'un diplôme universitaire.

Tableau 45
Taux de chômage selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, hommes de la population totale et hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Hommes de la population totale					Hommes immigrés				
	Âge (en années)					Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	19,3	13,0	10,5	8,9	10,0	21,2	16,6	13,8	9,4	7,4
Diplôme d'études secondaires	11,3	8,2	6,5	5,5	6,7	15,8	12,9	10,6	8,2	8,9
Diplôme d'apprenti	9,4	7,5	6,6	6,8	7,9	12,1	11,1	7,9	7,2	8,0
Diplôme d'un collège ou cégep	10,6	5,0	4,1	4,0	5,6	15,4	9,8	9,2	7,6	5,5
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	11,4	6,7	5,3	4,3	6,8	15,8	13,6	11,0	9,2	10,1
Certificat, diplôme ou grade universitaires	11,2	5,5	5,2	3,5	3,6	16,9	11,9	12,4	7,8	6,3

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 46
Taux de chômage selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, femmes de la population totale et femmes immigrées, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Femmes de la population totale Âge (en années)					Femmes immigrées Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Aucun diplôme	20,1	14,4	11,7	9,6	8,9	22,6	21,5	18,7	15,7	12,9
Diplôme d'études secondaires	9,7	8,7	6,4	4,8	6,4	14,0	20,5	13,1	9,3	10,2
Diplôme d'apprenti	7,7	6,6	6,3	5,7	6,4	13,7	13,5	12,2	9,6	8,8
Diplôme d'un collège ou cégep	7,4	4,4	3,9	3,8	4,8	12,9	11,3	9,4	7,0	6,9
Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	9,1	6,0	4,7	3,3	3,9	11,6	13,0	12,5	7,7	4,3
Certificat, diplôme ou grade universitaires	9,2	5,1	4,5	3,2	3,5	19,8	14,3	11,8	7,1	5,8

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.4. Scolarité et revenu d'emploi moyen

4.4.1. Aperçu général

Situation en 2006

En fonction des données censitaires de 2006, le revenu d'emploi moyen augmente généralement avec le niveau de scolarité. Il est le plus bas chez les personnes détentrices d'un diplôme inférieur au baccalauréat et le plus élevé chez les personnes titulaires d'un grade universitaire supérieur au baccalauréat, ce qui représente un écart de l'ordre de 35 000 \$.

Aussi, à niveau égal de scolarité, les personnes immigrées ont des revenus d'emploi inférieurs à ceux de la population totale et les femmes, des revenus d'emploi inférieurs à ceux des hommes. À tous les niveaux de scolarité, les femmes immigrées ont les revenus d'emploi les plus faibles.

Tableau 47
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon le niveau de scolarité, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006

Niveau de scolarité	\$						Différence en dollars constants de 2005			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
Diplôme inférieur au baccalauréat	28 638	32 017	36 594	43 411	33 348	38 593	-11 394	-7 956	-6 817	-3 379
Certificat ou grade universitaires	47 370	54 512	66 255	78 398	58 867	67 196	-23 886	-18 885	-12 143	-7 142
Baccalauréat	42 467	50 421	56 831	71 707	50 736	61 298	-21 286	-14 364	-14 876	-7 954
Certificat, diplôme ou grade supérieurs au baccalauréat	53 982	63 840	75 698	90 369	68 014	78 990	-26 529	-21 716	-14 671	-9 858

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Plus précisément, quel que soit le niveau de scolarité, les revenus d'emploi moyens de l'ensemble des femmes sont supérieurs de plusieurs milliers de dollars aux revenus d'emploi des femmes immigrées. Les écarts varient entre 3 379 \$ (diplôme inférieur au baccalauréat) et 9 858 \$ (grade universitaire supérieur au baccalauréat). Si la situation est similaire pour l'ensemble des hommes et les hommes immigrés, les écarts entre les revenus d'emploi sont cependant beaucoup plus grands.

Pareillement, les hommes immigrés disposent de revenus d'emploi moyens supérieurs à ceux des femmes immigrées, les écarts variant entre 7 956 \$ (diplôme inférieur au baccalauréat) et 21 716 \$ (grade universitaire supérieur au baccalauréat). La situation est semblable pour l'ensemble des hommes et des femmes, mais les écarts sont encore plus prononcés.

4.4.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Pour toutes les périodes d'immigration, le revenu d'emploi moyen augmente avec le niveau de scolarité. En outre, quel que soit le niveau de scolarité, les personnes de la période d'immigration d'avant 1991 disposent des plus gros revenus d'emploi et les personnes de la cohorte récente (2001-2006), des plus faibles. Aussi, à tous les niveaux de scolarité, pour les différentes périodes d'immigration, les hommes immigrés disposent de revenus d'emploi supérieurs à ceux des femmes immigrées.

Tableau 48
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la scolarité, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Total des hommes	Total des hommes immigrés	Hommes immigrés				Total des femmes	Total des femmes immigrées	Femmes immigrées			
			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Diplôme inférieur au baccalauréat	43 411	36 594	40 168	30 647	30 603	28 731	32 017	28 638	31 372	24 846	23 594	22 227
Certificat ou grade univ.	78 398	66 255	82 229	59 114	51 759	44 880	54 512	43 370	55 507	44 364	40 598	33 080
Baccalauréat	71 707	56 831	69 749	49 761	44 316	36 756	50 421	42 467	50 435	37 568	34 461	28 732
Certificat, diplôme ou grade supérieurs au bacc.	90 369	75 698	96 347	68 140	58 003	52 420	63 840	53 982	63 486	53 291	46 471	38 233

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-563-XCB2006059.

Par ailleurs, quels que soient la période d'immigration et le niveau de scolarité, les revenus d'emploi moyens des femmes immigrées sont moindres que ceux de l'ensemble des femmes, à l'exception des femmes de la période d'immigration d'avant 1991 détentrices d'un baccalauréat ou d'un grade universitaire supérieur au baccalauréat.

4.4.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

En prenant comme base d'étude le recensement de 2006 pour la population totale et immigrée, l'analyse des données révèle que dans tous les groupes d'âge, le revenu d'emploi moyen augmente avec le niveau de scolarité bien que pour certains groupes d'âge, les personnes titulaires d'un baccalauréat aient des revenus d'emploi inférieurs à ceux des personnes qui détiennent un certificat universitaire.

Tableau 49
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la scolarité, par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15-64 ans, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Population totale			Population immigrée		
	Âge			Âge		
	15-24	25-44	45-64	15-24	25-44	45-64
Diplôme inférieur au baccalauréat	22 421	37 401	42 426	19 681	31 347	36 244
Certificat ou grade universitaires	28 514	59 310	30 052	27 516	50 784	69 515
Baccalauréat	28 414	55 571	73 153	28 209	45 416	59 890
Certificat, diplôme ou grade supérieurs au baccalauréat	29 267	68 301	90 639	24 591	57 673	78 689

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, 97-563-XCB2006059.

Toutefois, les écarts entre les personnes les moins scolarisées et les plus scolarisées s'agrandissent en fonction du groupe d'âge. Par exemple, dans le groupe d'âge des 15-24 ans de la population immigrée, l'écart du revenu d'emploi moyen entre les personnes les moins scolarisées et les plus scolarisées est de 4 910 \$, tandis qu'il est de 42 445 \$ dans le groupe d'âge des 45-64 ans. Ces écarts sont par ailleurs encore plus marqués dans la population totale.

En outre, à chacun des niveaux de scolarité, le revenu d'emploi moyen croît avec le groupe d'âge. Ainsi, les personnes âgées entre 45 et 64 ans ont des revenus qui dépassent de plusieurs milliers de dollars ceux des groupes d'âge plus jeunes. Une plus grande expérience dans le milieu du travail pourrait expliquer ces résultats.

Enfin, à tous les niveaux de scolarité et dans tous les groupes d'âge, les revenus d'emploi moyen de l'ensemble des femmes dépassent ceux des femmes immigrées, les écarts les plus prononcés se retrouvant dans le groupe des 45-64 ans.

De plus, pour un même niveau de scolarité, l'augmentation des revenus d'emploi d'un groupe d'âge à l'autre est plus importante pour l'ensemble des femmes que pour les femmes immigrées. À titre d'exemple, l'ensemble des femmes âgées entre 45 et 64 ans détentrices d'un baccalauréat ont des revenus supérieurs de 10 218 \$ à ceux de l'ensemble des femmes détentrices du même diplôme mais âgées entre 25 et 44 ans. L'écart entre les revenus d'emploi des femmes immigrées de ces deux groupes d'âge est beaucoup moins grand; il est de 7 229 \$.

La situation de l'ensemble des hommes et des hommes immigrés est similaire à celle de l'ensemble des femmes et des femmes immigrés, mais les écarts sont, dans l'ensemble, plus prononcés.

Tableau 50
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la scolarité, par groupe d'âge, hommes de la population totale et hommes immigrés, 15-64 ans, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Hommes de la population totale			Hommes immigrés		
	15-24	25-44	45-64	15-24	25-44	45-64
Diplôme inférieur au baccalauréat	24 008	41 781	48 420	19 992	34 020	40 419
Certificat ou grade universitaires	30 122	67 927	92 160	29 945	55 508	78 995
Baccalauréat	29 875	63 859	84 775	30 862	49 609	68 382
Certificat, diplôme ou grade supérieurs au baccalauréat	31 775	76 972	102 554	25 800	62 466	87 867

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

De plus, le revenu d'emploi moyen des hommes immigrés est supérieur à celui des femmes immigrées quels que soient le niveau de scolarité et le groupe d'âge. Enfin, bien qu'à chacun des niveaux de scolarité les personnes les plus âgées aient de meilleurs revenus d'emploi, la croissance de ces revenus dans les différents groupes d'âge est supérieure pour les hommes immigrés que pour les femmes immigrées.

Tableau 51
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon le niveau de scolarité, par groupe d'âge, femmes de la population totale et femmes immigrées, 15-64 ans, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %

Niveau de scolarité	Femmes de la population totale Âge (en années)			Femmes immigrées Âge (en années)		
	15-24	25-44	45-64	15-24	25-44	45-64
Diplôme inférieur au baccalauréat	20 160	31 322	34 574	19 212	27 471	30 362
Certificat ou grade universitaires	27 719	50 856	63 025	25 569	44 220	52 674
Baccalauréat	27 707	47 806	58 104	26 033	40 083	47 312
Certificat, diplôme ou grade supérieurs au baccalauréat	27 810	58 794	71 580	Non disponible	50 201	59 126

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.5. Connaissance du français et de l'anglais et taux d'activité

4.5.1. Aperçu général¹⁸

Situation en 2006

Selon le recensement de 2006, le taux d'activité est le plus élevé chez les personnes bilingues (qui connaissent le français et l'anglais) et le moins élevé chez celles qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces deux langues. Par exemple, le taux d'activité des personnes immigrées ne connaissant ni le français ni l'anglais ne représente que 30 % du taux d'activité des personnes immigrées connaissant ces deux langues. Cependant, les personnes immigrées qui connaissent le français seulement sont plus actives que celles qui connaissent l'anglais seulement, une différence de 2,2 points de pourcentage séparant les deux groupes; la situation est similaire dans l'ensemble de la population.

¹⁸ « Il s'avère très délicat de faire des comparaisons parallèles entre la population immigrée et la population totale selon la connaissance linguistique puisque le poids de la population immigrée au sein de certains sous-groupes observés est trop inégal. Pensons aux personnes immigrées qui composent essentiellement la population adulte québécoise ne connaissant ni le français ni l'anglais. » Cet avertissement figurait déjà dans l'ouvrage de Mongeau, Pinsonneault et Rose (2007). On se permettra quelques commentaires généraux.

Tableau 52
Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et par groupe d'âge, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
Français seulement	49,7	54,3	62,6	66,5	55,2	59,8	-12,2	-12,9	-3,9	-4,6
Français et anglais	66,4	69,2	75,9	75,7	71,6	72,7	-6,5	-9,5	0,2	-2,8
Anglais seulement	44,3	43,5	62,6	59,9	53,0	51,3	-16,4	-18,3	2,7	0,8
Ni français ni anglais	17,4	18,4	31,7	33,5	21,8	23,4	-15,1	-14,3	-1,8	-1,0

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

De façon générale, notons qu'à connaissance linguistique égale, l'ensemble des femmes sont plus actives que les femmes immigrées, à l'exception des femmes immigrées qui connaissent l'anglais seulement; celles-ci affichent un taux d'activité supérieur de 0,8 point de pourcentage. Cette observation vaut également pour les hommes immigrés. Ainsi, ceux ayant une connaissance de l'anglais seulement affichent un taux d'activité supérieur de 2,7 points à celui de la population totale masculine connaissant l'anglais seulement. Cependant, l'écart le plus important se trouve dans la catégorie « connaissance du français seulement » où 49,7 % des femmes immigrées sont actives par rapport à 54,3 % de l'ensemble des femmes (écart de 4,6 points de pourcentage).

Enfin, quelle que soit la connaissance linguistique déclarée, les hommes immigrés sont beaucoup plus actifs que les femmes immigrées, les écarts variant entre 9,5 points de pourcentage (français et anglais) et 18,3 points de pourcentage (anglais seulement). Quant aux taux d'activité des hommes immigrés qui connaissent le français seulement ou qui ne connaissent ni le français ni l'anglais, ils sont respectivement 1,26 et 1,82 fois plus grands que ceux des femmes immigrées possédant les mêmes connaissances linguistiques.

4.5.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Quelle que soit la période d'immigration, les personnes bilingues français-anglais sont les plus actives, et celles qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces deux langues, les moins actives. De plus, les taux d'activité sont les plus bas dans la période d'immigration d'avant 1991 en raison de la structure d'âge plus vieille de cette cohorte; ils sont les plus élevés dans la période d'immigration 1996-2000, sauf pour les personnes ne connaissant ni le français ni l'anglais dont le taux d'activité le plus élevé se trouve dans la cohorte récente (2001-2006). À connaissance linguistique égale, ce sont donc les personnes qui

ont un séjour d'une durée variant entre six et dix ans qui sont les plus actives, sauf pour celles qui ne connaissent ni le français ni l'anglais.

Tableau 53
Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Total des hommes	Total des hommes immigrés	Hommes immigrés				Total des femmes	Total des femmes immigrées	Femmes immigrées			
			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Français seulement	66,5	62,6	51,9	76,4	79,2	72,0	54,3	49,7	40,8	61,1	65,1	54,7
Français et anglais	75,7	75,9	72,5	80,8	81,5	79,7	69,2	66,4	63,6	72,3	72,0	67,4
Anglais seulement	59,9	62,6	50,5	75,1	79,9	71,5	43,5	44,3	35,6	59,7	59,4	50,0
Ni français ni anglais	35,5	31,7	22,4	40,7	42,6	44,1	18,4	17,4	12,9	19,7	23,0	25,7

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Si, globalement, les femmes immigrées ayant déclaré connaître le français seulement ont un taux d'activité plus faible que celui de l'ensemble de la population féminine, cela ne se vérifie que pour les femmes immigrées de la période la plus ancienne (avant 1991). On peut en outre observer que les taux d'activité des femmes immigrées arrivées dans la décennie 1990 sont supérieurs à ceux de l'ensemble des femmes, quelle que soit la connaissance linguistique déclarée. Chez les hommes, les taux d'activité des hommes immigrés sont tous supérieurs à ceux de l'ensemble de la population masculine, quelle que soit la connaissance linguistique, sauf pour ceux arrivés avant 1991.

Enfin, quelles que soient la période d'immigration et la connaissance des langues, les femmes immigrées ont des taux d'activité inférieurs à ceux des hommes immigrés. Les écarts les plus prononcés sont observés parmi les personnes ayant déclaré connaître l'anglais seulement (cohortes 1996-2000 et 2001-2006) et parmi celles ne connaissant ni le français ni l'anglais (cohorte 1991-1995).

4.5.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

Dans chaque groupe d'âge, les personnes immigrées bilingues français-anglais sont les plus actives. Ce sont ensuite par ordre décroissant, les personnes qui connaissent le français seulement, celles qui connaissent l'anglais seulement et enfin, celles qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces deux langues. Cet ordre diffère cependant chez les 55-64 ans; les personnes connaissant l'anglais seulement ont des taux d'activité supérieurs à celles connaissant le français seulement.

Par ailleurs, quelle que soit la connaissance linguistique déclarée, les taux d'activité les plus élevés se trouvent chez les 35-44 ans et les 45-54 ans.

Tableau 54
Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, population immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	45,5	68,6	77,5	79,1	55,5
Français et anglais	57,6	83,4	86,8	87,2	69,7
Anglais seulement	46,6	67,7	74,3	76,2	58,7
Ni français ni anglais	23,9	42,1	50,4	51,1	33,5

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 55
Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	47,8	81,8	86,2	88,2	66,7
Français et anglais	58,1	87,9	91,9	91,8	77,3
Anglais seulement	53,4	79,8	83,2	83,8	70,5
Ni français ni anglais	28,0	61,7	69,5	68,7	53,2

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

En outre, dans l'ensemble, les hommes immigrés sont plus actifs que les femmes immigrées, quels que soient le groupe d'âge et la connaissance linguistique. Les écarts sont généralement assez imposants, mais ils le sont davantage entre les femmes et les hommes immigrés qui ne connaissent que l'anglais seulement ou qui ne connaissent ni l'anglais ni le français. Ces écarts négatifs vont jusqu'à dépasser 25 points de pourcentage.

À l'inverse, les écarts sont les moins prononcés entre les femmes et les hommes immigrés bilingues français et anglais, ces écarts variant entre -1,0 dans le groupe des 15-24 ans et -17,9 points de pourcentage dans celui des 55-64 ans. Les écarts sont

également de moindre ampleur entre les jeunes femmes immigrées et les jeunes hommes immigrés âgés entre 15 et 24 ans qu'entre les autres groupes d'âge.

Tableau 56
Taux d'activité selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, femmes immigrées, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	43,6	61,2	71,0	72,0	46,3
Français et anglais	57,1	78,5	80,6	81,8	59,4
Anglais seulement	39,6	56,8	64,9	68,8	48,6
Ni français ni anglais	21,7	34,9	41,8	43,4	23,6

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.6. Connaissance du français et de l'anglais et taux d'emploi

4.6.1. Aperçu général

Situation en 2006

Tel qu'observé pour le taux d'activité, les données du recensement de 2006 montrent que le taux d'emploi est le plus élevé parmi les personnes qui connaissent le français et l'anglais et qu'il est le moins élevé chez les personnes qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces deux langues. Le taux d'emploi des personnes ne connaissant ni le français ni l'anglais représente 28 % du taux d'emploi des personnes bilingues.

De même, les personnes qui connaissent le français seulement sont plus occupées que celles qui connaissent l'anglais seulement, à une exception près, que l'on trouve chez les hommes immigrés; en effet, le taux d'emploi des hommes immigrés connaissant l'anglais seulement est supérieur à celui des hommes immigrés connaissant le français seulement. Si la différence est de 10,4 points de pourcentage dans la population totale, elle est de 0,6 point de pourcentage seulement dans la population immigrée, les deux sexes réunis.

Tableau 57
Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
Français seulement	42,0	50,7	54,6	61,3	47,4	55,5	-10,6	-12,6	-6,7	-8,7
Français et anglais	60,2	65,0	68,9	70,7	65,0	68,1	-5,7	-8,7	-1,8	-4,8
Anglais seulement	38,4	38,1	56,2	52,8	46,8	45,1	-14,7	-17,8	3,4	0,3
Ni français ni anglais	13,5	14,4	26,2	28,1	17,4	18,9	-13,7	-12,7	-1,9	-0,9

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

De plus, les taux d'emploi des personnes immigrées bilingues ou ne connaissant le français seulement sont inférieurs à ceux des personnes de la population totale possédant les mêmes connaissances linguistiques, des écarts respectifs de -3,1 et de -8,1 points de pourcentage séparant les groupes. Cependant, les personnes de la population totale qui connaissent l'anglais seulement sont moins actives que les personnes immigrées, un écart de -1,7 point de pourcentage les séparant.

Notons par ailleurs que les femmes immigrées qui connaissent l'anglais seulement ont des taux d'emploi similaires à l'ensemble des femmes, alors que les hommes immigrés qui connaissent l'anglais seulement ont un taux d'emploi supérieur de 3,4 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes. Toutefois, l'écart le plus important entre les deux populations, un écart de -8,7 points de pourcentage, est observé entre les femmes connaissant le français seulement; dans ce cas, c'est 42,0 % des femmes immigrées et 50,7 % de l'ensemble des femmes qui occupent un emploi. Chez les hommes, l'écart est également plus important (-6,7 points) parmi ceux connaissant le français seulement.

Enfin, quelle que soit la connaissance des langues, un pourcentage moins élevé de femmes que d'hommes immigrés occupent un emploi. Les écarts entre les taux d'emploi varient entre -8,7 (français-anglais) et -17,8 points de pourcentage (anglais seulement). L'écart le plus important se trouve en effet chez les personnes immigrées ayant une connaissance de l'anglais seulement (taux d'emploi de 38,4 % pour les femmes contre 56,2 % pour les hommes immigrés) et le plus faible parmi les personnes bilingues (respectivement 60,2 % et 68,9 %).

4.6.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Quelle que soit la période d'immigration, les taux d'emploi les plus élevés se trouvent chez les personnes bilingues et les plus faibles, chez celles qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces deux langues.

De même, tel qu'observé pour les taux d'activité, les taux d'emploi sont les plus faibles dans la période d'immigration d'avant 1991, le taux global de cette cohorte étant influencé par une structure d'âge plus vieille que dans les cohortes plus récentes. Ils sont les plus élevés dans la période d'immigration 1996-2000, excepté chez les femmes immigrées connaissant l'anglais seulement dont le taux d'emploi le plus haut se trouve dans la cohorte 1991-1995. Ce sont donc les personnes qui ont un séjour d'une durée variant entre six et dix ans qui ont les taux d'emploi les plus élevés quelle que soit la connaissance du français et de l'anglais.

En ce qui concerne spécifiquement les nouvelles arrivantes (2001-2006), outre le faible taux d'emploi qui caractérise les femmes ne connaissant ni le français ni l'anglais, soulignons les taux d'emploi particulièrement faibles des femmes connaissant le français seulement (39,9 %) et l'anglais (55,7 %).

Tableau 58
Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Total des hommes	Total des hommes immigrés	Hommes immigrés				Total des femmes	Total des femmes immigrées	Femmes immigrées			
			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Français seulement	61,3	54,6	48,0	68,7	69,2	55,2	50,7	42,0	36,8	52,6	56,2	39,9
Français et anglais	70,7	68,9	68,0	73,0	72,2	66,2	65,0	60,2	59,8	64,8	63,7	55,7
Anglais seulement	52,8	56,2	46,3	67,7	72,1	61,2	38,1	38,4	32,1	52,3	49,5	40,7
Ni français ni anglais	28,1	26,2	19,7	35,4	36,1	31,6	14,4	13,5	10,4	15,6	20,2	17,6

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Enfin, quelles que soient la connaissance linguistique et la période d'immigration, les femmes immigrées ont des taux d'emploi plus bas que les hommes immigrés. Les écarts les plus marqués se trouvent dans la catégorie anglais seulement, dans les périodes d'immigration 1996-2000 et 2001-2006; des écarts respectifs de -22,6 et de -20,5 points de pourcentage séparent les femmes et les hommes immigrés, et parmi les personnes ne connaissant ni le français ni l'anglais (périodes 1991-1995), on note un écart de 19,8 points de pourcentage.

4.6.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

Dans chaque groupe d'âge, les personnes bilingues français-anglais ont les taux d'emploi les plus élevés. Viennent ensuite, par ordre décroissant, les personnes qui connaissent le l'anglais seulement, à l'exception des 45-54 ans, les personnes qui connaissent le français seulement et celles qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces deux langues.

Tableau 59
Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, population immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	36,3	56,3	65,2	70,5	49,9
Français et anglais	49,1	73,6	78,4	81,6	65,4
Anglais seulement	36,8	57,9	65,7	67,8	53,5
Ni français ni anglais	17,4	32,8	39,2	41,1	27,1

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

De plus, quelle que soit la connaissance des langues, les taux d'emploi augmentent avec l'âge, mais chutent après 55 ans. Plus précisément, les taux d'emploi sont les plus élevés dans les groupes des 25-34 ans, des 35-44 ans et des 45-54 ans. Des taux d'emploi de plus de 70 % sont observés dans la catégorie des personnes bilingues français-anglais des groupes des 25-34 ans (73,6 %), des 35-44 ans (78,4 %), des 45-54 ans (81,6 %) ainsi que dans la catégorie des personnes âgées entre 45 et 54 ans qui connaissent le français seulement (70,5 %).

À connaissance linguistique égale et pour les mêmes groupes d'âge, les taux d'emploi sont plus élevés chez les hommes immigrés que chez les femmes immigrées. Cependant, les écarts entre les jeunes de 15-24 ans sont nettement plus faibles que dans les autres groupes d'âge. D'ailleurs, les taux sont similaires pour les jeunes hommes et jeunes filles bilingues.

Des écarts importants existent entre les femmes immigrées et les hommes immigrés, à connaissance linguistique égale et pour les mêmes groupes d'âge. On note, par exemple, des écarts de plus de 20 points de pourcentage entre les taux d'emploi des femmes isolées sur le plan linguistique par rapport à leurs homologues masculins. Des écarts importants sont aussi observés pour la connaissance de l'anglais seulement. Ils varient de -10,0 points de pourcentage pour le groupe des 15-24 ans et de -24,6 points pour celui des 25-34 ans. De même, les écarts sont grands pour la connaissance du français seulement. Pour les personnes bilingues, l'écart le plus prononcé entre les

femmes et les hommes immigrés est observé dans le groupe d'âge des 55-64 ans, un écart de 16,3 points de pourcentage.

La différence entre les niveaux de scolarité des femmes et des hommes pour les mêmes groupes d'âge et l'incidence de cette variable sur les taux d'emploi pourraient expliquer ces écarts.

Tableau 60
Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	38,6	69,2	72,7	79,5	61,3
Français et anglais	49,0	77,8	82,9	85,8	72,4
Anglais seulement	41,7	70,8	75,0	75,3	64,4
Ni français ni anglais	22,7	51,7	55,2	55,8	45,2

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 61
Taux d'emploi selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, femmes immigrée, 15-64 ans Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	34,3	49,1	59,5	63,6	40,8
Français et anglais	49,3	69,0	72,9	76,6	56,1
Anglais seulement	31,7	46,2	56,1	60,6	44,1
Ni français ni anglais	15,2	26,5	32,0	34,8	18,3

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.7. Connaissance du français et de l'anglais et taux de chômage

4.7.1. Aperçu général

Situation en 2006

Les données du recensement de 2006 indiquent que les personnes bilingues français-anglais ont les taux de chômage les plus faibles, tandis que celles qui ne connaissent ni le français ni l'anglais ont les taux de chômage les plus élevés. De plus, les personnes immigrées qui connaissant le français seulement ont des taux de chômage supérieurs à

celles qui connaissent l'anglais seulement, mais c'est l'inverse qui est observé pour les personnes de la population totale.

Il est important de noter la part relative des nouveaux arrivants (période 2001-2006) au sein de la population immigrée âgée de 15 ans et plus connaissant le français seulement recensée en 2006 par rapport à la représentation relative des nouveaux arrivants au sein de la population immigrée connaissant l'anglais seulement (respectivement 23,0 % et 20,7 %). Ces poids relatifs différents peuvent avoir des incidences sur les taux de chômage globaux selon la connaissance linguistique, toutes périodes d'immigration confondues.

Tableau 62
Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	%						Différence en points de %			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
Français seulement	15,5	6,5	12,8	7,9	14,2	7,2	-1,4	2,7	4,9	9,0
Français et anglais	9,3	6,0	9,2	6,6	9,3	6,3	-0,6	0,1	2,6	3,3
Anglais seulement	13,4	12,3	10,3	11,9	11,7	12,1	0,4	3,1	-1,6	1,1
Ni français ni anglais	22,4	21,9	17,5	16,3	20,2	19,3	5,6	0,5	1,2	0,5

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, quelle que soit la connaissance linguistique, les femmes immigrées sont encore plus à la recherche d'un emploi que l'ensemble des femmes. Les écarts les plus grands se trouvent entre les femmes qui connaissent le français seulement, alors que les écarts les moins importants sont notés entre celles qui connaissent l'anglais seulement ou ni l'anglais ni le français. Encore ici, le poids relatif des nouvelles arrivantes au sein de la population féminine immigrée connaissant le français seulement (23,0 %) comparativement à celles connaissant l'anglais seulement (19,4 %) peut avoir des incidences sur le taux de chômage global selon la connaissance, toutes périodes d'immigration confondues.

On constate également que les taux de chômage des femmes immigrées sont supérieurs à ceux des hommes immigrés. Ils sont toutefois équivalents pour les femmes et les hommes immigrés qui sont bilingues.

4.7.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Dans toutes les périodes d'immigration, le taux de chômage le plus bas apparaît chez les personnes qui connaissent le français et l'anglais et le plus élevé chez les personnes qui ne connaissent ni l'un ni l'autre de ces deux langues. De plus, le taux de chômage le plus

élevé se situe dans la cohorte récente (2001-2006) et le plus bas, dans la période d'immigration d'avant 1991, quelle que soit la connaissance linguistique. Chez les nouveaux arrivants, les taux de chômage les plus élevés se trouvent chez les personnes qui ne connaissent ni le français ni l'anglais et les personnes qui connaissent le français seulement. En outre, les hommes bilingues de la période d'immigration 2001-2006 ont un taux de chômage supérieur à celui des nouveaux arrivants connaissant l'anglais seulement.

Tableau 63
Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Total des hommes	Total des hommes immigrés	Hommes immigrés				Total des femmes	Total des femmes immigrées	Femmes immigrées			
			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Français seulement	7,9	12,8	7,5	10,1	12,7	23,4	6,5	15,5	9,9	13,9	13,7	27,0
Français et anglais	6,6	9,2	6,3	9,6	10,7	17,0	6,0	9,3	6,0	10,4	11,6	17,3
Anglais seulement	11,9	10,3	8,3	9,7	9,7	14,5	12,3	13,4	10,0	12,4	16,7	18,7
Ni français ni anglais	16,3	17,5	12,1	11,8	15,2	28,4	21,9	22,4	19,7	20,5	12,4	31,5

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Globalement, les femmes immigrées de toutes les périodes d'immigration ont des taux de chômage plus élevés que ceux de l'ensemble des femmes pour des connaissances linguistiques équivalentes. Il faut noter les taux de chômage élevés des nouvelles arrivantes, quelle que soit leur connaissance linguistique. Les variations les plus importantes entre les périodes d'immigration sont observées pour les femmes immigrées connaissant le français seulement (taux de chômage de 9,9 % à 27,0 %), alors que celles qui connaissent l'anglais seulement ont les variations les plus faibles (de 10,0 % à 18,7 %).

Le taux de chômage global des femmes immigrées connaissant le français seulement subit donc non seulement l'incidence du poids que représentent les nouvelles arrivantes au sein de la population féminine immigrée, tel que souligné au point 4.7.1, mais aussi l'incidence du taux de chômage plus élevé de ces dernières (27,0 %) comparativement à celles connaissant l'anglais seulement (18,7 %).

Par ailleurs, à une exception près, les femmes immigrées ont des taux de chômage supérieurs à ceux des hommes immigrés quelles que soient la connaissance des langues et la période d'immigration. Les femmes de la période d'immigration 1996-2000 qui ne connaissent ni le français ni l'anglais font en effet figure d'exception, leur taux de chômage étant inférieur de 2,8 points de pourcentage à celui de leurs homologues masculins. Les écarts les plus faibles sont observés entre les femmes et les hommes

immigrés bilingues français-anglais; les écarts varient entre 0,3 (avant 1991 et 2001-2006) et 0,9 point de pourcentage (1996-2000).

4.7.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

Dans chacun des groupes d'âge, les personnes bilingues français-anglais ont les taux de chômage les plus bas et celles qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces langues, les taux de chômage les plus élevés. De plus, quelle que soit la connaissance des langues, les taux de chômage des jeunes (15-24 ans) sont les plus élevés et ceux du groupe des 55-64 ans, les plus bas.

Tableau 64
Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, population immigrée,
15-64 ans, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	20,3	17,9	16,0	10,8	9,9
Français et anglais	14,7	11,7	9,7	6,4	6,1
Anglais seulement	21,1	14,6	11,5	11,1	8,9
Ni français ni anglais	27,5	22,0	22,5	19,5	18,7

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, pour le même groupe d'âge, les femmes immigrées bilingues français et anglais ont des taux de chômage similaires ou inférieurs à ceux de leurs homologues masculins, à l'exception des 25-34 ans; ce n'est pas le cas dans les autres catégories de connaissance des langues, sauf chez les femmes du groupe des 15-24 ans connaissant l'anglais seulement.

Tableau 65
Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, hommes immigrés,
15-64 ans Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	19,2	15,4	15,7	9,9	8,2
Français et anglais	15,7	11,5	9,8	6,5	6,4
Anglais seulement	21,9	11,3	9,9	10,2	8,7
Ni français ni anglais	23,8	17,6	21,1	18,7	14,7

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 66
Taux de chômage selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, femmes immigrées,
15-64 ans, Québec, 2006, en %

Connaissance des langues	Âge (en années)				
	15-24	25-34	35-44	45-54	55-64
Français seulement	21,4	19,7	16,2	11,7	12,0
Français et anglais	13,7	12,0	9,6	6,4	5,5
Anglais seulement	20,6	18,7	13,6	12,1	9,2
Ni français ni anglais	30,0	25,0	23,5	19,8	23,2

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.8. Connaissance du français et de l'anglais et revenu d'emploi moyen

4.8.1. Aperçu général

Situation en 2006

Le revenu d'emploi moyen le plus élevé des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année se trouve chez les personnes qui connaissent le français et l'anglais et le plus bas, chez les celles qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces deux langues; un écart de 25 000 \$ sépare les deux groupes. Quant aux personnes qui connaissent l'anglais seulement, elles ont des revenus d'emploi supérieurs à celles connaissant le français seulement, des écarts entre les groupes de 4 919 \$ dans la population totale et de 7 456 \$ dans la population immigrée étant observés. Aussi, quelle que soit la connaissance linguistique, les revenus d'emploi moyens de la population totale

dépassent ceux de la population immigrée et les revenus d'emploi des hommes sont supérieurs à ceux des femmes.

Par ailleurs, dans chacune des catégories de connaissance des langues, le revenu d'emploi moyen des femmes immigrées est inférieur à celui de l'ensemble des femmes. Les écarts calculés entre les deux groupes sont cependant relativement moindres que ceux entre les hommes immigrés et l'ensemble de la population masculine. De même, bien que les femmes immigrées disposent de revenus d'emploi moyens nettement inférieurs à ceux des hommes immigrés, les écarts observés selon la connaissance des langues dans la population immigrée sont inférieurs à ceux qui existent dans l'ensemble de la population.

Tableau 67

Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2006

Connaissance des langues	\$						Différence en dollars constants de 2005			
	Femmes		Hommes		Total		Entre femmes et hommes		Entre immigrants et population totale	
	Immigrées	Total des femmes	Immigrés	Total des hommes	Population immigrée	Population totale	Population totale	Population immigrée	Hommes	Femmes
Français seulement	27 159	32 521	33 959	42 638	30 817	37 943	-10 117	-6 800	-8 679	-5 362
Français et anglais	39 422	42 905	51 712	57 719	47 019	51 678	-14 814	-12 290	-6 007	-3 483
Anglais seulement	30 262	34 720	43 568	48 509	38 273	42 862	-13 789	-13 306	-4 941	4 458
Ni français ni anglais	21 098	22 269	24 382	29 649	22 645	25 806	-7 380	-3 284	-5 267	-1 171

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.8.2. Selon la période d'immigration

Situation en 2006

Dans chacune des périodes d'immigration, les personnes qui connaissent le français et l'anglais ont les revenus d'emploi moyens les plus élevés. Viennent ensuite par ordre décroissant, les personnes qui ne connaissent que l'anglais seulement, les personnes qui ne connaissent que le français seulement et celles qui ne connaissent ni l'une ni l'autre de ces deux langues. Pour expliquer ces résultats, il faut tenir compte de facteurs tels que la scolarité et les postes occupés par les personnes immigrées à l'intérieur des différents groupes linguistiques. Ces facteurs interagissent et empêchent toute généralisation qui voudrait lier directement, de façon univoque, la connaissance des langues et les revenus d'emploi.

De plus, quelle que soit la connaissance linguistique, les femmes immigrées de la période d'immigration d'avant 1991 disposent des revenus d'emploi moyens les plus élevés. Quant aux plus faibles revenus d'emploi selon la période d'immigration, la situation est la suivante : en ce qui a trait à la connaissance du français seulement, du

français et de l'anglais ou de l'anglais seulement, les revenus d'emploi les plus bas gagnés par les femmes immigrées sont observés dans la cohorte récente (2001-2006). Relativement à la non-connaissance de l'anglais et du français, ce sont les femmes des périodes d'immigration 1991-1995 et 1996-2000 qui ont les revenus d'emploi les plus bas.

En outre, pour toutes les périodes d'immigration, les personnes de la population totale ont des revenus d'emploi moyens plus élevés que les personnes immigrées, à l'exception cependant des hommes de la période d'avant 1991 qui connaissent l'anglais seulement; ces derniers ont un revenu d'emploi moyen qui dépasse celui de leur référent masculin.

Tableau 68
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005, selon la connaissance du français et de l'anglais, par sexe et période d'immigration, 15 ans et plus, des personnes ayant travaillé à temps plein, Québec, 2006, en \$

Connaissance des langues	Total des hommes	Total des hommes immigrés	Hommes immigrés				Total des femmes	Total des femmes immigrées	Femmes immigrées			
			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006			Avant 1991	1991-1995	1996-2000	2001-2006
Français seulement	42 636	33 959	36 705	31 321	32 162	28 709	32 521	27 159	29 815	24 904	25 020	22 592
Français et anglais	57 719	51 712	56 540	43 979	44 732	40 856	42 905	39 422	42 249	36 129	34 470	31 618
Anglais seulement	48 509	43 568	50 923	36 588	37 081	37 902	34 720	30 262	32 692	28 027	28 892	26 250
Ni français ni anglais	29649	24 382	24 583	24 458	24 188	23 880	22 269	21 098	22 455	19 338	18 504	21 365

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Quant aux écarts entre les femmes et les hommes, les revenus d'emploi moyens des hommes immigrés sont supérieurs à ceux des femmes immigrées, quelles que soient les périodes d'immigration et la connaissance des langues. Les écarts les plus importants se trouvent au sein de la population immigrée arrivée avant 1991 entre les hommes et les femmes connaissant l'anglais seulement (écart de -18 231 \$) ainsi que chez les personnes bilingues français et anglais (écart de -14 291 \$). Ces écarts sont moins prononcés dans les cohortes plus récentes, dont celle des nouveaux arrivants.

4.8.3. Selon le groupe d'âge

Situation en 2006

Selon les données du recensement de 2006, quel que soit le groupe d'âge, les personnes qui connaissent le français et l'anglais disposent des revenus d'emploi moyens les plus élevés et celles qui ne connaissent ni l'anglais ni le français, des revenus d'emploi les plus faibles. Aussi, en fonction de l'âge, dans toutes les catégories de connaissance linguistique, les personnes âgées entre 15 et 24 ans ont les plus faibles revenus d'emploi moyens et les personnes du groupe des 55-64 ans, les revenus d'emploi les plus élevés, à l'exception cependant des personnes qui ne connaissent ni le français ni l'anglais.

Tableau 69

Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005 des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, population immigrée, 15-64 ans, Québec, 2006, en \$

Connaissance des langues	Âge (en années)		
	15-24	25-54 *	55-64
Français seulement	18 085	30 462	33 938
Français et anglais	21 372	45 798	56 182
Anglais seulement	18 703	36 256	46 521
Ni français ni anglais	15 915	22 772	20 997

*Moyenne pondérée

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Tableau 70

Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005 des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, hommes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006m en \$

Connaissance des langues	Âge (en années)		
	15-24	25-54 *	55-64
Français seulement	18 591	33 433	37 654
Français et anglais	21 571	49 845	63 231
Anglais seulement	19 090	40 358	56 151
Ni français ni anglais	17 296	23 907	23 537

*Moyenne pondérée

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Enfin, quels que soient la connaissance linguistique et le groupe d'âge, les femmes immigrées disposent de revenus d'emploi moyens inférieurs à ceux des hommes immigrés. Les écarts les plus marqués entre les femmes et les hommes immigrés sont observés dans le groupe des 55-64 ans connaissant l'anglais seulement (-24 539 \$) et dans le groupe des 55-64 ans bilingues français-anglais (-21 685 \$). Toutefois, on note des écarts de moindre importance entre les femmes et les hommes immigrés qui ne connaissent ni l'anglais ni le français; ces écarts varient entre -1 964 \$ (25-54 ans) et -5 751 \$ (55-64 ans).

Tableau 71
Revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2005 des personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon la connaissance du français et de l'anglais, par groupe d'âge, femmes immigrés, 15-64 ans, Québec, 2006

Connaissance des langues	Femmes de la population totale			Femmes immigrées		
	15-24	25-54 *	55-64	15-24	25-54 *	55-64
Français seulement	19 950	33 410	32 528	17 391	27 274	28 326
Français et anglais	21 855	44 493	43 393	21 091	39 672	41 546
Anglais seulement	19 520	35 290	35 656	18 098	30 236	31 612
Ni français ni anglais	16 033	22 615	20 968	Non disponible	21 943	17 786

*Moyenne pondérée

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

4.9. Âge à l'arrivée et taux d'activité

4.9.1. Aperçu général

Situation en 2006

Selon le recensement de 2006, le taux d'activité le plus élevé se trouve chez les personnes immigrées qui sont arrivées en bas âge (0-14 ans) (69,6 %) et le plus bas, chez le groupe d'âge des 45 ans et plus (28,8 %). Viennent ensuite par ordre décroissant, les groupes des 15-29 ans (63,7 %) et des 30-44 ans (61,9 %).

On observe que les personnes arrivées en bas âge présentent des caractéristiques très différentes de celles arrivées à l'âge adulte. Par exemple, 72 % des personnes immigrées âgées de 15 ans et plus qui sont arrivées en bas âge font partie de cohortes antérieures à 1991, et à peine 4 % sont de nouvelles arrivantes, alors que 26,7 % des personnes arrivées à 45 ans et plus sont de nouvelles arrivantes. Des différences importantes existent aussi relativement à la scolarité et à la connaissance linguistique. Tous ces éléments ont des incidences sur la relation entre l'âge à l'arrivée et les indicateurs d'insertion au marché du travail.

Aussi, le taux d'activité des personnes qui sont arrivées entre 0 et 14 ans est supérieur de 8,0 points de pourcentage à celui de la population immigrée (61,6 %) et de 4,7 points de pourcentage à celui de la population totale (64,9 %). Toutefois, le taux d'activité des personnes qui sont arrivées à 45 ans et plus est inférieur de 32,8 points de pourcentage à celui de la population immigrée et de 36,1 points de pourcentage à celui de la population totale. Les femmes et les hommes immigrés montrent des résultats similaires.

Tableau 72
Taux d'activité selon l'âge à l'arrivée, par sexe, population totale et immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Âge à l'arrivée	Femmes immigrées	Hommes immigrés	Total	Différence en points de % entre les femmes et les hommes immigrés
0-14 ans	65,7	73,5	69,6	-7,8
15-29 ans	56,6	71,3	63,7	-14,7
30-44 ans	53,1	70,3	61,9	-17,2
45 ans et plus	19,7	40,4	28,8	-20,7

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Plus précisément, les femmes qui ont immigré avant l'âge de 15 ans ont un taux d'activité (65,7 %) qui dépasse de 11,5 points de pourcentage celui de l'ensemble des femmes immigrées (54,2 %) et de 6,2 points de pourcentage celui de l'ensemble des femmes (59,5 %). Quant au taux d'activité des femmes qui sont arrivées à 45 ans et plus (19,7 %), il est inférieur de 34,5 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes immigrées et de 39,8 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes.

Les hommes immigrés obtiennent aussi des résultats similaires. En effet, le taux d'activité des hommes ayant immigré avant l'âge de 15 ans (73,5 %) est supérieur de 4,2 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes immigrés (69,3 %) et de 2,9 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes (70,6 %). Quant au taux d'activité des hommes arrivés à 45 ans et plus (40,4 %), il est inférieur de 28,9 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes immigrés et de 30,2 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes.

Enfin, quel que soit l'âge à l'arrivée, le taux d'activité des femmes immigrées est inférieur à celui des hommes immigrés. Les écarts les plus grands se trouvent dans les groupes des personnes arrivées à 45 ans et plus et entre 30 et 44 ans, des écarts respectifs de -20,7 et de -17,2 points de pourcentage étant observés.

4.10. Âge à l'arrivée et taux d'emploi

4.10.1. Aperçu général

Situation en 2006

Les résultats relatifs au taux d'emploi ressemblent à ceux relatifs au taux d'activité. En effet, le taux d'emploi plus élevé se trouve dans le groupe d'âge à l'arrivée des 0-14 ans (63,5 %) et le plus faible, dans le groupe d'âge à l'arrivée des 45 ans et plus (24,4 %). Viennent ensuite par ordre décroissant, les groupes d'âge des 15-29 ans (57,4 %) et des 30-44 ans (53,5 %).

De plus, le taux d'emploi des personnes qui sont arrivées entre 0 et 14 ans dépasse de 8,6 points de pourcentage celui de la population immigrée (54,9 %) et de 3,1 points de pourcentage celui de la population totale (60,4 %). Quant au taux d'emploi des personnes arrivées à 45 ans et plus, il est inférieur de 30,5 points de pourcentage à celui de la population immigrée et de 36,0 points de pourcentage à celui de la population totale.

Tableau 73
Taux d'emploi selon l'âge à l'arrivée, par sexe, population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Âge à l'arrivée	Femmes immigrées	Hommes immigrés	Total	Différence en points de % entre les femmes et les hommes immigrés
0-14 ans	60,1	66,8	63,5	-6,7
15-29 ans	50,0	65,3	57,4	-15,3
30-44 ans	45,4	61,2	53,5	-15,8
45 ans et plus	16,4	34,7	24,4	-18,3

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Par ailleurs, les femmes qui ont immigré avant l'âge de 15 ans ont un taux d'emploi (60,1 %) supérieur de 12,3 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes immigrées (47,8 %) et de 4,4 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes (55,7 %). Quant au taux d'emploi des femmes qui sont arrivées à 45 ans et plus (16,4 %), il est inférieur de 31,4 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes immigrées et de 39,3 points de pourcentage à celui de l'ensemble des femmes.

Le portrait des hommes immigrés ressemble à celui des femmes immigrées. Le taux d'emploi des hommes qui ont immigré avant l'âge de 15 ans (66,8 %) est supérieur de 4,6 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes immigrés (62,2 %) et de 1,4 point de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes (65,4 %). Quant aux hommes qui sont arrivés à 45 ans et plus (34,7 %), ils ont un taux d'emploi inférieur de 27,5 points de pourcentage à celui des hommes immigrés et de 30,7 points de pourcentage à celui de l'ensemble des hommes.

Enfin, quel que soit l'âge à l'arrivée, les femmes immigrées sont moins occupées que les hommes immigrés. Les écarts varient entre -6,7 points de pourcentage (0-14 ans) et -18,3 points de pourcentage (45 ans et plus).

4.11. Âge à l'arrivée et taux de chômage

4.11.1. Aperçu général

Situation en 2006

Selon le recensement de 2006, les taux de chômage les plus faibles se trouvent dans les groupes d'âge des 0-14 ans (8,9 %) et des 15-29 ans (9,9 %) et les plus élevés, dans les groupes d'âge des 30-44 ans (13,7 %) et des 45 ans et plus (15,1 %).

En outre, dans chacun des groupes, le taux de chômage est supérieur à celui de la population totale (7 %). Par contre, les groupes d'âge des 0-14 ans et des 15-29 ans affichent des taux de chômage inférieurs de quelques points de pourcentage à celui de la population immigrée (10,9 %). Cette situation correspond à celle des deux sexes.

Tableau 74
Taux de chômage selon l'âge à l'arrivée, par sexe, population immigrée, 15 ans et plus, Québec, 2006, en %

Âge à l'arrivée	Femmes immigrées	Hommes immigrés	Total	Différence en points de % entre les femmes et les hommes immigrés
0-14 ans	8,5	9,2	8,9	-0,7
15-29 ans	11,6	8,4	9,9	3,2
30-44 ans	14,5	13,1	13,7	1,4
45 ans et plus	16,9	13,9	15,1	3,0

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Le taux de chômage des femmes de chacun des groupes d'âge à l'arrivée est supérieur à celui de l'ensemble des femmes (6,5 %). L'écart le moins prononcé entre les deux groupes de femmes est observé avec le groupe des 0-14 ans à l'arrivée (un écart de 2,0 points de pourcentage) et le plus prononcé avec le groupe des 45 ans et plus à l'arrivée (un écart de 10,4 points de pourcentage).

Le portrait est semblable chez les hommes immigrés et l'ensemble des hommes, sauf que les écarts sont moins importants qu'ils ne le sont entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes. En effet, l'écart de moindre ampleur entre les deux groupes d'hommes est observé avec le groupe des 15-29 ans à l'arrivée (un écart de 1,0 point de pourcentage) et l'écart le plus large avec le groupe des 45 ans et plus à l'arrivée (un écart de 6,5 points de pourcentage).

De plus, dans tous les groupes d'âge à l'arrivée, excepté celui des 0-14 ans, les femmes immigrées sont davantage à la recherche d'emploi que les hommes immigrés. L'écart le plus prononcé entre les femmes et les hommes est observé dans le groupe des 15-29 ans (un écart de 3,2 points de pourcentage).

Conclusion

L'objectif principal de la présente étude étant de cerner le portrait de l'intégration économique des femmes immigrées selon le recensement de 2006 et de le comparer avec celui de 2001, deux éléments importants ont fait l'objet d'un examen approfondi : les révélateurs de l'intégration économique (les taux d'activité, d'emploi et de chômage ainsi que le revenu d'emploi moyen) et les facilitateurs de l'intégration économique (la scolarité, la connaissance du français et de l'anglais ainsi que l'âge à l'arrivée). Tant les révélateurs que les facilitateurs ont été analysés dans leur dimension temporelle en distinguant trois périodes d'immigration : la période d'avant 1991, celle de la décennie 1990 et celle des nouveaux arrivants.

Les révélateurs de l'intégration économique

Les résultats de cette étude montrent que la situation des femmes immigrées sur le marché du travail est moins favorable que celle des hommes immigrés et que celle de l'ensemble des femmes. Leur taux de chômage est plus élevé, leurs taux d'activité et d'emploi sont plus faibles et leur revenu d'emploi moyen est moins élevé que celui des autres groupes.

Toutefois, les femmes immigrées dont la durée du séjour varie entre six et quinze ans sont aussi actives et occupées que l'ensemble des femmes, sinon plus. Ce sont les femmes immigrées qui sont arrivées dans le pays d'accueil depuis plus longtemps ou celles arrivées récemment qui affichent les taux d'activité et d'emploi les plus bas. Dans le premier cas, la structure d'âge de ces femmes explique le taux global plus faible. Dans le second, la courte durée de séjour joue un rôle déterminant.

D'autres résultats mettent en évidence le fait que les taux d'activité et d'emploi des femmes et des hommes augmentent avec l'âge et déclinent après 55 ans. Cependant, après 55 ans, les femmes et les hommes immigrés sont plus actifs et plus occupés que l'ensemble des femmes et des hommes de la population totale.

Par ailleurs, l'analyse des écarts entre les données des recensements de 2001 et de 2006 indiquent que la situation socioéconomique des femmes immigrées sur le marché du travail s'est améliorée. Le taux d'activité des femmes immigrées a connu une croissance plus forte que celui de l'ensemble des femmes et des hommes immigrés. Les écarts se sont donc amenuisés entre les femmes immigrées et l'ensemble des femmes ainsi qu'entre les femmes immigrées et les hommes immigrés.

La situation est semblable pour le taux d'emploi. Ce sont les femmes immigrées et l'ensemble des femmes qui ont vu leur taux d'emploi croître le plus et de façon équivalente. L'augmentation du taux d'emploi des femmes immigrées a donc dépassé celui des hommes immigrés et de l'ensemble des hommes. Aussi, le revenu d'emploi moyen des femmes immigrées a connu une hausse entre les deux recensements, alors que celui des hommes immigrés a subi une diminution. Les écarts se sont donc réduits entre les femmes immigrées et les hommes immigrés.

Les écarts entre les revenus d'emploi des femmes immigrées et de l'ensemble des femmes se sont creusés davantage. Les faibles revenus d'emploi gagnés par les nouvelles arrivantes ont donc eu un effet de déflation suffisamment important pour empêcher que se manifeste la hausse des revenus d'emploi moyens des femmes immigrées notée entre les deux recensements, pour de mêmes périodes d'immigration.

Cependant, c'est le taux de chômage des femmes immigrées qui a connu la baisse la plus faible. Les écarts entre les femmes immigrées et les hommes immigrés et entre l'ensemble des femmes ont été beaucoup plus prononcés en 2006 qu'en 2001.

Les résultats font aussi ressortir que dans tous les groupes d'âge, les taux d'activité et d'emploi ont augmenté entre 2001 et 2006. C'est toutefois dans le groupe des 55-64 ans qu'ils ont augmenté le plus et de façon beaucoup plus marquée chez les femmes que chez les hommes. Cependant, l'augmentation observée chez les femmes immigrées et l'ensemble des femmes est semblable. Quant au taux de chômage, il a baissé dans toutes les strates d'âge, sauf pour les femmes et les hommes immigrés de 65 ans et plus.

Par ailleurs, le revenu d'emploi moyen a crû pour les femmes immigrées et l'ensemble des femmes de tous les groupes d'âge, excepté pour le groupe des 15-24 ans. Dans l'ensemble, entre les deux recensements, les femmes des groupes d'âge des 25-44 ans et des 65 ans et plus ont eu des taux de croissance plus élevés que ceux de l'ensemble des hommes, alors que l'ensemble des jeunes femmes (15-24 ans) ont subi une perte moins importante que celle de l'ensemble des jeunes hommes.

Les facilitateurs de l'intégration économique

Il ressort des analyses effectuées à partir des données du recensement de 2006 que des facteurs comme un plus haut niveau de scolarité, la connaissance du français et de l'anglais et le jeune âge à l'arrivée favorisent l'intégration au marché du travail. A *contrario*, le fait de ne détenir aucun diplôme, de ne connaître ni le français ni l'anglais et d'arriver dans le pays d'accueil après l'âge de 45 ans peut avoir pour effet d'entraver l'intégration économique.

Les résultats montrent aussi que les femmes dont la durée du séjour varie entre six et quinze ans jouissent, globalement, d'une meilleure intégration au marché du travail que l'ensemble des femmes. De même, celles qui ont immigré avant l'âge de 15 ans ont des taux d'activité et d'emploi supérieurs à ceux de l'ensemble des femmes. Leur taux de chômage demeure cependant plus élevé.

Comme l'indique le modèle d'Ager et Strang, l'intégration au marché du travail est liée à un ensemble de variables auquel s'ajoute une dimension temporelle qu'on ne peut ignorer.

Les résultats de la présente étude comparés à d'autres travaux

Les résultats de la présente étude obtenus à la suite de l'analyse des données du recensement de 2006 vont dans le même sens que les résultats de travaux précédents¹⁹²⁰ ²¹, notamment ceux du *Portrait économique des femmes immigrées recensées au Québec en 2001*²². Ils montrent en effet que l'intégration économique des femmes immigrées se fait moins facilement que celle des hommes immigrés et que celle de l'ensemble des femmes. D'autres travaux plus récents, basés sur les données de 2007 et de 2008 de l'*Enquête sur la population active*, conduisent à des constats similaires²³ ²⁴ ²⁵.

Toutefois, lorsque les révélateurs de l'intégration économique sont analysés dans leur dimension temporelle en distinguant les différentes périodes d'immigration, on note, comme l'ont aussi démontré des travaux basés sur des données antérieures à 2006²⁶ ²⁷, que les femmes immigrées qui ont passé entre cinq et quinze ans dans le pays d'accueil s'intègrent aussi bien sinon mieux au marché du travail que l'ensemble des femmes.

Les résultats de la présente étude confirment aussi, tel que le postule le modèle d'Ager et Strang²⁸, que la scolarité, la connaissance de la langue et l'âge à l'arrivée facilitent l'intégration économique. Ces variables étant interreliées, elles nécessitent, lorsqu'on examine une variable, d'apporter certaines nuances. Il est possible cependant d'établir, en ce qui concerne la connaissance linguistique, que le fait de connaître le français et l'anglais assure une meilleure intégration au marché du travail.

¹⁹ Claire BENJAMIN, *La participation des immigrants et de leurs descendants à la société québécoise*, dans *Portrait social du Québec : Données et analyses*, Institut de la statistique du Québec, 2001, p. 586-594.

Source : Recensement de 1996.

²⁰ CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME, *Des nouvelles d'elles : Les femmes immigrées au Québec*, 2005, p. 55-65 et 68-75. Source : Recensement de 2001, compilation spéciale du MICC.

²¹ Nong ZHU, « Différences selon le sexe et la catégorie d'immigration dans le cheminement en emploi d'une cohorte d'immigrants au Québec », [En ligne], 2005, p. 8-9. http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/bilans_02_05/Zhu20050217.pdf. (Consulté le 26 novembre 2008). Source : L'enquête longitudinale sur l'Établissement des nouveaux immigrants.

²² J. MONGEAU et G. PINSONNEAULT, *op. cit.*, p. 51-52.

²³ STATISTIQUE CANADA, *Enquête sur la population active*, 2007.

²⁴ Pierre-Olivier MÉNARD, « La participation des immigrants au marché du travail en 2007 », *Flash-info*, Institut de la statistique du Québec, (février 2008), p. 7-10.

²⁵ Pierre-Olivier MÉNARD et Anne-Marie FADEL, *Les immigrants et le marché du travail québécois en 2008. Volet 1 : Portrait général*, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2009, p. 7-18. Source : *Enquête sur la population active*, 2008.

²⁶ Marie-Hélène CASTONGUAY, et collab. *Insertion des Québécoises au marché du travail*, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. [Document interne], 2004, s. p. Source : Recensement de 2001.

²⁷ J. MONGEAU et G. PINSONNEAULT, *op. cit.*, p. viii.

²⁸ A. AGER et A. STRANG, *op. cit.*, p. 181-184.

Les résultats de cette étude corroborent en outre ceux de travaux antérieurs²⁹, à savoir qu'à niveau de scolarité et de connaissance linguistique équivalents, les femmes immigrées vivent une intégration au marché du travail moins favorable que celle de l'ensemble des femmes et des hommes immigrés. Invariablement, ce sont les femmes immigrées arrivées depuis moins de cinq ans qui sont les plus défavorisées même lorsqu'elles sont plus scolarisées. Le facteur temps joue donc un rôle déterminant dans le processus d'intégration.

À l'instar des résultats d'études précédentes³⁰, nos résultats montrent aussi que le jeune âge à l'arrivée facilite l'intégration économique des femmes et des hommes immigrés et que la reconnaissance des diplômes et de l'expérience acquise dans la société d'accueil sont des éléments clés de l'insertion au marché du travail.

Les résultats des comparaisons des recensements de 2001 et de 2006 apportent par ailleurs un éclairage moins sombre sur l'intégration économique des femmes immigrées. En effet, entre ces deux recensements, la situation des femmes immigrées au regard de trois des quatre révélateurs de l'intégration économique s'est nettement améliorée. L'augmentation de leurs taux d'activité et d'emploi a dépassé celle de l'ensemble des femmes et des hommes immigrés et l'augmentation de leur revenu d'emploi moyen a dépassé celui des hommes immigrés. Ces constats sont d'autant plus remarquables que la diminution du taux de chômage des femmes immigrées a été la plus faible de tous les groupes.

En conclusion

La présente étude contribue à étayer le corpus actuel de recherche portant sur l'ensemble des questions relatives aux femmes immigrées. De fait, les analyses effectuées à partir de la dimension temporelle des variables examinées ont permis de nuancer plusieurs constats généraux et, par conséquent, d'en relativiser la teneur. De plus, les résultats obtenus relativement à la question de l'intégration des femmes immigrées au marché du travail vont dans le même sens que ceux de travaux antérieurs.

Par contre, le nombre restreint de facilitateurs de l'intégration qui ont été étudiés (la scolarité, la connaissance de la langue et l'âge à l'arrivée) ainsi que la difficulté à interpréter les résultats obtenus à partir de ce seul ensemble de données constituent les limites de la présente étude.

Enfin, l'étude s'inscrit dans les grandes orientations gouvernementales en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, notamment de la nécessité de rendre disponibles des données sexuées afin de faciliter le processus d'analyse différenciée

²⁹ J. MONGEAU et G. PINSONNEAULT, *op.cit.*, p. 51.

³⁰ M.H. CASTONGUAY et collab. *op.cit.*, s.p.

selon les sexes (ADS) qui devrait ainsi favoriser l'élaboration et la mise en place de mesures ou de programmes mieux adaptés aux femmes immigrées.

Références

AGER, Alastair, et Alison STRANG. « Understanding Integration : A Conceptual Framework », *Journal of Refugee Studies*, vol. 21, n° 2 (avril 2008). p. 166-191.

BENJAMIN, Claire. « La participation des immigrants et de leurs descendants à la société québécoise » dans *Portrait social du Québec : Données et analyses*, Institut de la statistique du Québec, 2001, p. 575-611.

CASTONGUAY, Marie.-Hélène, et collab. *Insertion des Québécoises immigrées au marché du travail*, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. [Document interne], 2004, s. p.

CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME. *Des nouvelles d'elles : Les femmes immigrées du Québec*, 2005, 104 p.

MÉNARD, Pierre-Olivier. « La participation des immigrants au marché du travail en 2007 », *Flash-info*, (février 2008), p. 7-10.

MÉNARD, Pierre-Olivier, et Anne-Marie FADEL. *Les immigrants et le marché du travail québécois en 2008*, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2009, 20 p.

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE. *D'égal à égal? Un portrait statistique des femmes et des hommes*, 2008, 261 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES. *Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration : Au Québec pour bâtir ensemble*, 1990, 88 p.

MONGEAU, Jaël, et Gérard PINSONNEAULT. *Portrait économique des femmes immigrées recensées au Québec en 2001*, en collab. avec Rose DAMARIS, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2007, 104 p.

MONGEAU, Jaël. *Portrait sociodémographique des femmes immigrées recensées au Québec en 2001*, en collab. avec Rose DAMARIS et d'après un texte de Gisèle STE-MARIE, Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2007, 124 p.

STATISTIQUE CANADA. *Enquête sur la population active*, 2007.

ZHU, Nong. *Différences selon le sexe et la catégorie d'immigration dans le cheminement en emploi d'une cohorte d'immigrants au Québec*, [En ligne], 2005.

[http://im.metropolis.net/research-policy/research_content/bilans_02_05/ZHU20050527.PDF] (Consulté le 26 novembre 2008).

Annexes

Tableau annexe 1
Vingt principaux pays de naissance, femmes immigrées,
15 ans et plus, Québec, 2006

Rang	Pays	N	%
1	Italie	31 815	7,9
2	Haïti	30 070	7,5
3	France	25 705	6,4
4	Chine	16 710	4,2
5	Liban	15 345	3,8
6	Maroc	14 160	3,5
7	États-Unis	13 330	3,3
8	Roumanie	12 325	3,1
9	Viet Nam	12 315	3,3
10	Algérie	11 095	2,8
11	Portugal	10 985	2,7
12	Grèce	10 810	2,7
13	Philippines	10 220	2,5
14	Royaume-Uni	8 215	2,0
15	Pologne	7 740	1,9
16	Égypte	7 565	1,9
17	Inde	7 500	1,9
18	Allemagne	5 980	1,5
19	Colombie	5 740	1,4
20	El Salvador	4 995	1,2
Total		262 620	67
Total : Femmes immigrées 15 ans et plus, 2006 : 401 715			
Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale MICC.			

Tableau annexe 2
Vingt principaux pays de naissance, femmes immigrées,
15 ans et plus, Québec, 2001

Rang	Pays	N	%
1	Italie	33 380	10,0
2	Haïti	25 535	7,7
3	France	22 265	6,7
4	États-Unis	12 715	3,8
5	Liban	12 405	3,7
6	Portugal	11 340	3,4
7	Viet Nam	11 200	3,4
8	Grèce	10 950	3,3
9	Chine	9 915	3,0
10	Royaume-Uni	9 150	2,7
11	Maroc	8 850	2,7
12	Pologne	8 315	2,5
13	Philippines	8 310	2,5
14	Égypte	6 985	2,1
15	Inde	6 605	2,0
16	Allemagne	6 495	1,9
17	Roumanie	6 455	1,9
18	Algérie	5 850	1,8
19	El Salvador	4 360	1,3
20	Belgique	4 070	1,2
Total		225 150	67,5
Total : Femmes immigrées, 15 ans et plus, 2001 : 333 585			

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001, compilation spéciale MICC.

Tableau annexe 3

Connaissance du français et de l'anglais, femmes de la population totale, femmes immigrées, 15 ans et plus, et part relative des femmes immigrées âgées de 15 ans et plus, dans la population féminine, Québec, 2006

Connaissance du français et de l'anglais	Femmes immigrées		Femmes population totale		Part relative des femmes immigrées (%)
	N	%	N	%	
Français seulement	111 660	27,8	1 698 060	53,4	6,6
Français et anglais	186 075	46,3	1 303 405	41,0	14,3
Anglais seulement	76 590	19,1	144 430	4,5	53,0
Ni français ni anglais	27 390	6,8	30 770	1,0	89,0
Total	401 715		3 176 660		12,6
Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.					

Tableau annexe 4
Connaissance du français et de l'anglais, femmes immigrées,
15 ans et plus, par groupe d'âge, Québec, 2006

	15-24 ans		25-34 ans	
	Femmes immigrées		Femmes immigrées	
	N	%	N	%
Français seulement	8 775	7,8	18 680	16,7
Français et anglais	24 150	13,0	38 335	20,6
Anglais seulement	3 180	4,1	11 455	15,0
Ni français ni anglais	690	2,5	1 610	5,9

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

	35-44 ans		45-54 ans	
	Femmes immigrées		Femmes immigrées	
	N	%	N	%
Français seulement	24 325	21,8	20 035	18,0
Français et anglais	42 225	22,7	34 300	18,4
Anglais seulement	14 995	19,6	13 360	17,4
Ni français ni anglais	2 590	9,4	3 890	14,2

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC ».

	55-64 ans		65 ans et plus	
	Femmes immigrées		Femmes immigrées	
	N	%	N	%
Français seulement	16 505	14,8	23 335	20,9
Français et anglais	21 140	14,0	20 875	11,2
Anglais seulement	12 470	16,3	21 125	27,6
Ni français ni anglais	4 380	16,0	14 225	52,0

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006, compilation spéciale du MICC.

Glossaire

Chômeur : Personne sans emploi qui est disponible pour travailler et activement à la recherche d'un emploi.

Connaissance du français et de l'anglais : Autodéclaration du recensé quant à sa capacité de soutenir une conversation assez longue sur divers sujets en français seulement, en anglais seulement, en français et en anglais, ou dans aucune de ces deux langues.

Emploi : Travail qu'un employé salarié ou un travailleur autonome effectue en vue d'obtenir une rémunération ou un bénéfice. Les personnes absentes du travail, mais qui maintiennent un lien d'emploi font également partie de cette catégorie.

Groupe d'âge : Répartition des personnes recensées selon leur âge au dernier anniversaire de naissance précédent le recensement.

Période d'immigration : Tranches d'années établies d'après les réponses à la question sur l'année d'immigration. Par année d'immigration, on entend l'année au cours de laquelle la personne a obtenu le statut d'immigrant reçu pour la première fois.

Population active : Personne de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissement, par exemple les prisonniers) qui sont en emploi ou en chômage. Les personnes qui ne sont ni en emploi ni en chômage sont considérées comme inactives.

Population immigrée : Personne ayant le statut d'immigrant reçu au Canada ou l'ayant déjà eu. La plupart des immigrants sont nés à l'extérieur du Canada, mais un petit nombre d'entre eux sont nés au Canada.

Revenu d'emploi moyen : Le revenu d'emploi moyen (en dollars courants) est obtenu par la division de la somme des salaires et traitements (travailleurs salariés) et des revenus d'un travail autonome par la somme des travailleurs (salariés et autonomes). Il s'agit du revenu d'emploi moyen des personnes ayant travaillé à temps plein.

Taux d'activité : Population active totale en pourcentage de la population totale (15 ans et plus). Le taux d'activité peut aussi être calculé pour un groupe donné (par exemple les hommes ou les femmes). Un taux d'activité plus grand montre que plus de personnes sont soit en emploi, soit à la recherche d'un emploi dans l'ensemble de la population.

Taux d'emploi : Pourcentage de personnes en emploi dans la population totale (15 ans et plus). Le taux d'emploi peut aussi être calculé pour un groupe donné (par exemple les personnes du groupe d'âge des 15-24 ans). Un taux d'emploi plus élevé signifie que plus de personnes sont en emploi dans la population.

Taux de chômage : Pourcentage de chômeurs dans la population active. Le taux de chômage peut également être calculé pour un groupe donné (par exemple les personnes avec un diplôme universitaire). Un taux de chômage plus élevé signifie que plus de personnes sont à la recherche d'un emploi.